

UN GRAND DESASTRE A VILLE SAINT-LOUIS

Quatorze maisons ont été incendiées hier, ainsi que plusieurs autres édifices, hangars, écuries, rue Saint-Laurent. L'eau fait défaut ainsi que la pompe à vapeur.

Explosion de dynamite. — Sauvetage d'une vieille personne. — Le parc Lahaie devient un campement. — Désolation générale. — Les pompiers de Montréal sauvent le quartier. — Pertes de \$100,000 et peu d'assurances.

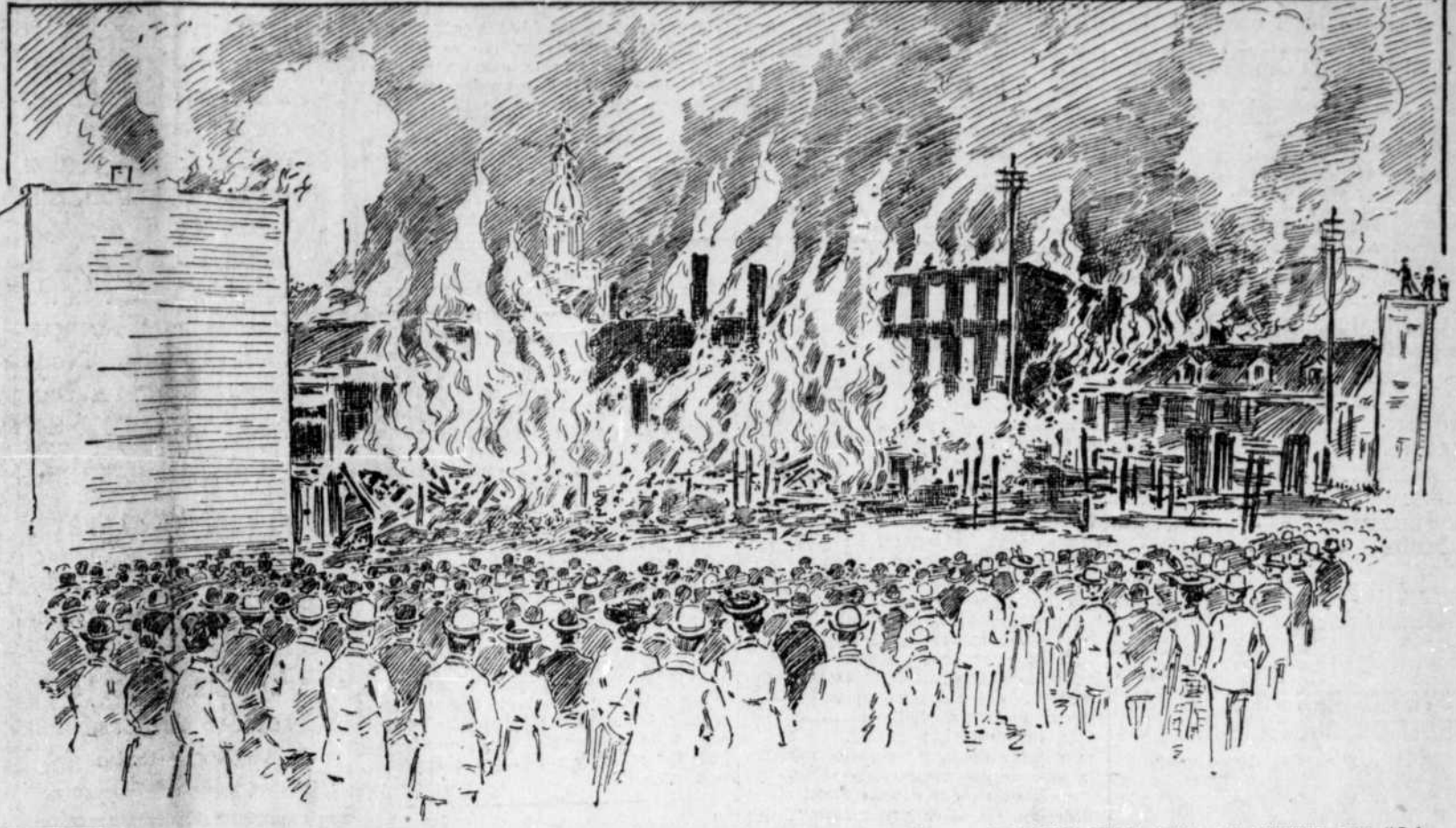
Un désastreux incendie a jeté la dévastation la plus complète hier après-midi, dans un des quartiers les plus peuplés de la Ville Saint-Louis.



M. le curé Lepailleur, curé de Saint-Louis de Mile End, qui s'est dévoué hier pour porter secours aux victimes de l'incendie. — Photo Lorrain et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

maison de Mme Bélanger et la flamme se communiquait à la toiture. Une forte brise de l'ouest est venue activer le foyer et tout à coup les flammes se sont élancées dans les airs avec une furie extraordinaire.

DEUX FOIS MALHEUR ! comme on s'y attendait un peu, l'aque-duc de la "Montreal Water & Power" ne donnait qu'une pression de 40 livres, tandis que 75 livres n'auraient pas été beaucoup plus que suffisant.



INCENDIE DESASTREUX, HIER APRES-MIDI, A VILLE SAINT-LOUIS, RUE SAINT-LAURENT. — CROQUIS FAIT PAR L'ARTISTE DE "LA PRESSE" AU MOMENT MEME OU L'ELEMENT DESTRUCTEUR FAISAIT RAGE.

LE PREMIER SAUVETAGE M. Edmond Latour et M. Lemay et Pigeon montèrent au troisième étage et bravant les flammes et la fumée, descendirent dans leurs bras une vieille dame du nom de Robertson, âgée de 83 ans.

Incendie qui prenait des proportions désastreuses. L'excitation et la confusion des gens vinrent ajouter quelque chose de pénible. Les occupants des maisons situées, côté Ouest de la rue Saint-Laurent et de l'avenue Clark commencent à opérer le sauvetage des meubles.

de la maison Paquette ont été sauvés en grande partie. C'est à ce moment, 230 heures, que les pompiers de Montréal furent demandés. Mais c'était une rumeur générale, parmi la foule, que les pompiers de Montréal étaient occupés à combattre un autre gros incendie, rue Saint-Antoine, et qu'ils étaient dans l'impossibilité de prêter secours. Les fils du

TELEPHONE BELL étaient brûlés et aucune communication ne pouvait être donnée de ce côté. Constatant que les pompiers de la Ville Saint-Louis étaient laissés à leurs propres ressources, les propriétaires et locataires sinistrés se désolèrent. A trois heures et quart un dévoué et A suivre sur la page 11

LE DRAME MYSTERIEUX DE LA RUE CHATHAM

Les circonstances qui ont entouré la mort du tailleur italien sont de plus en plus difficiles à comprendre. — Aurait-on affaire à des anarchistes ?

La victime serait-elle Francesco Amante ? — Un jeune homme est arrêté au moment où il pénétrait dans la maison du crime.

Depuis deux ans Radcliffe se repose dans sa villa de Rosedale, à Toronto, où il va cacher les hontes de son ignoble métier de bourreau. Depuis deux ans, la petite machine en bois rouge tendre, presque élégante lorsqu'on la voit érigée pour ses lugubres fonctions, reste enfoncée dans son réduit de la prison de Montréal.

lui qui, après avoir vu ses jours saisis, en attendant la coupe de revolver un de ses compagnons à Caverville; Hugh McMillan et Napoléon Roy, qui attendent leur procès à Hull; James Ladroute, enfin, à qui, dès le mois prochain, à Bryson, la justice demandera compte de la mort de l'infortuné colporteur syrien Georges Charley.

Ce sont: le jeune Ernest Lee, détenu à la prison de Valleyfield, et qui prétend avoir été en état de légitime défense, en tirant à coups de revolver un de ses compagnons à Caverville; Hugh McMillan et Napoléon Roy, qui attendent leur procès à Hull; James Ladroute, enfin, à qui, dès le mois prochain, à Bryson, la justice demandera compte de la mort de l'infortuné colporteur syrien Georges Charley.

Les procès pour meurtre n'auront pas manqué, depuis deux ans, dans les divers districts de la province de Québec. Parmi les accusés, les uns ont été acquittés, d'autres ont été trouvés coupables de simple homicide involontaire et envoyés au bagne.

Chez les premiers, citons les époux Kernick, la femme Scater, la prévenue complice de Wallace McCraw dans l'assassinat de son mari, le comestible spécial Pharon, Napoléon Lapointe, qu'on accusait d'avoir tué sa femme; Alexandre Leclerc, acquitté par les grands jurés de l'accusation d'avoir causé la mort de son vieux père; La Sablonnière et ses compagnons, soupçonnés d'un prétendu meurtre commis sur les maïs et qui tous ont été exécutés; Margaret Burke, arrêtée pour l'assassinat supposé de son mari, Wm. Bruges, rue St Charles-Borromée; enfin, Bernard Rancourt, que l'on a trouvé justifiable d'avoir mis à mort d'un coup de carabine, dans la Beauce, son agresseur Johnny Rainville.

Les autres prévenus moins heureux ne sont pas, ceux-là, bien nombreux: le soldat Barry, envoyé à l'Asile des aliénés après avoir poignardé un de ses compagnons, à la citadelle de Québec; la femme Dobuck, qui reçeva sa sentence, ici, dans quelques jours; James Hackett, le vampire de la Côte Saint-Paul, condamné au bagne pour vingt-cinq ans; Rocco Caporale, Giuseppe Morelli et Giuseppe Saccato, trois recueillis du pénitencier, où ils auront à passer dix années de leur vie, pour avoir causé la mort de leurs semblables en jouant trop librement du couteau.

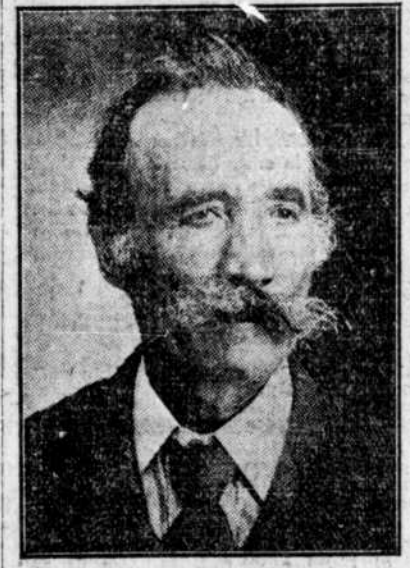
Dans chacune de ces causes c'était sur des actes de mise en accusation pour assassinat que les prévenus étaient traduits devant leurs pairs.

D'autres verdicts toutefois restent ouverts encore, des verdicts de la Cour du coroner, ceux-là, dans des tragédies sauglantes, mais que le mystère le plus profond entoure malheureusement aujourd'hui, en dépit des recherches ardues et habiles de nos policiers. L'affaire Audet, l'affaire Andosa, le drame dans lequel a péri Helen Quinn. A suivre sur la page 4

BAPTEME DE DEUX GOELETTES

Détails touchants qui marquent le lancement des navires marchands et pêcheurs dans le bas du fleuve. — Imposante cérémonie au Bic, comté de Rimouski.

De Dieu remue profondément les étrangers qui assistent de temps à autre à ces bénédictions de goélettes. Il faisait dimanche dernier un vent violent qui faisait flotter joyeusement les drapeaux attachés aux volutes et se charger les voiles des goélettes "Columbia" et "J. E. W. H." deux bateaux à la carène solide, lancés la veille à Saint-Fabien.



M. Octave Dion du Bic, l'un des plus vieux navigateurs et constructeurs de goélettes dans le bas du fleuve. — Photo La. I. Rioux, Bic, comté Rimouski.

n'est pas un événement banal pour nos braves populations du bas du fleuve et surtout pour nos marins que ce déploiement de choses religieuses émeut profondément.

La bénédiction d'une goélette avant son premier voyage ou pour la première fois elle va braver la fureur des flots et les caprices de la tourmente est une vieille coutume que nous sommes heureux de voir se perpétuer de génération en génération.

La foi naïve de nos marins en ces cérémonies où le prêtre préside au nom

de Dieu remue profondément les étrangers qui assistent de temps à autre à ces bénédictions de goélettes. Il faisait dimanche dernier un vent violent qui faisait flotter joyeusement les drapeaux attachés aux volutes et se charger les voiles des goélettes "Columbia" et "J. E. W. H." deux bateaux à la carène solide, lancés la veille à Saint-Fabien.

Profitant de la marée on les avait dirigés sur le Bic, parce que leurs capitaines qui demeurent en notre paroisse voulaient que leurs bateaux soient bénis par leur pasteur, villageois et vilageoises, vieillards et enfants se rendant au bout du vieux quai, dimanche après-midi, où les deux goélettes se balançaient sous

LA SECURSE DES VAGUES. Selon la tradition, les amis des capitaines des deux bateaux s'étaient aussi rendus au Bic avec leurs goélettes. C'était l'"Aiglon", avec son capitaine, M. J. N. Côté, du Bic; le "Montagnais", capitaine E. Santerre, aussi du Bic; et un nombre de petits voiliers des paroisses voisines, portant tous au haut de leur mât de misaine un drapeau canadien ou français.

Le gros rires francs des gars et ce vent de filles, éclatent dans le vent qui emporte dans ses rafales ce concert de joie bruyante.

Des marins invalides sont réunis autour du vieux loup-de-mer, le capitaine Pierre Bernier, arrivé de l'avant-veille des Méchins avec un cargaison de harengs en caque. On discute, le brûlé-gueule à la bouche, les retards de la pêche, la valeur du hareng et la concurrence de certains pêcheurs étrangers.

Pendant que chacun et chacune s'occupe d'employer en "jasettes" les moments qui précèdent la cérémonie, LE CAPITAINE ERNEST HEPP-PELL, propriétaire de la goélette "J. E. W. H.", et le capitaine David Paradis, de la "Columbia", se multiplient pour distribuer des ordres aux hommes. On peut alors voir un vieillard à

forte carure, aux moustaches longues et ébouriffées, la pipe à la bouche, allant d'une goélette à l'autre et faisant de temps à autre quelques remarques que les capitaines s'empres- sent de communiquer à leurs mate- lots.

Le vieillard, c'est M. Octave Dion, un vieux constructeur de goélettes et de remorqueurs dont la renommée est grande dans le bas du fleuve. Le bonhomme vient de démontrer en construisant ces deux derniers bateaux qu'il a encore de longues années à vivre, puisque ses forces, il les retrouve à soixante, comme à vingt ans.

L'AMOUR DE LA MER, Il l'a transmis à son fils Joseph qui a aidé son père dans la construction des deux goélettes. M. Thomas Hodgson est aussi l'un



Le capitaine J. Ernest Heppell, qui a fait baptiser et bénir une nouvelle goélette dimanche dernier au Bic. — Photo La. I. Rioux, Bic, comté Rimouski.

de ceux qui ont assuré aux deux bateaux marchands, sa force de résistance et la perfection de sa coque. — "Tiens! voilà les parrains! voilà les parrains!"

"C'est un garçonnet de quinze ans, aux joues rouges de froid qui a jeté cette exclamation. Il se fait alors un mouvement dans la foule assemblée et des voix s'élèvent: "Les parrains! les parrains!"

La cérémonie a lieu à 10 heures. Les parrains ont l'honneur de donner plus d'écot à la cérémonie en accompagnant le prêtre à la bénédiction. Les parrains sont MM. Ernest Rioux, l'un des principaux marchands du Bic, et Joseph Saint-Pierre, aussi l'un de nos plus estimés co-paroissiens.

DU BEAU SEXE C'est à raison qu'on envie leur position car aujourd'hui le zozz est émis parmi leurs co-paroissiens. L'arrivée des parrains a précédé de quelques minutes celle du curé dont l'apparition fait taire les interpellations bruyantes et provoque dans la foule un silence général. M. l'abbé Normandin, curé de Saint-Cécile du Bic, est âgé, nous dit-on, de 72 ans et pourtant on ne lui en donne pas. A suivre sur la page 11

LE GRAND CONGRES FRANCO-AMERICAIN DE WOONSOCKET

Les travaux sont terminés au milieu du plus grand enthousiasme. — Progrès de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique et élections des officiers.

La Sainteté Pie X, par le ministère du délégué Apostolique à Washington, bénit les Congressistes. — Rapports des officiers.

(De notre envoyé spécial.) Woonsocket, R.I., 27 — Le quatrième congrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique vient de se terminer. La salle du Gymnase Sainte-Anne, à Social, où les séances ont eu lieu était soigneusement décorée de drapeaux tricolores et américains, de banderoles françaises et pontificales; plusieurs dames occupaient des sièges dans les galeries supérieures.

J'ai rencontré ici des figures déjà vues aux conventions de Burlington, Vt., Waterbury, Vt., et autres villes. Quelles belles et franches physionomies! Quelles joyeuses accolades, quelles solides poignées de mains! On a échangé dans la salle le français bon d'être Canadien, ici, et tous ceux qui entretiennent des craintes au sujet de l'avenir de notre race auraient bien fait, avant de lancer leur cri d'alarme, de faire une tournée par ici.

Voici le résultat des élections des officiers, pour la durée du congrès: Chapelain—M. l'abbé Bergeron, de Notre-Dame de Chicago. Président—M. Elzcar Choquette, de Lowell, Mass.

Premier vice-président.—L'hon. Norbert Deelles, Woonsocket. 2ème vice-président.—M. Joseph Plante, de Auburn, Me. 3ème vice-président.—Dr Gendreau, de Southbridge.

Secrétaire.—M. Arthur Beauparlant Oswego, N. Y. 1er secrétaire adjoint.—M. D. A.clair, de Jewett City, Conn. 2ème secrétaire adjoint.—M. Alfred Hamel, de Muskegon, Michigan. Maître des cérémonies.—M. S. D. Martelly, d'Arctic Centre, D. I. 1ère Sentinelle.—M. Jérôme Babin, de Newburyport, Mass. 2ème Sentinelle.—M. Pierre Guimont, de Norwood, Mass.

Voici un résumé des rapports du président et des autres officiers de l'Union: RAPPORT DU PRESIDENT "C'est pour moi un honneur bien appréciable de pouvoir soumettre à votre considération distinguée quelques observations générales, à l'ouverture de notre congrès. Cherchez tous l'intérêt progressif de notre société, vous comprendrez facilement dans quel esprit et avec quel cœur je vous donne ces observations.

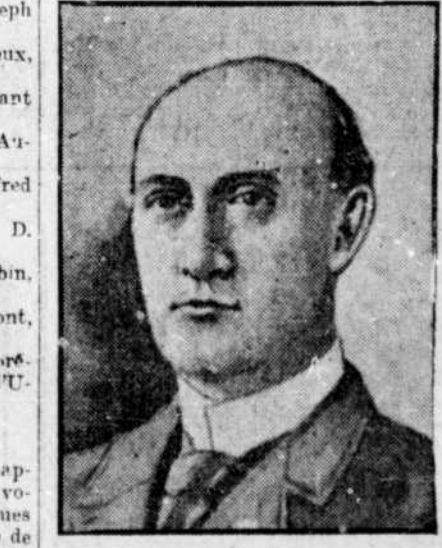
"Avant de vous remettre mon mandat, vous voudrez me permettre une expression de profonde gratitude. "Merci à mes collègues du bureau général. Vous avez été bons, généreux, m'apportant, en toutes circonstances, les concours de vos efforts intelligents et avisés. Aussi quel que soit le résultat électoral de ce congrès, je garderai toujours le meilleur des souvenirs de ces relations amicales et fraternelles amicales qui ont caractérisé, laissez-moi le dire, tous nos rapports communs.

CLERGE "Au clergé franco-américain, je dois de bien sincères remerciements. Le plus grand nombre de ces Révérends messieurs se sont montrés non seulement sympathiques, mais aussi et surtout extrêmement dévoués à la cause patriotique de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. PRESSE "Il m'a été particulièrement agré-

ble de constater tous les jours le fier et dévoué concours de la presse. La presse franco-américaine en générale, et particulièrement celle de la Nouvelle-Angleterre s'est montrée, je ne dirai pas simplement sympathique à notre cause, mais empressée à signaler au public franco-américain la marche progressive de notre Union.

PROGRES DE L'UNION "Vous constaterez, chers confrères, par les rapports détaillés des différents officiers du bureau général le progrès réel de notre société, grâce à une harmonieuse et heureuse coopération de nos ressources limitées, nous pouvons nous réjouir des résultats obtenus.

INSPECTEURS DES COMPTES "Je crois qu'il serait aussi dans l'intérêt de l'Union d'employer un comptable qui aurait pour mission spéciale de visiter les conseils, afin de vérifier les comptes. VISITES AUX CONSEILS "Il me paraît nécessaire de faire observer que des 100 conseils, il y en a



L'hon. Félix Gatteau, président Southbridge, Mass.

au moins cent qui n'ont pas 50 membres. Ces conseils ont à lutter contre l'indifférence de certains compatriotes, contre la concurrence des autres sociétés. Il y a jusqu'à la division, l'absence d'entente parmi les membres qui paralysent l'avancement de ces conseils. Il serait donc très utile de les visiter souvent, les encourageant et leur aidant à augmenter le nombre de leurs membres. M. le président Gatteau recommande qu'un recensement général des Franco-Américains soit fait.

Il croit que dans un avenir assez rapproché, il serait dans l'intérêt de l'Union en particulier et de toute la nation en général, de faire ce recensement. CAISSE CENTRALE DES MALADES "Voilà une amélioration qui s'impose, nous avons rencontré des difficultés nombreuses dans l'organisation à cause de cette lacune dans nos règlements. A suivre sur la page 13

LES LETTRES DE VENDREDI

CULTURE PHYSIQUE

LA PEUR DES COEURANTS D'AIR

Voici la saison où l'homme s'enferme étroitement... portes et fenêtres sont soigneusement closes...

FAITES CONNAISSANCE AVEC LES COURANTS D'AIR

Pourquoi ne pas tenter l'expérience pendant une saison de vivre à l'air pur... l'air pur est indispensable à la santé...

LE CHAMPIONNAT DU MONDE L'ARBITRE

ACKERMAN ARRIVE AUJOURD'HUI SA REPONSE AU CLUB CANADIEN TREMBLAY A FINI SON ENTRAÎNEMENT

UNE LUTTE SENSATIONNELLE EN PERSPECTIVE

PIETRO SERA A MONTREAL LUNDI

GOTCH LANCE UN DEFI A HACKERMAN

Tout est prêt pour la grande lutte qui doit décider demain soir le titre de champion du monde... l'arbitre de la lutte sera...

LES PRELIMINAIRES

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

Première Gymkhana de l'Automobile Club of Canada

JOUTES DE BASEBALL ET DE CROSSE

L'AUTOMOBILE

GYMKHANA DE CHAUFFEURS

L'AUTOMOBILE CLUB OF CANADA DONNERA UNE GRANDE FETE SAMEDI

L'Automobile Club of Canada donnera samedi prochain

Une coupe en argent sera donnée à celui des concurrents qui obtiendra le plus grand nombre de points

Le but de la fête de samedi est d'amuser pendant quelques heures et de démontrer au public que l'automobile peut être conduite

Les prix d'admission seront de 50, 35 et 25 cents

En cas de pluie, la fête sera remise à plus tard

BASEBALL

CLUB NATIONAL

A New-York

Cincinnati

Brooklyn

Chicago

Philadelphia

Pittsburg

St. Louis

Boston

Washington

St. Paul

San Francisco

Portland

Seattle

Denver

Minneapolis

St. Paul

Chicago

New-York

Pittsburg

St. Louis

Washington

St. Paul

San Francisco

Portland

Seattle

Denver

Minneapolis

St. Paul

Chicago

New-York

Pittsburg

St. Louis

Washington

St. Paul

San Francisco

Portland

Seattle

Denver

Minneapolis

St. Paul

Chicago

New-York

Pittsburg

St. Louis

Washington

St. Paul

San Francisco

Portland

Seattle

Denver

Minneapolis

St. Paul

Chicago

New-York

Pittsburg

St. Louis

Washington

St. Paul

San Francisco

Portland

Seattle

Denver

Minneapolis

St. Paul

Chicago

New-York

Pittsburg

St. Louis

Washington

St. Paul

San Francisco

Portland

Seattle

Denver

Minneapolis

St. Paul

Chicago

New-York

Pittsburg

St. Louis

NATIONAL VS. VALLEYFIELD, A VALLEYFIELD, DIMANCHE

C'est dimanche prochain que le club de baseball National doit rencontrer les favoris Valleyfield à Valleyfield, dans le comté de Westchester.

LA BALLE

JEFFRIES RENTRERA DANS L'ARENE

Les dépêches nous annoncent que James Jeffries est de retour à Valleyfield, dans le comté de Westchester, après avoir passé quelques jours à New-York.

FOOTBALL

RICHMOND VS. MELBOURNE

Richmond, 27 — La partie de football jouée entre les clubs de Melbourne et de Richmond a été des plus intéressantes, comme le fait voir le résultat qui fut nul.

POSITION DES JOUEURS

Table listing player positions for Richmond and Melbourne, including names like Kinlock, Stewart, and various defensive and offensive roles.

LE TIR

LE TIR A RICHMOND

Richmond, 27 — Le concours de tir tenu à Richmond ces jours derniers n'a pas été du tout intéressant. Cela est dû au mauvais temps.

LE TIR A SUTTON

Richmond, 27 — Voici le score obtenu à Sutton au concours de tir tenu le dimanche 24 septembre.

ATHLETISME

TOURNOI DU CLUB CHAMPETRE

Le tournoi du Club Champêtre, à la Pointe St-Charles, a obtenu un grand succès. L'assistance était de plus de 300 personnes.

WATERVILLE VS COATICOOK

Richmond, 27 — Une joute de baseball a eu lieu hier à Waterville, entre le club local et celui de Coaticook.

CLUB DE BASEBALL YALE

Le club de baseball Yale a obtenu un grand succès lors de sa dernière partie jouée à New-York.

LES JEUNES CLUBS

Les jeunes clubs de baseball, de crosse, de football, etc., ont obtenu un grand succès lors de leur dernière partie.

ENORME TOMATE

M. Benjamin Hébert, conducteur de tramway, 704 rue Alma, a fait pousser une tomate extraordinaire.

EXIGEZ LE COGNAC FLEUR DE FRANCE

MARIE BRIZARD & ROGER. Ce produit est vraiment remarquable.

EXIGEZ LE COGNAC FLEUR DE FRANCE

MARIE BRIZARD & ROGER. Ce produit est vraiment remarquable.



Premiers Styles de Chaussures d'Automne et d'Hiver

On trouve dans l'étalage de chaussures élégantes et fashionables, qui se font actuellement dans notre magasin, les styles d'une mode exquise.

L'INGENIOSITE DES DESSINS donne à nos chaussures une forme caractéristique, une élégance inimitable, qui ont été prises dans les modes de chaussures les plus chics du monde entier.

Bottines Blucher, à boutons, avec semelles cousues à la main, en cheveau verni, veau bronze et cheveau vici, pour dames, 3.50

La Chaussure "Start Right" est celle qui convient aux enfants dont les pieds profitent. Nous avons tous les styles noir et de couleurs.

L'ATTENTION DES ACHETEURS est dirigée tout d'abord sur notre magnifique exposition de cuirs vernis; nous avons tous les genres dans vos cuirs favoris, veau, poulain ou cheveau.

Bottines Blucher ou à boutons, avec semelles simples ou doubles, en poulain verni, veau box et veau bronze, pour hommes, 3.50

Il faut que vous jetiez un coup d'oeil sur nos nouveaux styles d'Oxfords d'intérieur, nos escarpins de danse, chaussures de soirées et pantoufles de toute occasion.



HANAN & SON BOSTON SHOE STORE

Coin Ste Catherine et Mansfield. Les Commandes par la Poste promptement remplies.

LE PARC LAFONTAINE

Grâce à l'obstination de l'échevin Lafontaine qui, depuis plus de deux ans, s'est employé à obtenir cette amélioration, les personnes qui avaient à traverser la partie sud du Parc Lafontaine, en arrière de l'Ecole Normale, n'auront plus à descendre au chemin supérieur au chemin du tour du lac.

Après des négociations assez longues avec le gouvernement, la ville a obtenu la cession d'une partie du terrain de l'école pour continuer l'allée supérieure.

Le club de crosse Montréal a donné hier soir un banquet au Corona en l'honneur de l'athlète américain, ancien joueur, qui doit se marier cet après-midi.

John P. Kennedy, capitaine du club de football Lawrenceville, N. J., a été élu hier par un coup de pied à la tête, au cours d'une pratique. Il mourut une heure après avoir reçu le coup.

George Considère, fameux sportsman de New-York, épousera dimanche Aimée Angèle, actrice de renom.

Le club de crosse Montréal a donné hier soir un banquet au Corona en l'honneur de l'athlète américain, ancien joueur, qui doit se marier cet après-midi.

Chancier Elliott, de Kingston, est parti hier pour Toronto, où il remplira la charge d'instructeur du club de football Argonaut. Elliott était instructeur du club de Queen's.

Le club de polo Toronto a défait hier le club Rochester, chez lui, par le score décisif de 9 à 0.

Le triangle irrégulier A B C est le terrain cédé par le gouvernement. Le sentier D a été aboli, mais on a conservé le sentier E pour ceux qui voudraient monter du Tour du Lac à l'allée supérieure.

Le triangle irrégulier A B C est le terrain cédé par le gouvernement. Le sentier D a été aboli, mais on a conservé le sentier E pour ceux qui voudraient monter du Tour du Lac à l'allée supérieure.

Le triangle irrégulier A B C est le terrain cédé par le gouvernement. Le sentier D a été aboli, mais on a conservé le sentier E pour ceux qui voudraient monter du Tour du Lac à l'allée supérieure.

Le triangle irrégulier A B C est le terrain cédé par le gouvernement. Le sentier D a été aboli, mais on a conservé le sentier E pour ceux qui voudraient monter du Tour du Lac à l'allée supérieure.

Le triangle irrégulier A B C est le terrain cédé par le gouvernement. Le sentier D a été aboli, mais on a conservé le sentier E pour ceux qui voudraient monter du Tour du Lac à l'allée supérieure.

Le triangle irrégulier A B C est le terrain cédé par le gouvernement. Le sentier D a été aboli, mais on a conservé le sentier E pour ceux qui voudraient monter du Tour du Lac à l'allée supérieure.

Le triangle irrégulier A B C est le terrain cédé par le gouvernement. Le sentier D a été aboli, mais on a conservé le sentier E pour ceux qui voudraient monter du Tour du Lac à l'allée supérieure.

CHEVAUX COURSEURS

COURSES DU MONTREAL HUNT

Les chevaux inscrits pour les steeplechases du Montreal Hunt pourront être amenés samedi à la piste du Montreal Hunt Club.

RICHMOND VAINQUEUR

Le club Richmond a démontré de nouveau dimanche dernier, qu'il avait droit au titre de champion amateur de Montréal.

CANADIEN VS FEUILLE D'ERABLE

Les Feuilles d'Erables étant certifié de la victoire pour dimanche prochain, le Canadien est prêt à parier cent dollars sur le résultat de la joute.

WATERVILLE VS COATICOOK

Richmond, 27 — Une joute de baseball a eu lieu hier à Waterville, entre le club local et celui de Coaticook.

CLUB DE BASEBALL YALE

Le club de baseball Yale a obtenu un grand succès lors de sa dernière partie jouée à New-York.

LES JEUNES CLUBS

Les jeunes clubs de baseball, de crosse, de football, etc., ont obtenu un grand succès lors de leur dernière partie.

ENORME TOMATE

M. Benjamin Hébert, conducteur de tramway, 704 rue Alma, a fait pousser une tomate extraordinaire.

EXIGEZ LE COGNAC FLEUR DE FRANCE

MARIE BRIZARD & ROGER. Ce produit est vraiment remarquable.

EXIGEZ LE COGNAC FLEUR DE FRANCE

MARIE BRIZARD & ROGER. Ce produit est vraiment remarquable.

LE JOCKEY LE PLUS LEGER DU MONDE

Barra, 8 ans et 10 mois, ne pèse que 48 livres. Il a monté dimanche à Chantilly, Brer Rose, dans le prix Jouvenceur.

LES DEUX HOMMES SONT MATCHES

Les deux hommes sont très forts tous les deux, ils possèdent également la jeunesse, l'endurance, et ce qui ne nuit pas, une grande confiance dans leur propre force.

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

Cette question réveille soulagé énormément ceux qui se sont intéressés à cette lutte. Si Ackerman s'était entêté comme il l'avait fait jusqu'ici, la lutte pour le championnat n'aurait pas eu lieu.

LES DEUX HOMMES SONT MATCHES

Les deux hommes sont très forts tous les deux, ils possèdent également la jeunesse, l'endurance, et ce qui ne nuit pas, une grande confiance dans leur propre force.

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

Les deux hommes sont très forts tous les deux, ils possèdent également la jeunesse, l'endurance, et ce qui ne nuit pas, une grande confiance dans leur propre force.

LES DEUX HOMMES SONT MATCHES

Les deux hommes sont très forts tous les deux, ils possèdent également la jeunesse, l'endurance, et ce qui ne nuit pas, une grande confiance dans leur propre force.

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

Les deux hommes sont très forts tous les deux, ils possèdent également la jeunesse, l'endurance, et ce qui ne nuit pas, une grande confiance dans leur propre force.

LES DEUX HOMMES SONT MATCHES

Les deux hommes sont très forts tous les deux, ils possèdent également la jeunesse, l'endurance, et ce qui ne nuit pas, une grande confiance dans leur propre force.

ACKERMAN ARRIVERA CE SOIR A MONTREAL

Les deux hommes sont très forts tous les deux, ils possèdent également la jeunesse, l'endurance, et ce qui ne nuit pas, une grande confiance dans leur propre force.

LES DEUX HOMMES SONT MATCHES

Les deux hommes sont très forts tous les deux, ils possèdent également la jeunesse, l'endurance, et ce qui ne nuit pas, une grande confiance dans leur propre force.

CORRESPONDANCE

NOTES

Je lisais hier dans "La Presse" que des directeurs du club de crosse national étaient à faire des démarches afin de faire obtenir des situations à quelques-uns de leurs joueurs.

NOTES

Je lisais hier dans "La

LE DRAME WISBEREK DE LA RUE CHATHAM

Suite de la première page... Ces mêmes individus, qui habitaient dans la maison de la rue Chatham...

Maigre statistique, en vérité, à travers les lignes de laquelle presque toujours on lit invariablement le même mot terrible: alcool.

Un point toutefois reste heureusement gagné: c'est que pour notre province le bourreau se repose.

Aura-t-il cette fois enfin à quitter un instant sa solitude de Rossdale, pour venir exciter les justes craintes de la société contre le meurtrier que recherchent depuis hier nos policiers montréalais?

Cette fois encore on peut en douter, car dans le cas actuel le nom même de l'assassin est un mystère profond.

QUEL EST LE MOBILE DU CRIME?

Quels mobiles peuvent avoir fait agir les assassins du tailleur italien? Quels les causes ont pu amener la mort de ce jeune père de famille encore dans sa fleur de sa virilité?

C'est là ce que se demande la Sûreté. Les téniers errent dans un méandre inextricable; le mystère est partout, il n'y a ni lumière ni ombre, tout est dans l'obscurité, tout est dans le mystère.

Toutes ces théories, ressassées, donnent à peine une conclusion satisfaisante. Tout ce que l'on sait, c'est que le malheureux tailleur de la rue Chatham ne s'est pas suicidé. Toutes les raisons physiques s'y opposent et, d'après l'enquête faite dans toutes les phases actuellement démontrées, on voit le meurtrier brutal, commis de sang froid, par une ou deux personnes. Une seule blessure existe, mais il a fallu, peut-être, deux personnes pour la pratiquer.

La victime a-t-elle été frappée quand elle ne s'y attendait pas? Quelqu'un devait l'occuper pendant que le meurtrier, se glissant...

COMME UN REPTILE

lui collait le canon du revolver sur l'oreille et pressait la détente meurtrière. A ce moment là, il y avait plusieurs personnes dans la malpropre cuisine de la rue Chatham. L'état des meubles dans la chambre, des pièces de vaisselle, des bouteilles, des verres sur la table, la position des divers effets de mobilier, les traces de pas, l'attitude de la victime avant qu'on l'ait tué, tout cela a été minutieusement noté.

Rien n'est dérangé sur la table où dans cette pièce de la maison, de façon à laisser croire que le meurtrier a taillé à été frappé traitressement. Il n'a pas eu le temps de se défendre. Il était assis au moment où il a reçu le corps car le corps a été trouvé dans une position qui indique indubitablement que la chute est celle d'un corps inerte tombant naturellement.

DE SON PROPRE POIDS

Le sang n'a jailli qu'un seul endroit sur le parquet, près de l'oreille, où le corps est tombé.

Les cartes, ici, ne sont peut-être qu'un prétexte pour détourner l'attention du jour.

Comme mobile au crime cherche la femme, cherchez l'argent. Comme causes, le vol ou la jalousie ou peut-être les deux.

La victime était certainement à l'aise. Ses opérations à la banque Zarossi l'établissent. Ses lettres venues d'un peu partout le laissent entendre, comme d'ailleurs, quelques vieilles lettres d'assurance faites au nom de sa sœur Catarina. Assez joli garçon, il pourrait avoir eu quelque aventure, il pouvait avoir éveillé la jalousie de quelque compatriote et, qui sait? l'explication de sa mort se trouve peut-être dans quelques lettres trouvées dans le logis de la rue Chatham.

Ces lettres adressées par un jeune homme qui voyage beaucoup, (on le trouve tantôt à Sturgeon Falls, tantôt dans l'Alberta, dans la Saskatchewan, le Nord-Ouest), par une jeune femme qui demeure à Montréal et qui va chercher la correspondance à...

LA BANCA ZAROSKI

sont brisées d'amour. Elles contiennent à côté des lieux communs des plus terre-à-terre, des chapitres vraiment émouvants dans lesquels le signataire Domenico, se plaint de ne pas recevoir de réponse de la petite Antoinette.

Il y a tant de noms mêlés à cette correspondance dans la maison de Maranda, de la rue Chatham, qu'il est difficile de savoir à qui s'adresser pour connaître l'identité de chacune des personnes dénommées.

D'abord, dans l'une de ces lettres, datée de Brooklyn, il est question de cinq ou six individus que la police connaît.

COMME ANARCHISTES

et comme ex-forçats des bagues de l'Italie. Ces mêmes individus, qui habitaient dans la maison de la rue Chatham, furent déjà les sujets de plaintes nombreuses de la part des voisins, tant pour le bruit qu'ils faisaient, que pour les gens qui les accompagnaient.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

On se rappelle que son nom se trouve mêlé, vers ce temps-là, à une mystérieuse affaire d'enlèvement.

MAISONS D'EDUCATION COLLEGE COMMERCIAL DE MELLE GRAHAM

109 RUE METCALFE, (à quelques portées de la rue St Catherine) COURS... Avantages exceptionnels pour les élèves français.

OUVERT ACTUELLEMENT Les élèves peuvent s'inscrire en tout temps... Classes du soir 3 septembre, Phono M&A 1714.

Professeur de Calligraphie 488 rue St Catherine Ouest, (près de la rue Peel, Clavier de sair pour dames et messieurs. 724)

Stature, 1,61 1/2 (5 pieds, 7 pouces). Cheveux, noirs. Yeux, gris-noir. Nez, droit. Bouche, petite. Barbe, rare. Signes, cicatrice au nez. Né à Plati.

La victime du meurtre serait donc Amante, et non pas le maître de la maison, selon Marconi, qui dit que son frère Marando était le maître des lieux, au No 155 de la rue Chatham.

Il a été impossible de trouver, au nombre des terrassiers de la compagnie des chars urbains, le nom ou l'adresse des pensionnaires de la maison du meurtre.

Les terrassiers ne sont pas connus de leurs employeurs. Ils reçoivent un jeton de travail, portant un numéro quelconque, et l'on ne cherche pas à savoir qui ils sont et où ils demeurent.

A neuf heures, ce matin, la Sûreté n'avait rien de nouveau quant aux noms des personnes de la maison. Marconi, qui avait été amené aux bureaux de l'Hotel de Ville pour être questionné, était relâché depuis la nuit.

L'ARME DU MEURTRE Dans la maison, on a découvert deux revolvers. Le premier, vide de cartouches, se trouvait sous un oreiller dans la chambre d'en avant; le second, qui servit évidemment au meurtre, était au fond d'un coffre.

Le détective Board, qui trouva l'arme, se rendit compte immédiatement qu'elle avait servi depuis peu. Le revolver contenait quatre cartouches, calibre 38 et la chambre qui se trouvait en face du canon, était vide.

Le bord du barillet était un peu gras et le canon ainsi que la chambre de la cartouche, portaient les traces d'une explosion récente.

En effet, on sait qu'un revolver porteur pendant plusieurs heures les marques blanchâtres de la poudre et dans le cas actuel, le canon était encore tout blanc.

Celui ou celle qui a tiré le coup devait avoir un sang-froid extraordinaire pour décharger l'arme à côté de sa victime.

Le revolver, UN "SMITH WESSON" à extracteur, a dû être ouvert une fois le coup tiré, la douille vide a été extraite et le revolver refermé. Il a fallu que les mains de l'assassin ne tremblent pas.

Madame Thériault, qui demeure au No 101 rue Chatham, connaît de vue les personnes qui habitaient le numéro 155.

"Je ne les fréquentais pas, nous dit-elle, ne parlant pas leur langue, mais j'avais occasion de les voir tous les jours. Jamais je ne me souvins avoir entendu de querelle dans la maison et la nuit et le matin du drame, je n'ai rien vu ou rien entendu d'important.

"Mais votre fille n'a-t-elle pas vu le lauréat venir à la porte et retourner sans laisser de lait?" "Oui, il était alors huit heures.

Mademoiselle Thériault nous raconte alors ce qu'elle sait. "Hier matin, un peu avant huit heures, j'ai vu venir le lauréat. C'est lui qui m'a dit qu'il venait de chez son père, au No 155, son bidon de lait à la main, mais un homme qui était sur le perron du No 155, lui a parlé et il est retourné.

"Avez-vous compris ce que l'homme lui a dit?" "Non, mais son geste m'a fait voir qu'il renvoyait le lait sans prendre de lait."

"Un peu avant cela, continue la jeune fille, j'avais vu deux personnes causer sur le perron. Une de ces personnes était..."

UN HOMME ASSEZ GRAND, brun et portant un chapeau mou noir ou brun. Il avait une chemise et un faux col blanc.

"L'autre personne était une femme que je ne connais pas, une Italienne évidemment, car elle causait à l'homme en Italien et parlait étrangement. La femme et l'homme semblaient tous les deux très surexcités."

"Avez-vous vu la femme quitter la maison ou y entrer?" "Je me suis retirée de la fenêtre alors qu'ils causaient encore et, plus tard, je n'ai vu que l'homme qui se tenait debout sur le perron."

Madame Thériault reprend alors la parole pour nous dire que ses voisins étaient paisibles et ne se querellaient pas.

"Il y a deux mois qu'ils habitaient ici et je n'ai jamais entendu de bruit plus qu'un enlèvement d'enfant."

"Savez-vous que des plaintes ont été faites au sujet de ces personnes?" "Non, et, pour ma part, je n'en ai jamais faites."

Cette dernière assertion de madame Thériault vient EN CONTRADICTION avec un rapport fait au chef de la sûreté, rapport dont elle ne doit, d'ailleurs, pas avoir eu connaissance.

Une visite à la maison d'crime nous permet de reconstituer à peu près le drame. Le logis habité par le défunt a peut-être aussi par son assassin, et au rez-de-chaussée. Un corridor étroit donne accès à deux pièces, à droite une chambre double et en face la cuisine.

La première des deux chambres doubles est éclairée par une porte qui donne sur une troisième chambre. Cette dernière a pour sa porte et communique avec la cuisine. Partout, le désordre de plus grand règne, partout se voient les traces d'un

DEPART PRECIPITE. Ici, on a renversé des bouteilles, là on a pénétré dans des bassines remplies de

MODE DU COMPLET D'AUTOMNE POUR JEUNES GENS. L'Habit long, semi ajusté du dos, à simple parement avec longs et gracieux revers, une exacte copie des plus nouveaux modèles de New-York...



J.H. Blumenthal Sons Limited. Complots et Pardessus de \$10 à \$20. 'Les bons vêtements ont fait notre succès.'

une lettre qui porte la souscription suivante: Signor Amante Francesco, Care of Banco Zarossi, 400, St James, Montreal, Canada.

"J'ai reçu pour lui, ajoute le gérant, quatre télégrammes, depuis six jours. Ces télégrammes sont encore là, personne n'étant venu les réclamer."

Le gérant nous dit aussi qu'il ne connaît pas Amante. Il le reconnaît peut-être, s'il le voyait, mais ne peut rien affirmer.

"Tous les Italiens qui viennent ici se servent de la banque comme de lieu de correspondance. Ils y reçoivent des lettres et y envoient des lettres."

Sommes-tu, le rapport qui nous est donné par la banque ne nous indique pas grand chose, si ce n'est qu'une des personnes vivant dans la maison de la rue Chatham étaient en rapport constant avec cette banque et qu'elle se servait des enveloppes pour se faire écrire par des correspondants étrangers.

Une liasse de lettres déchirées dans la précipitation du départ et trouvées dans la maison nous en dira plus long sur les relations qui existaient entre les Italiens de cette maison et certaines personnes habitant New-York, Paris, Milan, Massena, etc.

Les rapports qui ont été envoyés au chef de la sûreté et dont nous parlerons tout à l'heure.

En revenant du théâtre du crime, nous sommes allés voir le CHEF CARPENTER qui attend les rapports de ses détectives: ce ne peut nous parler de l'affaire que d'une manière générale.

"Gomme tous les meurtres, car le meurtre ne fait aucun doute, ce crime est très mystérieux et, à notre avis, nous sommes en présence d'un acte qui a été commis par quelqu'un qui habite ou qui vient de la rue Chatham."

"J'ai fait surveiller la maison et si quelqu'un de ceux qui l'habitent ou qui y vient y vient, j'aurai tout le loisir de les interroger."

"J'ai déjà reçu des rapports au sujet de cette maison et de la maison voisine, continue le chef. A la fin du mois d'août, des rapports venus de citoyens m'ont porté à croire que la maison servait de rendez-vous et d'autres rapports émanant de la police étrangère m'ont dénoncé cette maison comme un repaire d'anarchistes italiens."

"Il me fait plaisir de voir ces gens en faute pour arriver à la faire punir et ils se tiennent assez sur leurs gardes pour que cela soit impossible. Notre ville, comme Londres, donne abri à des anarchistes de toutes nuances et nous pourrions rien faire pour nous en débarrasser. Il existe un très grand nombre de personnes qui sont venues de l'étranger et qui peuvent leur déportation, mais cette loi ne peut être appliquée que sur un nombre restreint d'individus. Au de hors, l'immigration est libre."

UNE FOULE CURIUSE, poussée par cette morbide curiosité du crime attend la sortie et nous entourant. Des voisins commentent l'enlèvement.

Puis quand nous sommes partis, que les détectives se sont dissimulés, que le policeman a repris sa morne faction à la porte, tous les curieux se placent de l'autre côté de la rue pour regarder attentivement cette maison dont la facade est si curieuse parce qu'on n'y voit rien du tout.

La présence dans la chambre du fond de la maison du papier et des enveloppes de la Banque Zarossi nous avait assez surpris et nous sommes allés faire une visite au bureau de cette banque. Sur les entrées, nous venions d'apprendre que le nom de la victime était probablement.

FRANCESCO AMANTE Le gérant de la banque, à qui nous sommes présentés, reconnaît bien l'enveloppe que nous lui montrons, mais s'explique mal la présence de cent de ces enveloppes dans la maison de la rue Chatham.

"Je connais de nom Francesco Amante, nous dit-il, et je dois avoir des lettres à son nom."

Fouillant dans un casier il en retire

SON REGARD FUYANT

indique qu'il ne dit que la moitié de ce qu'il pourrait dire. Quand on lui montre les portraits de ceux qui se trouvaient dans la maison, il ne reconnaît personne et réagit par des négations plusieurs fois répétées et accompagnées d'un petit claquement de langue tout particulier.

Le détective D. A. McLaughlin l'amène dans le bureau du chef Carpenter et celui-ci lui demande son nom.

"Giuseppe Marconi, 253 rue Saint-Charles-Borromeo."

"Connaissez-vous quelqu'un dans la maison où vous avez voulu entrer ce soir?" "J'allais y voir un de mes amis, Ernest Marando."

"Qui est cet Ernest Marando?" "C'est le maître de la maison, je le connaissais depuis deux mois à peine et je l'allais voir de temps en temps."

"Connaissez-vous d'autres personnes dans la maison?" "Non, il était le seul, je connaissais aussi une femme et j'ai vu ses deux enfants."

"Quel métier exerçait votre ami?" "Il était tailleur, mais je ne sais pas où il travaillait."

"Avez-vous rencontré d'autres personnes dans la maison?" "Jamais."

"Savez-vous qu'il y avait d'autres personnes dans la maison?" "Oui, mais je ne les connaissais pas, je savais qu'un autre tailleur habitait là."

Les réponses qui sont données par Marconi indiquent suffisamment qu'il ne dit pas tout ce qu'il sait. Le chef lui présente alors les

DIVERSES PHOTOGRAPHIES qui ont été trouvées lors de la perquisition faite par le détective McLaughlin mais il ne veut reconnaître personne, pas même celui qu'il disait être son ami. A chaque portrait présenté, il hoche la tête et dit: "Non, je ne le connais pas", accompagnant cette négation d'un petit claquement de langue et d'un sourire plutôt narquois.

Les questions, de plus en plus pressantes, semblent embarrasser le jeune homme qui cherche refuge dans sa langue maternelle et se trouble. Quand on lui fait voir ses poches, on y trouve de bons billets de banque de toutes les banques de Montréal, deux couteaux et un rasoir.

"Avez-vous l'habitude de porter votre rasoir dans vos poches, questionne le chef?" "Non, je suis allé le faire repasser ce matin."

"Et ces couteaux?" "C'est pour mon usage personnel, répond Marconi."

Quelques lettres et un carnet de notes sont trouvés sur Marconi et le détective McLaughlin les examine avec l'aide du représentant de "La Presse".

QUI LES TRADUIT. Il n'y a rien dans ces papiers qui puisse donner d'indices à la police et l'italien est relâché sur promesse qu'il se présentera au bureau de police d'ici qu'on le fera demander. Sauf quelques instants de trouble, Marconi n'a pas perdu contenance devant l'interrogatoire du chef.

Un autre renseignement de la plus grande importance a été donné au chef par un cocher de place de cette ville, dont le nom doit rester inconnu pour le moment.

Hier matin, à trois heures et dix minutes, il fut arrêté par trois Italiens venant très surexcités et qui lui demandèrent le prix pour les conduire à Lachine.

"Trois dollars, dit le cocher." "On s'arrangea pour deux dollars et demi et le cocher les conduisit à Lachine."

C'est à cet endroit que le détective McLaughlin continue ses recherches. Il existe une colonie italienne à Lachine, on s'en est aperçu avant-hier lors de l'attente commise sur un nom sans doute italien, assomés d'un coup de buche, dans les ateliers de la "Wire Works".

C'est sans doute parmi cette colonie que se sont réfugiés les trois Italiens en question.

Ce matin les recherches n'avaient encore donné aucun résultat, mais on peut attendre du nouveau à l'enquête du cocher.

IL S'ETAIT TROMPE

L'enquête conduite par l'habile détective McLaughlin pour retrouver à Lachine les personnes qui s'y sont fait transporter dans la nuit d'hier, ont abouti; mais n'ont pas donné le résultat qu'on en attendait. Le cocher de place a bien reconnu une des personnes qu'il avait conduites là; mais c'était un Russe, qui ne parlait pas un mot d'italien, et il ne connaît rien de Lachine. Le détective a retrouvé aussi les deux compagnons de cet homme, Russes comme lui; mais eux aussi sont complètement étrangers au drame de la rue Chatham.

Le représentant de "La Presse" a été visiter de nouveau le théâtre du drame. Sans aucun doute, nous qui semblons ne pas vouloir démentir, il y a à dire qu'il soit dit de remarque aux alentours de la maison. Aucun Italien n'est venu là; ce matin, et il semble que tous se soient donnés le mot pour fuir cette dangereuse maison.

On dit de nos jours, il venait tous les jours un grand nombre de personnes qui allaient visiter les occupants de la maison; mais personne ne s'est montré depuis le drame, sauf le jeune Marconi, qui a été questionné, hier soir, par le chef de la sûreté.

A suivre sur la page 10

NOUVELLES DE SOREL

Départ pour Montréal — M. l'abbé A. Trudeau s'en va — Un régal musical.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Sorel, 27 — M. Hector Trempe et sa famille ont quitté notre cité, dimanche, pour aller demeurer à Montréal où M. Trempe ouvrira prochainement un établissement de commerce important.

M. l'abbé Trudeau doit quitter Sorel, cette semaine, pour Itherville, où il a pu à Mgr Bernard de l'appeler pour exercer son ministère. Durant l'année qu'il a passée au milieu de nous, M. l'abbé Trudeau a su conquérir l'estime et l'affection des paroissiens de Sorel qui ont après avoir regretté son prochain départ et lui souhaitent tout le succès possible dans l'exercice de son nouveau ministère.

A l'occasion de la visite de Mlle Anna Landry, une charmante artiste de Montréal, Mme Arsène Champagne a réuni chez elle, dimanche soir, un bon nombre d'amateurs de musique de notre cité. Dans le cours de la soirée, Mlle Landry a exécuté avec beaucoup de grâce un programme varié, embrassant tous les genres de musique vocale, depuis la simple chansonnette jusqu'aux grands airs dramatiques qu'elle a également bien interprétés. La jeune cantatrice, qui est déjà bien connue dans les cercles artistiques de Montréal, possède une jolie voix de soprano, un talent qui est servi par une maîtrise parfaite de l'organe et par un très bon diction. Les divers morceaux qu'elle a chantés ont été fort goûtés et applaudis, par les dilettanti qui ont eu la bonne fortune de l'entendre. Mlle Landry était accompagnée au piano par sa jeune sœur qui est aussi une excellente musicienne.

ECOLE DE PHARMACIE LAVAL, UN'VERSITE LAVAL

Les cours commenceront le 1er octobre. Les inscriptions des élèves sont reçues dès maintenant au bureau du Directeur, à l'Université, de 9 heures à 10 heures a.m., et de 2 heures à 3 heures p.m., ou à la Pharmacie Laurence, 395 rue Saint-Denis, ou par poste.

Les étudiants sont invités à faire la visite des salles, toutes les après-midi de 2 à 4 heures.

A. J. LAURENCE, Secrétaire-Directeur.

JE NE VEUX PAS UN SOU AVANT DE VOUS AVOIR GUERI. I'ai foi en un bon traitement. Si vous avez que vous avez une bonne chose, donnez aux autres une chance de la partager selon qu'ils en sont capables. J'ai une bonne chose à offrir, je vous en offre, tout homme malade ou souffrant, ait le bénéfice de ma Centuro-Electro.

AMUSEMENTS

STADIUM PATINAGE A ROULETTES

Afin de faciliter la location des patins et éviter l'encombrement au vestiaire, le patinage commence une demi-heure plus tôt et finit une heure plus tard que la fanfare.

TOUTE CETTE SEMAINE L'UNIQUE FRANK ROWLEY LE SEUL PATINEUR SANS JAMBES AU MONDE, PATINEUR AVEC VOUS A TOUTES LES SEANCES.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

HIS MAJESTY'S "THE PRODUCTIONS OF THE THEATRE NATIONAL FRANCAIS"

THEATRE DES NOUVEAUTES

ACADEMIE

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

ROYAL

KENETOSCOPE

MONUMENT NATIONAL

DR P. E. BOUSQUET

FRANCHERE, DENTISTE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

ECHOS DE SHERBROOKE

CE QUE DIT M. BARLOW, AU SUJET DES EXPERIENCES QUI ONT ETE FAITES RECENTEMENT.

QUALITES ET TRAVERS

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

VISITEURS DISTINGUES

CE QUE DIT M. BARLOW, AU SUJET DES EXPERIENCES QUI ONT ETE FAITES RECENTEMENT.

MORTE SUBITEMENT DANS UNE EGLISE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LE EXPOSITION DE TORONTO

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL - DU 17 AU 22 SEPTEMBRE 1906.

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

LA MACHINE A FONDRE LA NEIGE

BONNE DIGESTION

Un homme dont la digestion se fait bien peut surmonter tous les obstacles ou les difficultés.

NOTES DES DEUX VILLES

Ottawa, 27 — Les grands jurés ont trouvé matière à procès — true bill — contre Napoléon Boyer, tenu responsable de la mort de Nap. Ouellette.

— Les héritiers de feu M. J. J. Whelan, d'Ottawa, ont vendu à M. James Pepper, au prix de \$25,000, l'hôtel Dominion, situé rue York.

— Jack "Sharkey" Timmons, un des meilleurs joueurs du club de crosse Capital, s'est fracturé une clavicule au cours d'un exercice athlétique.

— Les nominations de M. le juge Duff, de la Cour Supérieure, en remplacement de M. le juge Sedgwick, de la Cour Supérieure du Canada, n'est plus qu'une question de quelques heures. M. Duff ayant accepté l'offre qui lui a été faite par le gouverneur de venir à Ottawa.

— Les séances du cercle d'ouvriers commenceront mardi, le 2 octobre prochain, dans la salle des lectures de couvent de la rue Rideau.

— Les nommés Dumoulin, Doyle et Moore, accusés d'avoir battu et volé le citoyen Saint-Martin, de Hull, sur le pont interprovincial, ont été remis en liberté, faute de preuves, la victime n'ayant pu les identifier.

— Un politicien très en vue me lit qu'il est de bonne source que le gouvernement impérial français fait partie à notre gouvernement de son projet de nommer un délégué canadien à l'ambassade anglaise, aux Etats-Unis.

— Des ouvriers sont engagés pour décharger sur les quais de la compagnie Eddy, 800 tonnes de soufre. Ce projet, importé d'Italie, coûte \$34 par tonne et la compagnie en consomme pour une valeur de \$500,000 par année dans la fabrication des allumettes suédoises.

— La dernière classe de gens qui devraient ne pas se plaindre de la saison prolongée de sécheresse, est bien celle des laitiers; cependant, ceux-ci, réunis en un syndicat pour le sein de créer un monopole, ont haussé le prix du lait de 10 et les autres.

— L'hôtel Gilmour sera reconstruit, plus beau et plus grand. Les propriétaires de terrain ont été venus à cette décision, bien qu'ils n'aient pas décidé quand commenceront les travaux.

COMMIS DEFALCATAIRE

J. S. Cather, préposé au grand livre de la Banque "British North America" est accusé de s'être approprié, en examinant ses livres, un décompte de \$25,000.

M. A. E. Ellis, gérant de la Banque, a avoué hier que les déficits étaient de plusieurs milliers de dollars, mais dit qu'ils sont en partie couverts par une garantie et une assurance. M. Ellis ne prétend pas avoir été l'auteur d'un décompte de la Banque et dit qu'il a été employé défectueux.

J. S. Cather, demeurant 111 avenue Dupuis et là, on dit ne pas avoir vu depuis samedi dernier. C'était un homme très rangé, ne faisant jamais de dépenses décentes et tout fait croire que le "bucket shop" sont pour quelque chose dans sa ruine.

Le chef Carpenter, à qui la cause a été confiée, a télégraphié à toutes les villes des Etats-Unis un signalement complet de Cather et tout ce qu'il est possible de faire sera fait par la Banque pour le retrouver.

ST BEBE fait ses dents, employé le St. Paul Calumet de Mme Winslow, pour dentifrice; il calca amolait les dents, soulaça, guérit, et débarras.

REVIUE IMMOBILIERE

Montreal, 27 septembre 1906.

C'est toujours au Nord et à l'Est de la ville que les ventes ont le plus augmenté; c'est tout au contraire de la ville que les ventes ont le plus diminué.

REVIUE IMMOBILIERE

REVIUE IMMOBILIERE

REVIUE IMMOBILIERE

LA PRESSE JEUDI 27 SEPTEMBRE 1906

NAVIGATION

Quartier Lafontaine

Rue Wolfe, Nos 501 à 505, maison en briques, lot No 974-151 et 152, terrain de 44 x 72, 1/2 acre, appartenant à Antoine Chagnon, \$4,500. — 96,790.

Quartier Saint-Louis

Rue Sherbrooke, arrête, partie du lot No 904-10, isolaire de terrain, appartenant à E. Lecavalier à Albert Pierre Frigon, \$200. — 96,775.

Quartier Saint-Georges

Rue Peel, lot No 1797-9, terrain de 24 superficie, 2,196 pieds, vacant, John Williamson à Martial Chevalier, \$4,250. — 142,884.

Quartier Saint-André

Rue Dorchester, lot Mackay, partie nord, lot No 522, terrain de 120 x 23 x 33, front, 3 x arrière 120, superficie, 403 pieds, vacant, la cité de Montréal à Wilfrid J. Leduc, \$500. — 142,887.

Quartier Saint-Joseph

Rue Inspecteur, Nos 108 et 110, maison en briques, lot No 1795-1, terrain de 23 x 33, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,888.

Quartier Sainte-Anne

Rue Bourgeois, Nos 308 à 309, maison en briques, lot No 1795-2, terrain de 23 x 33, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,889.

Quartier Saint-Denis

Rue Saint-Denis, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,890.

Quartier Saint-Charles

Rue Saint-Charles, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,891.

Quartier Saint-Thomas

Rue Saint-Thomas, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,892.

Quartier Saint-Jacques

Rue Saint-Jacques, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,893.

Quartier Saint-Émile

Rue Saint-Émile, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,894.

Quartier Saint-Georges

Rue Saint-Georges, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,895.

LA PRESSE JEUDI 27 SEPTEMBRE 1906

NAVIGATION

Quartier Lafontaine

Rue Wolfe, Nos 501 à 505, maison en briques, lot No 974-151 et 152, terrain de 44 x 72, 1/2 acre, appartenant à Antoine Chagnon, \$4,500. — 96,790.

Quartier Saint-Louis

Rue Sherbrooke, arrête, partie du lot No 904-10, isolaire de terrain, appartenant à E. Lecavalier à Albert Pierre Frigon, \$200. — 96,775.

Quartier Saint-Georges

Rue Peel, lot No 1797-9, terrain de 24 superficie, 2,196 pieds, vacant, John Williamson à Martial Chevalier, \$4,250. — 142,884.

Quartier Saint-André

Rue Dorchester, lot Mackay, partie nord, lot No 522, terrain de 120 x 23 x 33, front, 3 x arrière 120, superficie, 403 pieds, vacant, la cité de Montréal à Wilfrid J. Leduc, \$500. — 142,887.

Quartier Saint-Joseph

Rue Inspecteur, Nos 108 et 110, maison en briques, lot No 1795-1, terrain de 23 x 33, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,888.

Quartier Sainte-Anne

Rue Bourgeois, Nos 308 à 309, maison en briques, lot No 1795-2, terrain de 23 x 33, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,889.

Quartier Saint-Denis

Rue Saint-Denis, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,890.

Quartier Saint-Charles

Rue Saint-Charles, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,891.

Quartier Saint-Thomas

Rue Saint-Thomas, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,892.

Quartier Saint-Jacques

Rue Saint-Jacques, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,893.

Quartier Saint-Émile

Rue Saint-Émile, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,894.

Quartier Saint-Georges

Rue Saint-Georges, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,895.

LA PRESSE JEUDI 27 SEPTEMBRE 1906

NAVIGATION

Quartier Lafontaine

Rue Wolfe, Nos 501 à 505, maison en briques, lot No 974-151 et 152, terrain de 44 x 72, 1/2 acre, appartenant à Antoine Chagnon, \$4,500. — 96,790.

Quartier Saint-Louis

Rue Sherbrooke, arrête, partie du lot No 904-10, isolaire de terrain, appartenant à E. Lecavalier à Albert Pierre Frigon, \$200. — 96,775.

Quartier Saint-Georges

Rue Peel, lot No 1797-9, terrain de 24 superficie, 2,196 pieds, vacant, John Williamson à Martial Chevalier, \$4,250. — 142,884.

Quartier Saint-André

Rue Dorchester, lot Mackay, partie nord, lot No 522, terrain de 120 x 23 x 33, front, 3 x arrière 120, superficie, 403 pieds, vacant, la cité de Montréal à Wilfrid J. Leduc, \$500. — 142,887.

Quartier Saint-Joseph

Rue Inspecteur, Nos 108 et 110, maison en briques, lot No 1795-1, terrain de 23 x 33, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,888.

Quartier Sainte-Anne

Rue Bourgeois, Nos 308 à 309, maison en briques, lot No 1795-2, terrain de 23 x 33, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,889.

Quartier Saint-Denis

Rue Saint-Denis, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,890.

Quartier Saint-Charles

Rue Saint-Charles, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,891.

Quartier Saint-Thomas

Rue Saint-Thomas, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,892.

Quartier Saint-Jacques

Rue Saint-Jacques, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,893.

Quartier Saint-Émile

Rue Saint-Émile, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,894.

Quartier Saint-Georges

Rue Saint-Georges, Nos 1550 et 1552, maison en bois, lot No 7-167, terrain de 25 x 100, appartenant à L. Chagnon à Jean P. Larivière, veuve Robert Chaput, \$2,200. — 142,895.

LA PRESSE JEUDI 27 SEPTEMBRE 1906

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursions à Bon Marché DE MONTREAL

Boston et retour, \$10.00

EXPOSITION D'HALIFAX

MONTREAL A HALIFAX ET RETOUR

LES CONVOIS D'OTTAWA

Vancouver Victoria Seattle Tacoma Portland

CHANGEMENTS D'HORAIRE

MONTREAL-OTTAWA

MONTREAL-NEW-YORK

MONTREAL-VALLEYFIELD

Excursions à Bon Marché

TAUX REDUITS

Excursions à Bon Marché

CHEMIN DE FER RUTLAND

CHEMIN DE FER RUTLAND

CHEMIN DE FER RUTLAND

CHEMIN DE FER RUTLAND

CHEMIN DE FER RUTLAND

CHEMIN DE FER RUTLAND

CHEMIN DE FER RUTLAND

CHEMIN DE FER RUTLAND

CHEMIN DE FER RUTLAND

CHEMIN DE FER RUTLAND

CHEMIN DE FER RUTLAND

LA PRESSE

MONTREAL, 27 SEPTEMBRE 1906

MISSION OUVRIERE

M. W. L. Mackenzie King, sous-ministre du Travail et rédacteur de la "Gazette du Travail," vient d'être chargé par son ministre, l'honorable M. Lemieux, d'une mission importante. Il s'est embarqué samedi dernier pour l'Angleterre, où il va solliciter des autorités impériales une législation qui devrait empêcher ce criant abus des fausses représentations dont se servent certaines personnes, soit pour engager à émigrer chez nous des gens dont nous n'avons pas besoin, soit pour détourner du Canada des émigrants dont le travail et les ressources ne manqueraient pas de nous être avantageux.

Déjà, le télégraphe nous a annoncé les réformes que l'honorable M. Oliver entend introduire dans les agences et sous-agences de l'émigration du Royaume-Uni. L'initiative du ministre du Travail vient donc s'ajouter à la décision du ministre de l'Intérieur pour démontrer que le gouvernement canadien est bien loin de se désintéresser des graves questions qui se rattachent à l'émigration.

Un pays comme le Canada, obligé de compter sur l'immigration étrangère pour peupler ses espaces vagues, pour tirer partie de ressources incalculables, non même encore connues, doit recruter le plus possible de nouveaux colons dans diverses parties du vieux monde surpeuplé ou autrement incapable de suffire à la vie et aux ambitions d'avenir de ses enfants.

Mais, d'autre part, le Canada, s'il offre aux émigrés dans ses parties recueillies et encore incultes ses vastes facilités d'établissement, ne peut pas permettre, dans les centres densément peuplés une concurrence ruineuse au travail de ses habitants par des nouveaux venus qui n'ont encore aucune attache au pays et n'ont contribué en rien à son maintien et à son développement.

On touche du doigt l'inégalité, l'injustice, dirions-nous, du sort fait à l'ouvrier canadien par des sans-travail de l'autre monde qui se donnent pour des salaires nominaux et enlèvent ainsi le pain aux pères de famille canadiens.

En face de cette situation, le gouvernement du Canada ne peut, il est vrai, activer trop vigoureusement l'émigration vers nos territoires inhabités, mais il ne peut, non plus, oublier ses devoirs envers les classes ouvrières des vieilles provinces qu'il doit protéger contre toute concurrence excessive et déloyale. Il faisait donc adopter, le 12 juillet dernier, par la Chambre des Communes une série de résolutions demandant aux autorités impériales d'intervenir et de faire adopter par les Chambres anglaises la législation nécessaire à empêcher les fausses représentations dont nous venons de parler et qui sont aussi répréhensibles les unes que les autres, soit qu'elles tendent à nous envoyer des émigrés peu désirables, soit, au contraire, qu'elles nous enlèvent de fort précieux.

M. King, l'ami si dévoué des classes ouvrières, qu'il ait été ou non sous-ministre du Travail, était tout désigné pour remplir cette mission. Nos vœux l'accompagnent tout aussi bien que ceux des classes nombreuses et importantes désirant sincèrement le règlement de toutes ces questions si délicates, si compliquées, autour desquels s'agitent hélas! tant d'intérêts, vrais souvent, mais, parfois aussi, personnels et simulés. Mieux vaut régler par les voies pacifiques de l'arbitrage et de la législation plutôt que par la grève, l'agitation passionnée de la rue, les violences suivies d'irréparables ruines.

UN DESASTRE A SAINT-LOUIS

De nombreux citoyens de la Ville de Saint-Louis, pour la plupart des ouvriers et des locataires, viennent de subir une épreuve cruelle et désastreuse. L'insuffisance de l'aqueduc, la privation d'une pompe à vapeur ont été cause que l'incendie n'a pu être combattu comme il aurait été nécessaire.

La brigade de feu de Montréal a rendu un service inappréciable, en éparpillant de gros édicules et une large partie de tout un quartier. Tous ont admiré les braves pompiers de la Ville de Saint-Louis, qui ont lutté avec une rare énergie, même avec témérité, mais qui pouvaient-ils faire, dépourvus d'appareils que toute municipalité devrait

avoir à sa disposition.

Il a été constaté, une fois de plus, l'avantage énorme que peut retirer de la brigade de Montréal une ville de sa banlieue. Quand la ville Saint-Louis sera annexée, ce service sera organisé et sera en état de répondre au premier appel.

Autrement, le moindre retard, comme il s'en est produit un hier, le moindre incendie peut résulter en conflagration.

L'annexion s'impose donc. Elle doit s'opérer dès demain, disait l'échevin Neville, de la ville Saint-Louis, qui regardait l'incendie consumer les maisons sans protection.

COUTEAU OU REVOLVER

Montréal se civilise. Il se paie son petit meurtre de temps à autre et à des intervalles de plus en plus rapprochés. Nous n'aurons bientôt plus rien à envier aux grandes villes d'Europe et des Etats américains.

Le meurtre atroce dont une maison de la rue Chatham vient d'être le théâtre n'est qu'une goutte de plus à ajouter à l'océan de sang qui semble déferler en ce moment sur le monde. Notre continent, pour n'être vieux que de trois siècles, a vite rejoint ses aînés. L'autre jour, c'étaient les blancs d'Atlanta, en Géorgie, qui massacraient en masse les nègres et ça et là, presque tous les jours on apprend qu'un noir a été lynché. Pendant ce temps l'Américain verse des larmes sur les boueries de Russie, comme s'il avait le droit de jeter aux autres la première pierre.

Nous sommes, Dieu merci! encore

loin de ces tueries, mais ce n'est peut-être que de la timidité. Nous laissons encore aux étrangers les sales besognes.

Les Italiens se sont, malheureusement pour la réputation de ce peuple, acquis, chez nous, une triste réputation comme manieurs du couteau et du revolver. Il semble qu'ils soient réfractaires à l'idée que, chez nous, la justice s'administre autrement et que par-dessus tout il n'appartient à personne de s'administrer. On ne sait jamais si, marchant par mégarde sur le pied de quelqu'un, on ne recevra pas en échange un coup de couteau dans le dos.

Ne serait-il pas temps que les dirigeants de la colonie italienne cherchassent à convaincre leurs compatriotes que leurs idées de vengeance n'ont pas cours chez nous?

L'HOMME MALADE

Des bruits inquiétants nous arrivent de Constantinople; le Sultan serait très gravement malade. Quoique les dépêches officielles soient assez rassurantes, d'autres informations de source privée et absolument sûre dépeignent, au contraire, Abdul-Hamid comme perdu. A Vienne, où l'on suit attentivement tout ce qui se passe sur les rives du Bosphore, on voit la conformation de ces nouvelles alarmantes dans le fait qu'aucun des ambassadeurs étrangers n'a quitté son poste, quoique le moment, pour eux, de profiter des vacances estivales fut arrivé depuis longtemps. Le départ annoncé des ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne aurait même été contremandé.

C'est sans beaucoup de regret, sans doute, que l'on accueillera à l'étranger, et même en Turquie, ces nouvelles pessimistes sur la santé du Sultan. Ce despotisme a lassé la patience du monde civilisé au point qu'une issue fatale laisserait plutôt une impression de soulagement.

Abdul-Hamid a, aujourd'hui, 64 ans. Il monta sur le trône dans les circonstances les plus tragiques. En 1876, le 4 juin, une révolution de palais ayant éclaté, son oncle, le Sultan Abdul-Aziz, fut assassiné. Celui-ci eut pour successeur Mourad V, qui ne régna que

quelques mois. On le fit passer pour fou, et, une nuit, des conjurés à la solde de qui?... on le fit pénétrer dans le harem qu'il ne quittait jamais; et, assis, lié, il fut conduit dans un palais, au bord de la mer, où il resta enfermé jusqu'à sa mort, qui advint l'année dernière.

C'est sous ces auspices préjudiciables à un règne qui devait être de terreur et de sang, qu'Abdul-Hamid, frère de Mourad, monta sur le trône. Son premier soin fut de faire disparaître mystérieusement toutes les personnes de sa famille qui pouvaient avoir un intérêt quelconque à sa mort. Libéral d'abord, pour se concilier l'appui des "Jeunes Turcs", il jeta le masque et inaugura par toute espèce de décrets tyranniques cette politique hypocrite et cruelle qui a fait de lui un despote craint autant qu'exécré.

Il est incontestable que c'est un diplomate de première force, doué d'un flair peu commun; mais son caractère n'est qu'un mélange de tout ce que la nature humaine peut présenter de plus mauvais. A la cruauté, à la duplicité, il joint une lâcheté incomparable; il vit dans de continuelles alarmes, craignant à chaque instant d'être assassiné. A part quelques intimes, personne

n'est admis en sa présence, et malheur au privilégié qui éveillerait les soupçons du Sultan! Plus d'une douzaine de ses familiers ou de ses domestiques sont ainsi tombés victimes de sa courtoisie.

Son règne est marqué de pages sanglantes. Combien de massacres d'Arméniens n'a-t-il pas ordonnés, lui fils d'une Arménienne, à seule fin de suppléer au vide constant des caisses de l'Etat dans les moments critiques; ils sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de les rappeler. Ces horreurs sont, d'ailleurs, au niveau des conditions générales de l'empire turc. Partout, en Turquie, règne la misère, sur laquelle se greûte encore la corruption et la vénalité des fonctionnaires. L'ignorance et le fanatisme entretiennent de sanglantes rivalités de races et de croyances; d'un bout à l'autre du territoire turc, il n'y a jamais de sécurité parfaite pour les non-musulmans.

La mort du "Sultan rouge" serait plutôt accueillie comme une délivrance par les populations que ce monarque tyrannique et pressuré; mais, au dehors, comme d'habitude, depuis que des nouvelles alarmantes tendent à la faire considérer comme plus ou moins lumineuse, quelques journaux veulent voir le signal de graves complications. C'est une erreur; en principe, au point de vue de la question d'Orient, il n'y a qu'une seule politique possible: celle du "statu quo". Le partage des dépouilles de "l'homme malade" est une fantaisie, si ce n'est une bravade de l'Europe.

La rivalité des puissances que l'on a souvent considérée comme la meilleure sauvegarde de l'Empire turc, n'entre même pas en jeu ici. Ce qui est vrai, dans ces conditions, la guerre sainte déchaînée, les Européens établis à Constantinople, en Asie Mineure aux prises avec le fanatisme des Turcs? Ce serait la ruine de tous, l'effondrement de ces entreprises dans un lac de sang.

Ce qu'il faut souhaiter, en présence de l'éventualité que crée la maladie d'Abdul-Hamid, c'est l'avènement d'un Sultan ayant des idées accessibles au progrès, en rapport du moins avec le siècle où nous vivons; et comme il serait bien malheureux qu'il n'en fût pas ainsi, le rôle de l'Europe est tout tracé: elle n'aura qu'à tendre la main au nouveau chef des Croyants; au lieu de perpétuer la tradition de "l'homme malade" dans l'espoir de dépecer son manteau, elle aidera le Sultan à réorganiser ses Etats, à y ramener l'ordre et la sécurité, à rendre possible l'exploitation rationnelle des immenses richesses qu'il renferme. Ce sera plus équitable, plus généreux—et surtout plus facile.

CHOSSES ET AUTRES

Tout le monde n'a pas les moyens de faire construire un grand port à ses frais.

C'est pourtant le luxe que s'est offert le marquis de Londonderry, lequel trouvait que l'expédition des richesses minières de ses immenses domaines du comté de Durham ne se faisait pas aussi aisément qu'il le jugeait désirable.

En conséquence, il a entrepris et vient d'achever la construction d'un port, sur la côte de Durham, à Leaham, où la mer est souvent violente et où les bateaux ne trouvaient aucun abri naturel.

On a creusé des bassins de 30 pieds dans le roc, construits des jetées protectrices de plusieurs centaines de verges, etc., etc. Et c'est ainsi que l'Angleterre compte un port charbonnier de plus.

Voilà ce qui peut passer pour un beau trait d'initiative individuelle!

Voici une anecdote qui, comme les fables du bon La Fontaine, comporte une morale. Le héros est M. Balfour, l'ex-premier ministre anglais.

On conte que, pendant la dernière campagne électorale, au cours d'un meeting, il aperçut, tandis qu'il développait son programme, un auditeur placé au premier rang des spectateurs, qui suivait avec une grande attention les arguments et les développements de l'homme d'Etat unioniste. Aussi, après la péroraison, M. Balfour descendit-il de l'estrade et dit de son ton le plus aimable à l'auditeur sympathique:

L'expression intelligente de votre visage, sans cesse levé vers moi, m'a été d'un grand et précieux encouragement, cher monsieur.

C'est que, voyez-vous, répondit l'autre, je souffre d'un torticolis qui me empêche de lever la tête et à la tenir immobile!

Il vient de se fonder en Belgique, une Société peu banale qui se charge de faire prendre et reconduire chez eux les buveurs accidentellement "exagérés."

Ella n'opère que pour ses adhérents.



Pandora Range

Il est comparativement facile de construire un poêle qui donnera beaucoup de chaleur, mais il est nécessaire d'avoir la science exacte de la construction d'un "Pandora" pour produire un poêle qui emploiera toute la chaleur du charbon sans gaspillage.

Un poêle ordinaire peut brûler double quantité de charbon d'un "Pandora" et cependant ne faire que la moitié de l'ouvrage.

Si vous vous servez d'un poêle "Pandora" vous pouvez être certain que l'argent de votre charbon n'est pas gaspillé mais bien employé.

McClary's
London, Toronto, Montreal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B., Hamilton.

AGENTS POUR MONTREAL: Henry Morgan & Co. rue Ste Catherine Ouest, 11 & W. Kerr, 224 et 226 rue Ste Catherine Ouest; L. N. & J. E. Nourse, 317 et 319 rue Notre-Dame Ouest; Vanier, Leung & Co. Ltd, coin Boulevard St Laurent et Mont-Royal; A. Gagnon & Co, 222 Ave Mont-Royal; J. & P. D'Avignon, 224 rue Ontario Est, et 1124 Boulevard St Laurent; L. Lafleur, 228a Centre, A. Tremblay, 1601 Ste Catherine Est; J. A. Palemet & Co, 1215 Boulevard St Laurent.

Il n'y a qu'une Maison en Ville où l'on se Chausse Parfaitement.

C'EST CHEZ

Stewart
Venez vous en Convaincre.

W. H. STEWART
483 Rue Ste Catherine Est,
517 Rue Ste Catherine Ouest,
237 Rue St Jacques.

PIANOS

OCCASIONS D'AUJOURD'HUI

HEINTZMAN & CO.—Piano en bois de rose, 7 1/2 octaves, d'un très beau son, paraissant aussi bien qu'un neuf. Conditions: \$10.00 comptant et \$5.00 par mois.....\$150

HALE, N.Y.—Piano en bois de rose, 7 1/2 octaves, excellente tonalité, beau mécanisme. Conditions: \$6 comptant et \$4.00 par mois.....\$145

BLAKE, N.Y.—Piano en bois de rose, 7 1/2 octaves, caisse marquée, bon son. Conditions: \$5 comptant et \$4 par mois \$140

PALMER—Piano droit Cabinet Grand, 7 1/2 octaves, très jolie caisse, beau son, 3 pédales, n'ayant servi que 3 mois. Conditions: \$10 et \$6 par mois.....\$249

WORMWIT—Splendide piano droit Cabinet Grand, 7 1/2 octaves, 3 pédales, mécanisme à double répétition, magnifique tonalité, ayant servi environ 4 mois. Conditions: \$15 comptant et 7 par mois \$290

N.B. Cherchez toujours nos occasions quotidiennes dans ce journal.

C.W. LINDSAY LIMITED
512 ST. CATHERINE ST. WEST
NEAR PEEL STREET

au tarif sans ménagement, 15 sous; très dédicatement, 20 sous; sur chaise à porteurs, 30 sous; au moyen d'une brouette recouverte d'un sac, 35 sous; au moyen d'une charrette à bras, à verser devant la porte, 38 sous; au moyen d'une charrette à bras munie de bûches, 42 sous; au moyen d'une charrette à chiens, 45 sous, et enfin 50 sous si un camion est reconnu nécessaire.

Inutile de dire que tous ces moyens de transport sont gris. Le matériel est désinfecté après chaque opération et la plus grande politesse est exigée du personnel.

La Société délivre des abonnements, est avertie par le téléphone. On garnit

MERVEILLEUX!

Un Seul Pot du Célèbre Remède le Guérit du ::

CATARRHE!



M. ALFRED GENDRON.
CATARRHOL

Compagnie Médicale Paris-Canada.
Cher Monsieur,
Souffrant depuis longtemps du catarrhe je me décidai à faire usage du Catarrhol. Les résultats que j'en obtins furent merveilleux, et un seul pot de cet onguent merveilleux me guérit de cette nuisible et inquiétante maladie. Après m'être servi de nombreux remèdes pour le catarrhe je n'hésite pas à dire que le Catarrhol est le meilleur; je le recommande à toutes personnes persuadé qu'elles seront guéries comme je l'ai été.

Votre dévoué,
ALFRED GENDRON,
39 Sylvain Ave, Meriden, Conn.

Nous recevons tous les jours des témoignages semblables établissant la supériorité du CATARRHOL sur tous les autres remèdes pour le CATARRHE.

Le CATARRHE est une des causes les plus fréquentes de la CONSOMPTION, qui tue annuellement AU CANADA, 8,000 PERSONNES; aux Etats-Unis, 125,000. Ce fait est connu et, cependant, combien négligent de se traiter.

Conseils sur la Manière de Guérir le Catarrhe

NE SOUFFREZ PLUS DU CATARRHE! Ne le laissez pas détruire votre bonheur, votre santé et votre vie! Ne gaspillez pas votre temps, votre énergie, votre argent, à essayer de vous guérir par l'usage de remèdes sans valeur.

Le CATARRHE est plus qu'une maladie disgracieuse et passagère, c'est l'AVANT-GARDE DE LA CONSOMPTION; si vous ne le guérissez pas, il deviendra inévitablement LA CONSOMPTION.

IL A OUVERT LES PORTES DE LA MORT A DES MILLIERS.

Traitez-le immédiatement avant qu'il soit trop tard.

Lisez les symptômes qui suivent attentivement et si vous souffrez de l'un d'eux vous avez ou vous aurez le CATARRHE.

SYMPTOMES

Votre gorge est-elle sèche? Eternuez-vous souvent? Votre haleine est-elle mauvaise? Vos yeux lacrymoysants? Prenez-vous le rhume facilement? Votre nez est-il bouché? Crachez-vous souvent? Est-ce que des croûtes se forment dans votre nez? Vous mouchez-vous souvent; plus souvent quand le temps est humide? Avez-vous perdu l'odorat?

Votre bouche est-elle mauvaise le matin? Avez-vous des douleurs sur le front? Sentez-vous un chatouillement dans la gorge? Avez-vous des envies de vomir? Est-ce que la sécrétion du nez tombe dans la gorge? Etes-vous obligé le matin de ramoler, grailonner, et cracher pour débarrasser votre gorge?

UN SEUL DE CES SYMPTOMES indique vous avez ou aurez le Catarrhe. Servez-vous alors du célèbre onguent CATARRHOL qui guérit positivement le Catarrhe. Appliqué dans le nez, il se dissout immédiatement en se répandant partout. Il nettoie et débouche le nez à l'instant de la dire, guérit les parties ulcérées, ramollit les croûtes, etc.

Des Médecins, des Prêtres, tous Recommandent le Catarrhol!

"La Presse", dans sa colonne éditoriale des nouvelles découvertes, en décrit les qualités et le dit appelé à rendre les plus grands services en guérissant le catarrhe et autres affections des muqueuses et de la peau.

En vente partout, envoyé franco, sur réception du prix, soit, 75 cents ou 3 pots pour \$2.00; Etats-Unis, \$1.00 ou 3 pots de 3 onces chacun pour \$2.50. AUX GENS ELOIGNES: écrivez, dites à nos médecins ce dont vous souffrez; ils vous guériront gratuitement et sagement, car ils sont habitués à traiter par correspondance.

Cie Méd. Paris-Canada, chs 14 et 16, "La Presse", Montréal.

ROSS'S SLOE GIN
FABRIQUE EN IRLANDE
"Supérieur à Tous Autres"

A vendre dans tous les Principaux Magasins du Canada.



DONAT GAREAU - DENTISTE
908 St Denis, Montreal, Tél. E. 3431, 155-rnd

VOTRE COUTELIERIE
Belle réparation par des experts à votre domicile.
LYMBURNER & MATHEWS
(3) Coin Herri et des Commissaires.

fit énergie, rapidité et discrétion. Les premiers affiliés assureront par leur cotisation les premières mises de fond, c'est-à-dire, pour marcher, un peu d'argent liquide!

PETITES ANNONCES

Suite des pages 6 et 7

LA MAISON PAULETTE

MADAME PAULETTE, modiste parisienne, 80 Drummond, arrive de Paris...

INFORMATIONS DEMANDEES

INFORMATIONS DEMANDEES - Mar. couche, 8, meubler Pierre Magnan...

BENZINE

BENZINE pour les peintres, teinturiers, etc., 25 par 5 gallons...

PERDU

CHIEN - Perdu, un chien scotch-terrier, couleur fil de fer...

CHIEN - Perdu, petit chien fox terrier, couleur blanc et noir...

CHIENNE - Perdu, dimanche, entrée midi, rue Dorchester...

LIVRE - Perdu, un livre d'évoque, S. V. P. le rapporter à N. Bivon...

LIVRE - Perdu, un livre d'ordres avec instructions sur la couverture...

MONTRE - Perdu hier après-midi, rue Notre-Dame, Saint-Henri...

MONTRE DE DAME - Perdue, dimanche 22 septembre, dans le tramway...

DAQUET - Perdu lundi après-midi, dans les chaises de LaFontaine...

PERDUE - une grande valise carrée, brun clair, recouverte en canevas...

PERDU - Prétre à la personne - elle est connue de Montréal...

SACOHE - Perdue, lundi soir, le 17 du courant, dans le tramway...

VALISE en cuir perdue le 21 soir, elle a été oubliée dans un tramway...

TROUVE

TROUVE un chien Saint-Bernard, on pourra le réclamer en payant les frais...

ON DEMANDE A EMPRUNTER

EMPRUNT - On demande à emprunter \$5,000 à 5 pour cent...

ON DEMANDE A EMPRUNTER cent dollars sur billet, six mois, garantie par hypothèque...

PRETS SUR HYPOTHEQUE

A PRETER - 5% en ville, on en campagne, Notre bureau est établi depuis deux ans...

ARGENT A PRETER, en première hypothèque, sur propriétés de banlieue...

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4% et 5 pour cent...

ARGENT A PRETER sur hypothèque, taux courant, J. H. Hébert...

ARGENT A PRETER sur hypothèque, conditions faciles, S'adresser à 'Maison de Finance Cndieux'...

PRETS aux Corporations Municipales et des Sociétés, intérêt relativement bas...

PRETS sur hypothèque, achat de débiteurs municipaux, O. Léger...

PRETS sur hypothèque, gros et petits montants, intérêt, 5, 5 1/2 et 6 pour cent...

CORPS ENLEVÉS SA NADOT - Les corps enlevés sa Nadot, ongles incarnés, prothèses, etc...

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1746...

DIVERS

ALCOOLISME - Le meilleur traitement pour les personnes atteintes de l'alcoolisme...

BONNES NOUVELLES POUR J. W. WALKER - Si vous lisez ceci, venez chez votre tante, Mme B. W. Burnham...

C'EST LE TEMPS

de faire réparer vos fourneaux, Mademoiselle André Roy et Cie, 344 Rachel, Tél. Est 1000...

PRESCRIPTION pour fabriquer le vin, l'alcool, le whisky, sans mauvais odeur...

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour guérison obtenue L. G. Proulx...

REMERCIEMENTS à saint Expédit pour faveur obtenue avec promesse de faire publier...

REMERCIEMENTS à saint Gérard pour faveur obtenue avec promesse de faire publier...

STUDIO de peinture sur porcelaine, 46 rue Port, Porcelaine collée à l'épreuve de l'eau chaude...

BON MARCHÉ EXTRA-ORDINAIRE

Les propriétés situées devant être vendues immédiatement, pour clore une succession...

415-417 Victoria, Westmount. Deux magnifiques cottages en pierre et briques solides...

923 à 629A et 924 à 930 ESPLANADE 12 magnifiques plain-pieds, 7 et 8 chambres...

Aussi, un certain nombre de lots à bâtir situés admirablement à Verdun...

MONTRE DE DAME - Perdue, dimanche 22 septembre, dans le tramway...

DAQUET - Perdu lundi après-midi, dans les chaises de LaFontaine...

PERDUE - une grande valise carrée, brun clair, recouverte en canevas...

PERDU - Prétre à la personne - elle est connue de Montréal...

SACOHE - Perdue, lundi soir, le 17 du courant, dans le tramway...

VALISE en cuir perdue le 21 soir, elle a été oubliée dans un tramway...

TROUVE

TROUVE un chien Saint-Bernard, on pourra le réclamer en payant les frais...

ON DEMANDE A EMPRUNTER

EMPRUNT - On demande à emprunter \$5,000 à 5 pour cent...

ON DEMANDE A EMPRUNTER cent dollars sur billet, six mois, garantie par hypothèque...

PRETS SUR HYPOTHEQUE

A PRETER - 5% en ville, on en campagne, Notre bureau est établi depuis deux ans...

ARGENT A PRETER, en première hypothèque, sur propriétés de banlieue...

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4% et 5 pour cent...

ARGENT A PRETER sur hypothèque, conditions faciles, S'adresser à 'Maison de Finance Cndieux'...

PRETS aux Corporations Municipales et des Sociétés, intérêt relativement bas...

PRETS sur hypothèque, achat de débiteurs municipaux, O. Léger...

PRETS sur hypothèque, gros et petits montants, intérêt, 5, 5 1/2 et 6 pour cent...

CORPS ENLEVÉS SA NADOT - Les corps enlevés sa Nadot, ongles incarnés, prothèses, etc...

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1746...

OU DINER? A LA MAISON PAULETTE

GRAND CAFE PARISIEN HOTEL Le Café Fashionable par Excellence

Hotel Wilfrid "Ancien Hotel FORTIN" Situé au centre des affaires

GARDNER 23 Boulevard St. Laurent

Hotel Wilfrid "Ancien Hotel FORTIN" Situé au centre des affaires

WILFRID CORBEIL, Prop. 761, Main 2436 et 1244, 105-10

A LA POURSUITE DE SAVIGNAC LE FUGITIF SERAIT DANS LE COMTE DE CARLETON

LE SINISTRE D'OTTAWA LE CORONER BAPTIE OUVRE SON ENQUETE SUR L'INCENDIE DE L'HOTEL GILMORE

COUR DU RECORDER Marcus Frolog est un des 144,000 de la tribu de Benjamin

COUR D'APPEL La Cour d'Appel a rendu jugement ce matin dans les causes suivantes

ACCUSE DE VOL F. Sabourin, employé de la maison Demers et Fletcher

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE DES TRAINS Après samedi, le 29 septembre

HARRIS EST ARRETE A QUEBEC Québec, 27. - A la demande du chef Carpentier

PERMIS DE CONSTRUCTION A L'ILE SAINTE-HELENE L'échevin Robillard, président de la Commission des parcs

BOULEVARD SAINT-PAUL De nombreux citoyens ont signé une requête demandant que la municipalité du Boulevard Saint-Paul soit érigée en ville

L'OCTROI DU BONUS ETAIT REGULIER (Du correspondant régulier de LA PRESSE) Waterloo, Qué., 27. - M. le juge Lynch

LA FERMETURE DES EPICERIES A 9 HEURES LE SAMEDI SOIR ET A LA VEILLE DES FETES

VICE OU VERTU? Une cause amusante, en même temps importante, s'est déroulée, ce matin, devant le Tribunal des Sessions de la Paix

CEUX QUI PREND UN DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE POUR LE REMETTRE A LA POLICE SE REND COUPABLE DE VOL

LE CONGRES DE WOONSOCKET (De l'envoyé spécial de LA PRESSE) Woonsocket, R. I., 27. Il pleut; pas de messe en plein air

COUR DU RECORDER Marcus Frolog est un des 144,000 de la tribu de Benjamin

COUR D'APPEL La Cour d'Appel a rendu jugement ce matin dans les causes suivantes

ACCUSE DE VOL F. Sabourin, employé de la maison Demers et Fletcher

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE DES TRAINS Après samedi, le 29 septembre

HARRIS EST ARRETE A QUEBEC Québec, 27. - A la demande du chef Carpentier

PAR FRASER FRERES Mobilier de Maison d'Occasion de toute description

PAR M. HICKS ET OIE Avis de Déménagement Nous informons le public que nous sommes déménagés

PAR RAE & DONNELLY THE PEOPLES ACTIONEERS N'oubliez pas d'assister à la VENTE D'OBJETS MIS EN GAGE

Succession de Feu F. B. McNAMEE Nous avons reçu ordre des exécuteurs à la suite d'un testament, de vendre à l'Enca, sans délai

No 85 RUE CATHEDRALE Comprimant: Grand piano carré Steinway, N. Y.

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

VENTE A L'ENCAN de TAPIS. Meubles Neufs et d'Occasion, Orgue Cabinet

PAR M. HICKS ET OIE Avis de Déménagement

PAR RAE & DONNELLY THE PEOPLES ACTIONEERS

Succession de Feu F. B. McNAMEE

No 85 RUE CATHEDRALE

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

PAR RAE & DONNELLY THE PEOPLES ACTIONEERS

N'oubliez pas d'assister à la VENTE D'OBJETS MIS EN GAGE

Succession de Feu F. B. McNAMEE

No 85 RUE CATHEDRALE

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

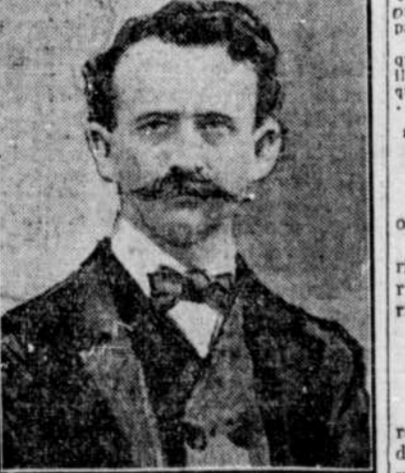
VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

VENTE A L'ENCAN de TAPIS

COMBILLARD Un très joli combillard neuf à vendre



Joseph Robert, décédé à l'hôpital Notre-Dame hier, après avoir été ramassé inanimé au coin des rues Sherbrooke et Saint-Laurent.

SON IDENTITE EST ETABLIE

L'infortuné trouvé mourant hier matin, se nomme Joseph Robert.

LES RENSEIGNEMENTS

Publiés dans "La Presse" d'hier mettent la famille sur la bonne piste.

ATAQUE D'EPILEPSIE

"La Presse" annonçait, hier soir, qu'un inconnu, dans les poches duquel on avait trouvé des cartes au nom d'Alfred Mignault et une lettre adressée à M. Joseph Robert, était décédé à l'hôpital Notre-Dame, après avoir été ramassé deux heures auparavant dans un état d'inconscience complète, à l'angle des rues Sherbrooke et Saint-Laurent.

Or, en lisant "La Presse", à l'heure du souper, M. J. Cardin, dont le mari est un établissement de motoristes, a vu sous le nom de "La Maison Royale", rue Mont-Royal, pressentir que son frère Joseph Robert, qui était sujet à de fréquentes attaques d'épilepsie, pouvait bien être le malheureux décédé à l'hôpital.

Quelques heures plus tard, l'inconnu de l'hôpital Notre-Dame était reconnu par sa sœur, Mme J. Cardin.

Le défunt était âgé de 35 ans, et natif d'Arthabaska.

Il était le fils de Mme veuve Léonard Robert, qui habite au No 148, Saint-Catherine ouest.

Depuis plusieurs années, le pauvre garçon tombait d'épilepsie et malgré tous les soins dont il avait été l'objet, il n'avait pu guérir.

Se rendant à un dîner, depuis longtemps exprimé par le défunt, sa bonne mère se faisait dernièrement accompagner par son fils, dans une promenade aux Etats-Unis.

Ce voyage lui fit un bien qu'on aurait voulu voir se continuer. Mardi soir, il était allé faire réparer un pneu qu'elle cherchait l'un de ses amis, M. Alfred Mignault, opticien, au No 8 rue Dufferin. Il coucha chez cet ami, et c'est en revenant de bonne heure chez lui, qu'il fut pris d'une attaque soudaine d'épilepsie.

Ce matin après avoir entendu quelques témoins, le coroner McMahon a disposé du cadavre sans convoquer de jury.

LES FUNERAILLES DU DR HOUDE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Comme "La Presse" l'annonçait brièvement avant-hier, les funérailles du Dr Houde qui a été tué accidentellement dans les circonstances que nos lecteurs connaissent, ont eu lieu lundi matin à Annville, avec beaucoup de pompe.

La levée du corps a été faite à la maison du défunt par le Rév. Philippe Platte, curé du Précieux-Sang, curé de la paroisse de la Cour Supérieure, et le service a été chanté par le Rév. L. A. Lavallée, curé d'office de Nicolet qui a aussi présidé à l'absoute.

Un choeur remarquable les Révérends MM. Ed. Baril, chanoine des Soeurs de l'Assomption; Ed. Brunel, curé de Saint-Célestin, et Ph. Lemire, l'orgue était tenu par M. Ed. de Chailion, organiste de Nicolet. Un choeur puissant a rendu avec beaucoup d'effet et d'harmonie la messe des morts harmonisée de Perreault. Les soli ont été exécutés par MM. H. R. Dufresne, notaire à Saint-Pierre des Beccquets; W. Denis, notaire à Nicolet; Rodolphe Pepin, M. D., St-Célestin; Alex. Houle, Notaire; Alexandre Gaudet, Sainte-Eulalie; J. B. Lemay, Nicolet; et Cyrille Houle, Saint-Célestin, etc.

Après le service, le corps a été inhumé dans le terrain privé de la famille Houde.

Les porteurs étaient MM. W. Nouril, A. Dufresne, J. Gagnon, et A. Hébert, Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, de St-Célestin, à laquelle le défunt appartenait. M. Jos. Arsenault portait la croix. Durant tout le temps que le corps a été exposé dans une chapelle ardente, magnifiquement décorée, les membres de la famille Forestiers-Canadiens n'ont cessé jour et nuit de monter la garde d'honneur. Leur bonne tenue et le dévouement qu'ils ont montré pour leur confrère, a été grandement remarqué par les nombreux visiteurs et hautement appréciés par les membres de la famille qui nous chargent spécialement de leur remercier et notamment leur digne chef, le docteur Pepin.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de fleurs, entre autres de magnifiques couronnes ont été offertes à la famille par les Révérends Soeurs Grises, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, J. E. Houde, Trois-Rivières, etc.

Remarqués aux funérailles, en outre de la famille; les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, avec insignes, une délégation du même ordre, de la Cour de Nicolet, composée de F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, L. H. Comeau, avocat, F. Boisvert, marchand et Ed. de Chailion, artiste-musicien; Edmond Roulet, chéto, bourgeois; une délégation de la Cour Daveluyville; Messieurs Julien Courteau, Alfred Côté, Jos. Courteau, Jos. Richard, de Nicolet, Dr Vigneau, M. V., Dr Poirier, M.V., Nap. Garneau et Lucien Préfontaine, Trois-Rivières; Antonio de M.V., St-Hyacinthe; Ferdinand Therrien, St-Gérôme; Donat Therrien, Ste Monique; Alam Ouellet, Acton; Ed. Hon, Jos. Doyon, Alex. McDonald, A. Bergeron, Houlé, Alex. Hébert, Lorenzo Houle, Montréal; Arthur Fontaine, Albert Desautels, J. Br., Lemay, Camille Giroux, Art. Geoffroy, de Nicolet; J. B. Deslats, Luc Hébert, Dr H. Trudel, Ed. Rochette, etc.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de fleurs, entre autres de magnifiques couronnes ont été offertes à la famille par les Révérends Soeurs Grises, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, J. E. Houde, Trois-Rivières, etc.

Remarqués aux funérailles, en outre de la famille; les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, avec insignes, une délégation du même ordre, de la Cour de Nicolet, composée de F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, L. H. Comeau, avocat, F. Boisvert, marchand et Ed. de Chailion, artiste-musicien; Edmond Roulet, chéto, bourgeois; une délégation de la Cour Daveluyville; Messieurs Julien Courteau, Alfred Côté, Jos. Courteau, Jos. Richard, de Nicolet, Dr Vigneau, M. V., Dr Poirier, M.V., Nap. Garneau et Lucien Préfontaine, Trois-Rivières; Antonio de M.V., St-Hyacinthe; Ferdinand Therrien, St-Gérôme; Donat Therrien, Ste Monique; Alam Ouellet, Acton; Ed. Hon, Jos. Doyon, Alex. McDonald, A. Bergeron, Houlé, Alex. Hébert, Lorenzo Houle, Montréal; Arthur Fontaine, Albert Desautels, J. Br., Lemay, Camille Giroux, Art. Geoffroy, de Nicolet; J. B. Deslats, Luc Hébert, Dr H. Trudel, Ed. Rochette, etc.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de fleurs, entre autres de magnifiques couronnes ont été offertes à la famille par les Révérends Soeurs Grises, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, J. E. Houde, Trois-Rivières, etc.

Remarqués aux funérailles, en outre de la famille; les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, avec insignes, une délégation du même ordre, de la Cour de Nicolet, composée de F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, L. H. Comeau, avocat, F. Boisvert, marchand et Ed. de Chailion, artiste-musicien; Edmond Roulet, chéto, bourgeois; une délégation de la Cour Daveluyville; Messieurs Julien Courteau, Alfred Côté, Jos. Courteau, Jos. Richard, de Nicolet, Dr Vigneau, M. V., Dr Poirier, M.V., Nap. Garneau et Lucien Préfontaine, Trois-Rivières; Antonio de M.V., St-Hyacinthe; Ferdinand Therrien, St-Gérôme; Donat Therrien, Ste Monique; Alam Ouellet, Acton; Ed. Hon, Jos. Doyon, Alex. McDonald, A. Bergeron, Houlé, Alex. Hébert, Lorenzo Houle, Montréal; Arthur Fontaine, Albert Desautels, J. Br., Lemay, Camille Giroux, Art. Geoffroy, de Nicolet; J. B. Deslats, Luc Hébert, Dr H. Trudel, Ed. Rochette, etc.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de fleurs, entre autres de magnifiques couronnes ont été offertes à la famille par les Révérends Soeurs Grises, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, J. E. Houde, Trois-Rivières, etc.

Remarqués aux funérailles, en outre de la famille; les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, avec insignes, une délégation du même ordre, de la Cour de Nicolet, composée de F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, L. H. Comeau, avocat, F. Boisvert, marchand et Ed. de Chailion, artiste-musicien; Edmond Roulet, chéto, bourgeois; une délégation de la Cour Daveluyville; Messieurs Julien Courteau, Alfred Côté, Jos. Courteau, Jos. Richard, de Nicolet, Dr Vigneau, M. V., Dr Poirier, M.V., Nap. Garneau et Lucien Préfontaine, Trois-Rivières; Antonio de M.V., St-Hyacinthe; Ferdinand Therrien, St-Gérôme; Donat Therrien, Ste Monique; Alam Ouellet, Acton; Ed. Hon, Jos. Doyon, Alex. McDonald, A. Bergeron, Houlé, Alex. Hébert, Lorenzo Houle, Montréal; Arthur Fontaine, Albert Desautels, J. Br., Lemay, Camille Giroux, Art. Geoffroy, de Nicolet; J. B. Deslats, Luc Hébert, Dr H. Trudel, Ed. Rochette, etc.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de fleurs, entre autres de magnifiques couronnes ont été offertes à la famille par les Révérends Soeurs Grises, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, J. E. Houde, Trois-Rivières, etc.

Remarqués aux funérailles, en outre de la famille; les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, avec insignes, une délégation du même ordre, de la Cour de Nicolet, composée de F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, L. H. Comeau, avocat, F. Boisvert, marchand et Ed. de Chailion, artiste-musicien; Edmond Roulet, chéto, bourgeois; une délégation de la Cour Daveluyville; Messieurs Julien Courteau, Alfred Côté, Jos. Courteau, Jos. Richard, de Nicolet, Dr Vigneau, M. V., Dr Poirier, M.V., Nap. Garneau et Lucien Préfontaine, Trois-Rivières; Antonio de M.V., St-Hyacinthe; Ferdinand Therrien, St-Gérôme; Donat Therrien, Ste Monique; Alam Ouellet, Acton; Ed. Hon, Jos. Doyon, Alex. McDonald, A. Bergeron, Houlé, Alex. Hébert, Lorenzo Houle, Montréal; Arthur Fontaine, Albert Desautels, J. Br., Lemay, Camille Giroux, Art. Geoffroy, de Nicolet; J. B. Deslats, Luc Hébert, Dr H. Trudel, Ed. Rochette, etc.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de fleurs, entre autres de magnifiques couronnes ont été offertes à la famille par les Révérends Soeurs Grises, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, J. E. Houde, Trois-Rivières, etc.

Remarqués aux funérailles, en outre de la famille; les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, avec insignes, une délégation du même ordre, de la Cour de Nicolet, composée de F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, L. H. Comeau, avocat, F. Boisvert, marchand et Ed. de Chailion, artiste-musicien; Edmond Roulet, chéto, bourgeois; une délégation de la Cour Daveluyville; Messieurs Julien Courteau, Alfred Côté, Jos. Courteau, Jos. Richard, de Nicolet, Dr Vigneau, M. V., Dr Poirier, M.V., Nap. Garneau et Lucien Préfontaine, Trois-Rivières; Antonio de M.V., St-Hyacinthe; Ferdinand Therrien, St-Gérôme; Donat Therrien, Ste Monique; Alam Ouellet, Acton; Ed. Hon, Jos. Doyon, Alex. McDonald, A. Bergeron, Houlé, Alex. Hébert, Lorenzo Houle, Montréal; Arthur Fontaine, Albert Desautels, J. Br., Lemay, Camille Giroux, Art. Geoffroy, de Nicolet; J. B. Deslats, Luc Hébert, Dr H. Trudel, Ed. Rochette, etc.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de fleurs, entre autres de magnifiques couronnes ont été offertes à la famille par les Révérends Soeurs Grises, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, J. E. Houde, Trois-Rivières, etc.

Remarqués aux funérailles, en outre de la famille; les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, avec insignes, une délégation du même ordre, de la Cour de Nicolet, composée de F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, L. H. Comeau, avocat, F. Boisvert, marchand et Ed. de Chailion, artiste-musicien; Edmond Roulet, chéto, bourgeois; une délégation de la Cour Daveluyville; Messieurs Julien Courteau, Alfred Côté, Jos. Courteau, Jos. Richard, de Nicolet, Dr Vigneau, M. V., Dr Poirier, M.V., Nap. Garneau et Lucien Préfontaine, Trois-Rivières; Antonio de M.V., St-Hyacinthe; Ferdinand Therrien, St-Gérôme; Donat Therrien, Ste Monique; Alam Ouellet, Acton; Ed. Hon, Jos. Doyon, Alex. McDonald, A. Bergeron, Houlé, Alex. Hébert, Lorenzo Houle, Montréal; Arthur Fontaine, Albert Desautels, J. Br., Lemay, Camille Giroux, Art. Geoffroy, de Nicolet; J. B. Deslats, Luc Hébert, Dr H. Trudel, Ed. Rochette, etc.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de fleurs, entre autres de magnifiques couronnes ont été offertes à la famille par les Révérends Soeurs Grises, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, J. E. Houde, Trois-Rivières, etc.

Remarqués aux funérailles, en outre de la famille; les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, avec insignes, une délégation du même ordre, de la Cour de Nicolet, composée de F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, L. H. Comeau, avocat, F. Boisvert, marchand et Ed. de Chailion, artiste-musicien; Edmond Roulet, chéto, bourgeois; une délégation de la Cour Daveluyville; Messieurs Julien Courteau, Alfred Côté, Jos. Courteau, Jos. Richard, de Nicolet, Dr Vigneau, M. V., Dr Poirier, M.V., Nap. Garneau et Lucien Préfontaine, Trois-Rivières; Antonio de M.V., St-Hyacinthe; Ferdinand Therrien, St-Gérôme; Donat Therrien, Ste Monique; Alam Ouellet, Acton; Ed. Hon, Jos. Doyon, Alex. McDonald, A. Bergeron, Houlé, Alex. Hébert, Lorenzo Houle, Montréal; Arthur Fontaine, Albert Desautels, J. Br., Lemay, Camille Giroux, Art. Geoffroy, de Nicolet; J. B. Deslats, Luc Hébert, Dr H. Trudel, Ed. Rochette, etc.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de fleurs, entre autres de magnifiques couronnes ont été offertes à la famille par les Révérends Soeurs Grises, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, J. E. Houde, Trois-Rivières, etc.

Remarqués aux funérailles, en outre de la famille; les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, avec insignes, une délégation du même ordre, de la Cour de Nicolet, composée de F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, L. H. Comeau, avocat, F. Boisvert, marchand et Ed. de Chailion, artiste-musicien; Edmond Roulet, chéto, bourgeois; une délégation de la Cour Daveluyville; Messieurs Julien Courteau, Alfred Côté, Jos. Courteau, Jos. Richard, de Nicolet, Dr Vigneau, M. V., Dr Poirier, M.V., Nap. Garneau et Lucien Préfontaine, Trois-Rivières; Antonio de M.V., St-Hyacinthe; Ferdinand Therrien, St-Gérôme; Donat Therrien, Ste Monique; Alam Ouellet, Acton; Ed. Hon, Jos. Doyon, Alex. McDonald, A. Bergeron, Houlé, Alex. Hébert, Lorenzo Houle, Montréal; Arthur Fontaine, Albert Desautels, J. Br., Lemay, Camille Giroux, Art. Geoffroy, de Nicolet; J. B. Deslats, Luc Hébert, Dr H. Trudel, Ed. Rochette, etc.

DES EGARÉS EN PERSPECTIVE

Sept causes capitales seront entendues aux assises de Hull et de Bryson.

DANS QUELQUES SEMAINES

Les honorables juges Champagne et St Pierre présideront ces graves procès.

LES ACCUSÉS

Dans quelques semaines, au milieu d'octobre et au commencement de novembre, trois assises seront entendues devant leurs pairs, les petits jurés, aux assises criminelles qui s'ouvriront dans divers districts ruraux de cette province.

LE DRAME MYSTÉRIeux DE LA RUE CHATHAM

Suite de la page 4

UNE QUEBÉLLE MYSTÉRIEUSE

Le gardien de la barrière de la rue Chatham a raconté, ce matin, au représentant de la "Presse" et aux policiers que la veille du meurtre, dans l'après-midi, c'est-à-dire mardi dernier, il avait été témoin d'une querelle entre Ernest Moranda et une femme inconnue.

Moranda venait de sortir de sa maison et avait passé la traversée à niveau du chemin de fer. A peine était-il rendu du côté nord de la voie que cette femme, que le gardien voyait pour la première fois, sortait précipitamment du logis 155 et courait vers Moranda. L'ayant rejoint, elle l'embrassa par ses épaules et lui dit la parole de la maison, la femme déçouffra Moranda et le frappa plusieurs fois sur la tête, à coups de chapeau et le poussa dans la maison.

Cette scène attira l'attention de plusieurs personnes et les commentaires se firent dans la paroisse de Notre-Dame du Rosaire. La messe a été parfaitement rendue, ainsi que deux choeurs préparés par la maîtrise du canton.

La nombreuse famille qui avait accompagné les heureux vieillards était composée de M. Elmer Bigonbe, marié à leur fille Anthe Marie, M. Arsène Laroque, époux d'Alzire; Mme veuve Adèle Brunet, M. Alphonse Brunet, maître de la municipalité de la paroisse; de quinze petits-enfants, des parents rapprochés des deux familles Brunet et Lamoureux, de nouveaux et anciens.

M. Brunelle est un cultivateur méritant, âgé de 72 ans et frère de M. Charles Brunelle, cultivateur de progrès et président du cercle agricole de Chambly.

La famille Brunelle, par son épouse née (Prénom) Lamoureux, âgée de 66 ans, dont la mère était la sœur de feu Mgr Joseph LaRoque, fondateur du Précieux-Sang, était allée à feu Mgr Chs LaRoque, évêque de Sherbrooke, qui n'a pu se rendre à Chambly, pour cause de maladie ainsi que de MM. les abbés Charles LaRoque, curé de Bromptonville; Dubois, Principal de l'école Jacques-Cartier.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

LE DRAME MYSTÉRIeux DE LA RUE CHATHAM

Suite de la page 4

UNE QUEBÉLLE MYSTÉRIEUSE

Le gardien de la barrière de la rue Chatham a raconté, ce matin, au représentant de la "Presse" et aux policiers que la veille du meurtre, dans l'après-midi, c'est-à-dire mardi dernier, il avait été témoin d'une querelle entre Ernest Moranda et une femme inconnue.

Moranda venait de sortir de sa maison et avait passé la traversée à niveau du chemin de fer. A peine était-il rendu du côté nord de la voie que cette femme, que le gardien voyait pour la première fois, sortait précipitamment du logis 155 et courait vers Moranda. L'ayant rejoint, elle l'embrassa par ses épaules et lui dit la parole de la maison, la femme déçouffra Moranda et le frappa plusieurs fois sur la tête, à coups de chapeau et le poussa dans la maison.

Cette scène attira l'attention de plusieurs personnes et les commentaires se firent dans la paroisse de Notre-Dame du Rosaire. La messe a été parfaitement rendue, ainsi que deux choeurs préparés par la maîtrise du canton.

La nombreuse famille qui avait accompagné les heureux vieillards était composée de M. Elmer Bigonbe, marié à leur fille Anthe Marie, M. Arsène Laroque, époux d'Alzire; Mme veuve Adèle Brunet, M. Alphonse Brunet, maître de la municipalité de la paroisse; de quinze petits-enfants, des parents rapprochés des deux familles Brunet et Lamoureux, de nouveaux et anciens.

M. Brunelle est un cultivateur méritant, âgé de 72 ans et frère de M. Charles Brunelle, cultivateur de progrès et président du cercle agricole de Chambly.

La famille Brunelle, par son épouse née (Prénom) Lamoureux, âgée de 66 ans, dont la mère était la sœur de feu Mgr Joseph LaRoque, fondateur du Précieux-Sang, était allée à feu Mgr Chs LaRoque, évêque de Sherbrooke, qui n'a pu se rendre à Chambly, pour cause de maladie ainsi que de MM. les abbés Charles LaRoque, curé de Bromptonville; Dubois, Principal de l'école Jacques-Cartier.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bigonbe avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Une bourse en or fut présentée par Mlle Adrienne Laroque et un superbe bouquet par un petit-fils Laroque.

Après la fête religieuse, les jubilaires reprirent la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'ancien manoir de Lamoureux. Quoique l'ancien manoir ait conservé son cachet d'ancienne maison canadienne et est rempli du souvenir de leurs illustres aïeux.

UN GRAND DESASTRE A VILLE ST LOUIS

Suite de la première page
un fourgon du poste No 14 dirigés par le capitaine Degenais, arrivèrent. Ils furent suivis par les pompiers des postes No. 16 et 17. Par malheur, encore une fois, ils n'avaient aucune pompe à vapeur, ils étaient munis de boyaux, mais ils ne pouvaient fournir l'eau.

Sur permission spéciale un recordement fut fait entre l'aqueduc de Montréal et celui de la "Montreal Water and Power Co." Avec ce secours les pompiers pouvaient lancer l'eau à une vingtaine de pieds.

De nombreux citoyens prêtèrent main forte; on remarquait aussi parmi eux plusieurs jeunes prêtres, vicaires à la paroisse du Saint-Enfant-Jésus.

M. LE CHANOINE LEPAILLER, curé, était un peu lasso, prodiguant ses conseils et se tenant sur le qui-viv.

Le feu avait cessé, mais l'émotion était à son comble. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame se tint sur les lieux, mais les médecins n'ont vu aucune blessure grave à panser.

LA CONSERVATION
parmi une foule de citoyens de la rue Saint-Laurent.

quartier. Mais celles-ci furent arrêtées aux écuries et aux hangars qui se trouvaient en arrière. Il était 3:45 heures lorsque la pompe à vapeur du poste No 10 de Montréal arriva pour se placer au coin du Boulevard et la rue Saint-Dominique.

ROUGE D'ÉTINCELLES
qui inspiraient une crainte continuelle. Au clocher de l'église se tenaient en sentinelle M. l'abbé Charlemagne Villeneuve, et au couvent M. l'abbé Victor Theriot, tous deux vicaires. Mais les étincelles passèrent par-dessus leur tête pour aller retomber encore plus loin.

COUVERT DES SOEURS DE LA PROVIDENCE A SAINT-LOUIS DE MILE END, QUI A SERVI D'ASILE, HIER, A PLUSIEURS VICTIMES DE L'INCENDIE

LA DYNAMITE

et la poudre tant redoutée éclatarent au plus fort de l'incendie et produisit trois détonations épouvantables, à quelques minutes d'intervalle. Tout le quartier trembla. Ces détonations furent suivies par celle des cartouches. On aurait cru une fusillade nourrie par 5,000 cartouches. Ces bruits mêlés aux crépitements des flammes qui dévoraient à la fois une dizaine de maisons et les arbres avaient toutes les horreurs d'un sinistre effroyable.

DE FOND EN COMBLE
Les pompiers portèrent alors leurs efforts à éparquer le bloc de M. Médore Paquette occupé par une succursale de la Banque Hochelaga et plusieurs autres locataires et ils réussirent à merveille.

de ces immeubles incendiés ou endommagés, d'après le rôle d'évaluation municipale. Il faut dire, cependant, que cette évaluation comprend aussi le terrain, et que le tout est loin d'être estimé à sa valeur absolue.

LE PARC LAHAIE
devint un véritable campement. Les femmes, les enfants, et des charretiers y transportèrent matras, couchettes, chiffonniers, machines à coudre, vêtements de toute sorte et tout ce qui pouvait contenir les maisons menacées.

LA DYNAMITE
employés qui continuèrent à monter la garde.

LE PARC LAHAIE
devint un véritable campement. Les femmes, les enfants, et des charretiers y transportèrent matras, couchettes, chiffonniers, machines à coudre, vêtements de toute sorte et tout ce qui pouvait contenir les maisons menacées.

LA CONSERVATION
parmi une foule de citoyens de la rue Saint-Laurent.

quartier. Mais celles-ci furent arrêtées aux écuries et aux hangars qui se trouvaient en arrière. Il était 3:45 heures lorsque la pompe à vapeur du poste No 10 de Montréal arriva pour se placer au coin du Boulevard et la rue Saint-Dominique.

ROUGE D'ÉTINCELLES
qui inspiraient une crainte continuelle. Au clocher de l'église se tenaient en sentinelle M. l'abbé Charlemagne Villeneuve, et au couvent M. l'abbé Victor Theriot, tous deux vicaires. Mais les étincelles passèrent par-dessus leur tête pour aller retomber encore plus loin.

COUVERT DES SOEURS DE LA PROVIDENCE A SAINT-LOUIS DE MILE END, QUI A SERVI D'ASILE, HIER, A PLUSIEURS VICTIMES DE L'INCENDIE

GENEREUX CITOYENS

Dès le commencement de l'incendie, les gens malades habitant dans le pâté de maisons menacées par le feu, se rendirent sur les lieux et virent au secours de deux patientes et leurs bébés, messieurs Morris, No 183, et Robertson, 187 rue Clark. Il les fit transporter dans les résidences du boulevard St-Joseph, où elles reçurent les soins nécessaires, aidé du vénérable curé de l'église Saint-Michel. Le docteur prodigua ses soins en sus à plusieurs femmes prises de crises nerveuses très graves; citons en passant la famille de M. J. C. Leclair.

ACTE DE GENEROSITE
M. J. D. Bergeron, marchand de chaussures coin des rues Villeneuve et Saint-Laurent, offrit gratuitement une paire de bottines à chacune des malheureuses victimes de l'incendie d'hier.

PROCES EN PERSPECTIVE
L'un de nos reporters a rencontré ce matin, M. Lavocat A. Duranleau, l'une des victimes du désastreux incendie d'hier, à la Ville Saint-Louis. M. Duranleau a déclaré qu'il entendait tenir la ville et la Montreal Water & Power Co., responsables conjointement et solidairement des dommages qu'il a subis.

CHANGEMENT D'HORAIRE AU GRAND-TROUS
A compter de dimanche prochain, 30 septembre, les changements d'horaire suivants seront mis en force sur le réseau du Grand-Trou:

Le train partant à 8 h. a.m. tous les jours pour Portland, partira à la même heure mais arrivera à Portland à 6:30 h. p.m. au lieu de 5:45 h., devant faire de nouveaux arrêts. Le raccourciement à Richmond pour Québec, se fera à la même heure mais le train arrivera à Lévis à 1:50 h. p.m.

Le train qui part à 1:45 h. p.m., le samedi sera supprimé.

Le train qui fait le trajet tous les jours, à l'exception du samedi et du dimanche, entre Montréal et Saint-Hyacinthe, quittant Montréal à 5:16 h. p.m., partira à la même heure tous les jours, excepté le samedi.

Le train de Portland qui laisse Montréal à 8:15 h. p.m. tous les jours partira à la même heure, mais arrivera à Portland à 7:30 h. a.m. et le raccourciement sur l'embranchement de Québec arrivera à Pointe-Lévis à 7:05 a.m.

Le train No 3 pour Portland à 8:15 h. a.m. tous les jours arrivera à Montréal à 7 h. p.m. Le train de raccourciement, section de Québec, laissera Lévis à 1 h. p.m.

Le train qui laisse Portland à 8:30 h. p.m. partira tous les jours à 7 h. p.m. et arrivera à Lévis à 6:30 h. p.m. Les trains arrivant de Québec partiront de Lévis à 6:35 h. p.m. au lieu de 7:30 h. p.m.

Le train qui laisse Montréal à 7:21 h. a.m., tous les jours le dimanche excepté, partira à 8:45 h., arrivera à Rouées Point à 10:15 h. a.m., et New-York, à 8 h. p.m. Un char saloon et un char réfectoire seront attachés à ce convoi.

Le train qui laisse Montréal à 10:15 h. a.m., tous les jours, le dimanche excepté, partira à 11:10 h. a.m., arrivera à Rouées Point à 12:50 p.m. et Albany à 6:40 h. p.m. Un char saloon sera attaché à ce convoi.

Le train qui quitte et s'intéresse Montréal à 8:30 p.m., tous les jours, partira à 7:40 h. p.m., arrivera à Rouées Point à 9:05 h. p.m., et à New-York à la même heure qu'à présent.

Le train qui laisse Montréal à 6:45 heures p.m., pour Rouées Point sera discontinué.

Le train qui arrive de New-York à 2:50 p.m., tous les jours, arrivera à 3:15 heures p.m., tous les jours excepté le dimanche. Un char saloon sera attaché à ce convoi.

Le train qui arrive à Montréal à 9:45 heures p.m., tous les jours, le dimanche excepté, sera discontinué.

Le train qui arrive de New-York à Montréal à 8:20 heures p.m., tous les jours le dimanche excepté, arrivera à 7:50 p.m., un char palais sera attaché à ce convoi.

Il n'y aura pas de changement dans l'horaire du train partant de New-York à Montréal, à 7:15 a.m. Un char doréot est attaché à ce convoi.

Le train qui laisse Montréal tous les jours, le dimanche excepté, à 8 heures a.m. partira tous les jours, une demi-heure plus tard et arrivera à Ottawa à 11:30 heures a.m.

Le train qui laisse Montréal à 4:10 h. p.m., tous les jours excepté le dimanche, partira à 3:40 h. p.m., arrivera à Ottawa à 6:40 p.m.

Le train continuera à laisser Montréal à 7:30 p.m., tous les jours, arrivant à Ottawa à 10:30 p.m.

NOUVELLES OUVRIERES

Ce qu'il importe aux non-unionistes de savoir avant de refuser catégoriquement d'entrer dans les syndicats ouvriers - Ce soir chez les manoeuvres en bâtiment, ainsi qu'aux comités exécutif et du label du Conseil des Métiers - Une nouvelle grève d'employés de tramways à Lévis - Chez les ouvriers en constructions de la ville de Winnipeg - Pour les ouvriers carrossiers demain soir - Faits divers.

L'ouvrier, qui n'a pas foi dans les unions de métiers, devrait lire un peu et réfléchir surtout, sur ce que ces syndicats ont fait pour le bien-être et l'avancement de la classe ouvrière, avant de former son opinion. Il apprend que vers l'année 1820, la journée de travail se composait de onze à douze heures ou plutôt du lever au coucher du soleil. A cette époque, il fut inauguré un mouvement d'agitation en faveur de la journée de 10 heures.

Les marchands, les manufacturiers et autres employeurs s'opposèrent naturellement de toutes leurs forces à ce projet. De 1830 à 1865, il y eut nombre de grèves et de "lockouts" à ce propos et des centaines de pères de famille furent jetés en prison en vertu de la loi de conscription. Les promoteurs du mouvement furent traités de flâneurs et d'ivrognes.

La perte des salaires qui s'en suivit fut considérable et stérila à plusieurs centaines de mille piastres, mais cette demande était tellement juste et raisonnable, qu'elle prévalut en dépit de tous les obstacles.

Aujourd'hui les ouvriers de toutes les catégories bénéficient des efforts, des sacrifices et des privations des unionistes de ce temps-là. Ils récoltent sans difficulté aucune ce qui a été semé par l'unionisme avec tant de peine et de misère. Il leur reste donc une dette de reconnaissance à satisfaire envers l'unionisme et le moyen le plus propre et le plus efficace serait certainement d'adhérer sans tarder au syndicat de son métier.

Il y aura ce soir à la salle Saint-Joseph, assemblée régulière du comité exécutif, du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

Plusieurs questions très importantes sont sur l'ordre du jour et tous les délégués qui en font partie sont instamment priés d'être présents.

Ce soir il y aura aussi à la salle Dionne, une très intéressante réunion du comité du label, du conseil. Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'importance qu'il y a pour tous les membres d'en faire partie, étant donné la multiplicité des questions qui y seront débattues.

La ville de Lévis est de nouveau témoin d'une grève d'employés de tramways depuis hier midi. Tous les tramways et l'ascenseur sont arrêtés et il apprend que les citoyens sont fort embêtés de ce contretemps.

La difficulté est survenue, dit-on, au sujet du retrait de quelques employés qui avaient adhéré à l'union. Les camarades de ces derniers ont posé hier matin un dernier ultimatum au gérant de la Compagnie, M. Morse, d'avoir à reprendre les employés congédiés, et sur refus de celui-ci, tous ont déclaré la grève à midi. On ignore si cet état de choses va durer bien longtemps.

Les dernières dépêches de Winnipeg nous apprennent que, en vertu d'un arrangement signé entre le secrétaire du comité central de la grève et le président du Builders' Exchange, la grève se trouve pratiquement réglée. Dès ce jour tous les métiers des grévistes devaient retourner au travail, à part toutefois des plombiers, qui n'en sont pas encore venus à une entente définitive avec leurs employeurs.

Les unionistes ont obtenu tout ce qu'ils demandaient.

Un comité permanent d'arbitrage a été formé dans le but de régler les différends qui pourraient se présenter à l'avenir. Ce comité se compose de: MM. A. W. Puttee, ancien député; A. N. Nanton, Alex. Macdonald, R. T. Riley, ainsi que d'un quatrième qui sera nommé par ces derniers lorsqu'ils le jugeront opportun.

L'un des manoeuvres en bâtiment, tiendra ce soir à la salle Saint-Joseph, une grande assemblée régulière à laquelle des questions d'un intérêt tout particulier seront soumises à la considération de l'assemblée.

Avant à tous les membres d'être à la salle à 8 heures précises.

Il y a eu hier soir au Monument National une assez nombreuse assemblée de possesseurs d'appareils à eau chaude, dans le gens de ce métier à Montréal.

M. M. Jas. M. Cumming, organisateur de New-York et R. P. Walsh, vice-président général de l'Union International des possesseurs d'appareils à eau chaude, aussi de New-York ont adressé la parole à l'assistance et leur ont expliqué les raisons pour lesquelles, ils doivent former entre eux, une union séparée, des autres métiers similaires.

Trente signatures se sont inscrites de suite pour obtenir une charte du bureau général. Il a été décidé aussi de demander au Congrès des Métiers et du Travail du Canada, le droit de s'affilier.

Une autre assemblée sera tenue sous peu à laquelle on procédera à l'élection des officiers.

Demain soir, il y aura grande assemblée au No 392 rue Lagachetière, pour les ouvriers carrossiers de l'union. Chaque soir à son poste.

Le train du quel de Lachine arrivant à Montréal à 2:25 p. m. le samedi, sera discontinué.

THE CROWN STORE

O. Lemire & Cie, 1163 St Jacques, coin St-Faust.

Vente Spéciale de Vendredi Samedi et Lundi

Lisez les quelques lignes suivantes, cela vous donnera une faible idée de ce que nous avons à vous offrir pour notre grande vente de 3 jours.

TWEED
10 pièces de nouveaux tweeds pour costumes et manteaux, assortis de couleurs. Valeur réelle de 75 cents. Prix pour la vente de 3 jours, seulement 58c

TWEED
8 pièces de nouveaux tweeds pour manteaux, 54 pouces de largeur, valeur \$1.25. Prix pour notre vente de 3 jours, seulement 78c

CHAPEAUX
Pour votre chapeau d'automne, n'oubliez pas de voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, cela vous fera certainement plaisir de voir nos nouveautés, et nos prix sont au moins 25 pour cent plus bas que CEUX DES AUTRES MAISONS.

MANTEAUX
Nouveaux manteaux de dames, très bien faits, dans les desins les plus jolis. Valeur de \$7.00. Prix pour notre vente de 3 jours, seulement \$4.98

COUVERTES
1 lot de grandes couvertures de laine - tout laine - grandeurs 90 x 90. Valeur \$12.50 chacune. Prix pour notre vente de 3 jours, seulement \$1.49

CHEMISES
15 doz. de chemises de couleurs, négligées, pour hommes, assorties de patrons, de 25 chemises, progressés attachés. Valeur de 50c. Prix pour notre vente de 3 jours, seulement 39c

CORPS ET CALECONS
5 caisses de corps et calecons en laine, grosseur, pour hommes. Valeur 75c. Prix pour notre vente de 3 jours, seulement 49c

The Crown Store, O. LEMIRE & CIE, 1163 St Jacques, coin St-Faust.

BAPTEME DE DEUX GOELETTES

Suite de la première page

ne serait pas plus de soixante tant il a conservé la vigueur de sa maturité.

La foule s'écarte en deux sur son passage, et les têtes se découvrent. M. le curé avance et il est reçu par le capitaine Hoppel qui le conduit à bord de la goélette. Les marins sont tous sur le pont.

LA TÊTE DÉCOUVERTE, leurs pipes accrochées à leurs ceintures de cuir huilé.

Après s'être revêtu de son surplis et avoir passé autour de son cou, une écharpe, le vieux prêtre s'avance jusqu'au pied du mât de misaine et ouvre son bréviaire.

Au milieu du recueillement général, troublé seulement par le bruit des vagues qui se brisent contre les flancs des bateaux et le bruit de la raiade dans leurs volutes, le vieillard récite les prières du rituel, appelant les bénédictions du Ciel sur les deux goélettes et sur ceux qui iront dans quelques jours, affronter avec elles les périls de la mer.

Le vénéral prêtre prend ensuite un rameau et le mouillant d'eau bénite, il asperge les quatre points du bateau. Cette cérémonie se renouvelle ensuite à bord de la goélette, "Columbia", avec le même rituel.

Après avoir serré la main aux capitaines Hoppel et Paradis, M. l'abbé Normandin leur souhaite

DE BONNES BRISSES
et des voyages fructueux, et il s'éloigne ensuite, assis au passage par la foule recueillie de ses ouailles.

Après le départ du prêtre, tout le monde est admis à bord des deux bateaux et chacun examine et discute à souhait la construction des deux goélettes du "père Dion".

LA POUSSIÈRE DES RUES

A l'automne la poussière de nos rues augmente. Cette poussière chargée de microbes a des effets pernicieux sur les organismes les mieux constitués. Les organes respiratoires sont particulièrement affectés.

Le meilleur moyen de prévenir une maladie grave de la gorge, des bronches ou des poumons est de fortifier tout le système et le meilleur moyen de fortifier tout le système est de prendre du VIN ST-LEHON. Il accélère la circulation, dépure l'organisme et le délivre d'une quantité de sous produits qui auraient paralysé la nutrition et ralenti l'assimilation.

Se prend avant ou après les repas. En Vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Hotels.

F. X. ST-CHARLES & CIE., 39, 41, 43 RUE SAINT-GABRIEL, MONTREAL, AGENT.

\$5,000 pour?

A la suite de la rupture d'une conduite d'eau sur notre premier plancher, Cinq Mille Dollars de Marchandises ont été légèrement endommagées par l'eau. Nous ne pouvons conserver ce stock pour l'hiver. - Il faut qu'il parte à n'importe quel prix. Aux acheteurs économiques, nous sommes certains que nous rendons un service en vendant à moitié du prix coûtant environ

\$5,000 de Tapis et Prélarts
Les TAPIS valent de 65c à \$1.25 la verge. Nous les vendrons de 30c à 75c la verge.

Les PRÉLARTS valent de 30c à 60c. Vous pouvez les acheter pour 15c à 25c. Les dommages subis par les tapis et les prélarts n'ont détérioré ni leur apparence ni leur valeur. Par conséquent, c'est pour le public une occasion qui ne se présente pas deux fois par 10 ans.

LA VENTE COMMENCERA DEMAIN ET DURERA 10 JOURS.

N'oubliez pas que nous avons aussi des FOURRURES, des MEUBLES, des POELES et des CONFECTIONS pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS.

SYNDICAT DE ST HENRI

(Comptant et Crédit) 3507 Notre-Dame Ouest. Tél. West 786.

L'HISTOIRE D'UNE ORDONNANCE DE MEDECIN

Father John's Medicine fut d'abord prescrit pour le Rev. Père John O'Brien, de Lowell, Mass., en 1835, par un éminent spécialiste. Il était très "épouvé" et souffrait d'une toux et d'un rhume très graves, et cette ordonnance produisit des résultats si merveilleux sans aucun cas, que par la suite, il le recommanda à ses paroissiens et à ses amis.

De cette façon, elle devint connue sous le nom de Father John's Medicine et depuis, des milliers de personnes ont bénéficié de cette précieuse ordonnance. Si votre pharmacien n'en a pas, envoyez lui pour une grande bouteille, frais d'express payés, à Father John's Medicine, Lowell, Mass.

NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

(Spécial à LA PRESSE) Essex Junction, Vt., 27 - M. l'abbé J. B. Pouliot, curé de la paroisse Sainte-Famille, a célébré, hier, le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. Un grand nombre de prêtres venus d'un peu partout assistaient aux cérémonies auxquelles donna lieu cet anniversaire.

FAUTE DE QUORUM

Faute de quorum, le conseil de Mataneuve n'a pu tenir son assemblée régulière hier soir.

"THREE SWALLOWS"
Le Whiskey Irlandais "Three Swallows" de Sir John Power and Son, Limited. Célèbre depuis plus d'un siècle. Du plus haut degré de pureté. Recommandé par la profession médicale parce qu'il est particulièrement "sec". Distillé par de Sa Majesté le Roi. 267-jin-w

SON IDENTITE EST ETABLIE

L'infortuné trouvé mourant hier matin, se nomme Joseph Robert.

LES RENSEIGNEMENTS

Publiés dans "La Presse" d'hier mettent la famille sur la bonne piste.

ATTAQUE D'EPILEPSIE

"La Presse" annonçait, hier soir, qu'un inconnu, dans les poches duquel on avait trouvé des cartes...

Or, en lisant "La Presse", à l'heure du souper, Mme J. Cardin, dont le mari tient un établissement de merceries...

Depuis plusieurs années, le pauvre garçon tombait d'épilepsie et malgré tous les soins qu'il avait eus...

Le matin après avoir entendu quelques témoins, le coroner McMahon a disposé du cadavre sans convoquer de jury.

LES FUNERAILLES DU DR HOUDE

Comme "La Presse" l'annonçait brièvement avant-hier, les funérailles du Dr Houde qui a été tué accidentellement...

La levée du corps a été faite à la maison du défunt par le Rév. Philippe Pratte, curé du Précieux-Sang...

Après le service, le corps a été inhumé dans le terrain privé de la famille Houde.

Les porteurs étaient MM. W. Hourli, A. Dufresne, L. Gagnon, et A. Hébert, Forestiers-Canadiens de la Cour Harper...

Remarqués aux funérailles, en outre de la famille, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, avec insignes...

DES ECHAFAUDS EN PERSPECTIVE

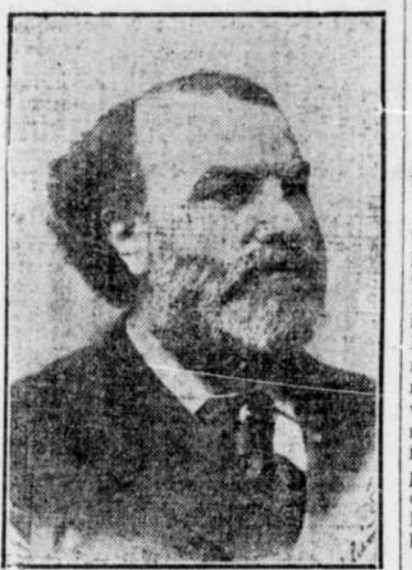
Sept causes capitales seront entendues aux assises de Hull et de Bryson.

DANS QUELQUES SEMAINES

Les honorables Juges Champagne et St Pierre présideront ces graves procès.

LES ACCUSES

Dans quelques semaines, au milieu d'octobre et au commencement de novembre, trois assises seront tenues...



L'hon. juge H. C. Saint-Pierre, qui présidera les assises criminelles à Hull.

À Hull, ce seront Napoléon Roy et Hugh McMillan qui l'on verra entrer en lutte contre les fonctionnaires de la justice...

Plusieurs encore sont, en principe, menacés de l'échafaud, dans le district d'Ottawa; ce sont les quatre individus actuellement détenus dans les cachots de la prison de Hull...



L'hon. juge L. N. Champagne, qui présidera les assises criminelles de Hull.

Sept causes capitales jugées dans l'espace d'un mois, dans deux districts voisins; c'est un record, mais des plus pénibles et que notre population souhaite ne jamais voir se reproduire.

On conçoit quelle tâche pénible ce sera pour les honorables juges qui auront à présider les Assises de Hull et de Bryson.

Ce sera l'hon. juge L. N. Champagne qui aura à décider du sort de James Ladrout, et qui sur les épaules de son collègue, l'hon. juge H. C. St. Pierre retombera le fardeau de la présidence du tribunal à Hull.

Les verdicts des juges ont été prononcés, et les verdicts des juges ont été prononcés, et les verdicts des juges ont été prononcés.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de fleurs, entre autres de magnifiques couronnes ont été offertes à la famille par les Bédoues, Soeurs Grises, les Forestiers-Canadiens de la Cour Harper, J. E. Houde, Trois-Rivières, etc.

LE "MORMOUTH"

À FAILLI SOMBRER AU MILIEU D'UNE VIOLENTE TEMPÊTE DANS LE DETROIT DE BELLE-ISLE.

Le steamer "Mormouth", de la compagnie du Pacifique, qui fait service de Bristol à Montréal, a failli sombrer au milieu d'une violente tempête, dans le détroit de Belle-Isle, lors de son dernier voyage à Montréal.

LE DRAME MYSTÉRIEUX DE LA RUE CHATHAM

Suite de la page 4

Le gardien de la barrière de la rue Chatham a raconté, ce matin, au représentant de "La Presse" et aux policiers que la veille du meurtre, dans l'après-midi, c'est-à-dire mardi dernier, il avait été témoin d'une querelle entre Ernest Moranda et une femme inconnue.

Moranda pâlit de rage, mais sa femme ne continua pas moins à le trailler et, finalement, le maître de la maison du meurtre fut conduit rudement à son logis par la force de l'investivité.

La nombreuse famille qui avait accompagné les heureux vieillards était composée de M. Elzéar Bignosse, marié à leur fille Marie, M. Arsène Lacroix, rue Saint-Jacques, et de son fils Adèle Brunet, M. Alphonse Brunet, maire de la municipalité de la paroisse...

Après la fête religieuse, les jubilaires reprit la route de la Petite Rivière Montréal, pour se rendre à l'antique maison des Lamoureux. Quelque réparée, elle a conservé son cachet d'ancien manoir canadienne et est remplie du souvenir de leurs illustres alliés.

Une fête familiale attendait les parents. Une gracieuse adresse fut lue par Mlle Clarissa Bignosse avec une diction parfaite, au nom des petits-enfants et des parents.

Le personnel du bureau s'est montré d'une courtoisie qui lui fait honneur.

LA BICYCLETTE DE LA VICTIME

La Sûreté possède maintenant la bicyclette de la victime Amante. On se rappelle que dans les lettres passionnées adressées par Domenico X... à Antonetta il était question de cette bicyclette et d'amis signalés déjà à la police.

A LA MORQUE

Ce matin, un représentant du Consulat italien s'est rendu à la Morgue pour savoir ce que la Justice possédait de renseignements sur le drame d'ici. Ce représentant suivra probablement les développements de ce mystère, car il assure, dans certains cercles de la police, que la découverte des meurtriers pourrait bien amener la capture de redoutables bandits recherchés par la police scotchlandaise, qui s'enferment de leur pays pour échapper à la Justice.

REG.ÉE HORS DE COUR

La cause de Mme Dufour vs la Pacific Canadian, qui était sur le rôle de la Cour de Revision, a été réglée hors de cour à \$1000 à la veuve Dufour et \$750 à chaque des enfants, soit \$1,750 en tout.

COLONIAL HOUSE, SQUARE PHILLIPS

RAYON DES CHAUSSURES DE DAMES
Rayon des chaussures de messieurs
Rayon des chapeaux de messieurs
GASQUETTES D'ECOLIER
JERSEYS D'ECOLIER
SOUS-VÊTEMENTS DE MESSIEURS

5 POUR CENT D'ESCOMPTE AU COMPTANT.
Le Catalogue d'Automne et d'Hiver est prêt, et il sera expédié gratuitement par la poste à toute adresse sur demande.

HENRY MORGAN & CO. LTD. MONTREAL.

NOCES D'OR A CHAMBLY
Chambly, 27 — Les cloches sonnent joyeusement, hier matin, à l'arrivée d'une longue suite d'élegant équipages, dont le premier contenant M. J. Bignosse et sa femme.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

LE BARREAU DE QUEBEC OFFRE UN BANQUET AUX HONS. FITZPATRICK ET LANGE-LIER.

Ogilvie

Offres Spéciales du VENDREDI Chez Ogilvie

80c-Chemises de Nuit-59c \$1.00-Gants-75c

Costumes de Dames de \$20.00 pour \$8.75

\$2.50-Jupons-\$1.90

60c-Mouchoirs-12 1/2c

Coupons d'Etouffes Écossaises à Carreaux

ARTICLES DE COU

Habillements de Garçonnetts, de \$4.50 pour \$1.99

SOUS-VÊTEMENTS TISSES

Ogilvie Angle Ste Catherine et de la Montagne.

LES FUNERAILLES DU DR J. M. LAPIERRE

LES FUNERAILLES DU DR J. M. LAPIERRE

LES FUNERAILLES DU DR J. M. LAPIERRE

EXONERE DE TOUT BLAME

PERSONNEL

PERSONNEL



M. Silien Trotter, l'infortuné chasseur qui a été tué accidentellement au Grand-Des, par son ami, Félix Bisla.

UN GRAND DESASTRE A VILLE ST LOUIS

Suite de la première page
un fourgon du poste No 14 dirigé par le capitaine Dagenais, arrivèrent. Ils furent suivis par les pompiers des postes No. 16 et 17. Par malheur, encore une fois, ils n'avaient aucune pompe à vapeur, ils étaient munis de boyaux, mais ils ne pouvaient fournir l'eau.



en cas d'accident. Car un accident terrible était à craindre, du côté du magasin de M. Jean-Baptiste Bélanger, où était emmagasiné une quantité considérable de poudre, de dynamite et de cartouches. A tout moment, on s'attendait à voir sauter la maison.

LE PARC LAHAIE
devint un véritable campement. Les femmes, les enfants, et des charretiers y transportèrent, matras, couvettes, chiffonniers, machines à coudre, vêtements de toute sorte et tout ce qui pouvait contenir les maisons menacées.

LA CONSTERNATION
parmi une foule de citoyens de la rue Saint-Dominique.



quartier. Mais celles-ci furent arrêtées aux courtes et aux haugars qui se trouvaient en arrière. Il était 3 45 heures lorsque la pompe à vapeur du poste No 16 de Montréal arriva pour se placer au coin du Boulevard et de la rue Saint-Dominique. Un peu plus tard arriva la pompe à vapeur du poste No 17 qui se plaça au coin des rues Saint-Dominique et Villeneuve.

ROUGE D'ET-NCELLES
qui inspiraient une crainte continuelle. Au clocher de l'église se tenaient en sentinelle M. l'abbé Charlemagne Villeneuve, et au couvent M. l'abbé Victor Therrien, tous deux vicaires. Mais les flammes passèrent par-dessus leur tête pour aller retomber encore plus loin.



COUVENT DES SOEURS DE LA PROVIDENCE A SAINT-LOUIS DE MILE END, D'ICI, A BILIEUX VICTIMES DE L'INCENDIE.

LA DYNAMITE

et la poudre tant redoutée éclataient au plus fort de l'incendie et produisit trois détonations étonnantes, à quelques minutes d'intervalle. Tout le quartier trembla. Ces détonations furent suivies par une fusillade nourrie par 3,000 cartouches. Ces bruits mêlés aux crépitements des flammes qui dévoraient à la fois une dizaine de maisons et les arbres avaient toutes les horreurs d'un sinistre effroyable. Les fils électriques furent brûlés et coupés et des éclair multi-couleurs étincelaient de toutes parts. Quelquefois la panique se mêlait à la foule qui enveloppée tout à coup par la fumée ne savait vers quel côté se sauver.

AUDESSUS DES TOITS

et faisaient rage le sauvetage devint général, rue Saint-Laurent, Clark, Boulevard Saint-Joseph et rue Saint-Dominique.

DE FOND EN COMBLE

Les pompiers portèrent alors leurs efforts à éteindre le bloc de M. Médore Paquette occupé par une succursale de la Banque Hochelaga et plusieurs autres locataires et ils réussirent à merveille.

LEVALUATION

de ces immeubles incendiés ou endommagés, d'après le rôle d'évaluation municipale. Il faut dire, cependant que cette évaluation comprend aussi le terrain, et que le tout est loin d'être estimé à sa valeur absolue.

CHANGEMENT D'HORAIRE AU GRAND-TROUC

A compter de dimanche prochain, 30 septembre, les changements d'horaire suivants seront mis en force sur le réseau du Grand-Trouc.

DES DOMMAGES

par suite du démantèlement : rue Saint-Dominique, MM. A. Bisson, L. Bisson, Art. Charbonneau, Alb. Dandurand, A. Piché, H. Lalonde, J. A. LeSage, André Gougeon, W. Thomas, E. Brisebois, J. Côté, A. Ethier, A. Beauséjour, A. Champagne, E. Page, N. Brunet, J. Jos. Lévesque, J. Lévesque, J. Bélanger, Mme A. Lamotte, J. Poirier, B. Méroux, M. Dupras, Chs. Bernier, A. Grand-Maison et autres.

GENEREUX CITOYENS

De la commencement de l'incendie, le Dr R. L. O. Poliquin, sachant que ses malades habitaient dans le pâté de maisons menacés par le feu, se rendit dans les lieux et vint au secours de deux patientes et leurs bébés, mesdames Morris, No 183, et Robertson, 187 rue Clarke. Il fit transporter dans les résidences du boulevard St Joseph, on leur recruta les soins nécessaires.

ACTE DE GENEROSITE

M. J. D. Bergeron, marchand de chaussures coin des rues Villeneuve et Saint-Laurent, offrit gratuitement une paire de bottines à chacune des malheureuses victimes de l'incendie d'hier.

PROCES EN PERSPECTIVE

L'un de nos reporters a rencontré ce matin, M. l'avocat A. Duranleau, l'une des victimes du désastreux incendie d'hier, à la Ville Saint-Louis. M. Duranleau a déclaré qu'il entendait tenir la ville et la Montreal Water & Power Co., responsables conjointement et solidairement des dommages qu'il avait subis.

CHANGEMENT D'HORAIRE AU GRAND-TROUC

A compter de dimanche prochain, 30 septembre, les changements d'horaire suivants seront mis en force sur le réseau du Grand-Trouc.

LA VILLE DE LEVIS EST DE NOUVEAU TÊTE-MORTE

La perte des salaires qui s'en suivit fut considérable et s'éleva à plusieurs centaines de mille piastres, mais cette demande était tellement juste et raisonnable, qu'elle prévalut en dépit de tous les obstacles.

LA VILLE DE LEVIS EST DE NOUVEAU TÊTE-MORTE

La ville de Lévis est de nouveau tête-morte d'une grève d'employés de tramways depuis hier midi. Tous les tramways de Lévis sont arrêtés et il n'appartient qu'à la commission de faire entendre sa voix.

NOUVELLES OUVRIERES

Ce qu'il importe aux non-unionistes de savoir avant de refuser catégoriquement d'entrer dans les syndicats ouvriers — Ce soir chez les manœuvres en bâtiment, ainsi qu'aux comités exécutif et du label du Conseil des Métiers — Une nouvelle grève d'employés de tramways à Lévis — Chez les ouvriers en constructions de la ville de Winnipeg — Pour les ouvriers carrossiers demain soir — Faits divers.

L'ouvrier, qui n'a pas foi dans les unions de métiers, devrait lire un peu et réfléchir surtout, sur ce que ces syndicats ont fait pour le bien-être et l'avancement de la classe ouvrière, avant de former son opinion. Il apparaît que vers l'année 1820, la journée de travail se composait de onze à douze heures ou plutôt du lever au coucher du soleil. A cette époque, il fut inauguré un mouvement d'agitation en faveur de la journée de 10 heures.

Les marchands, les manufacturiers et autres employeurs s'opposèrent naturellement de toutes leurs forces à ce projet. De 1830 à 1865, il y eut nombre de grèves et de "lockouts" à ce propos et des centaines de pères de famille furent jetés en prison en vertu de la loi de conspiration. Les promoteurs du mouvement furent traités de flâneurs et d'ivrognes.

La perte des salaires qui s'en suivit fut considérable et s'éleva à plusieurs centaines de mille piastres, mais cette demande était tellement juste et raisonnable, qu'elle prévalut en dépit de tous les obstacles.

Aujourd'hui, les ouvriers de toutes les catégories bénéficient des efforts, des sacrifices et des privations des unionistes de ce temps-là. Ils reçoivent sans difficulté aucune ce qui a été semé par l'unionisme avec tant de peine et de misère. Il leur reste donc une dette de reconnaissance à satisfaire envers l'unionisme et le moyen le plus propre et le plus efficace serait certainement d'adhérer sans tarder au syndicat de son métier.

Il y aura ce soir, à la salle Saint-Joseph, assemblée régulière du comité exécutif, du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

Plusieurs questions très importantes sont sur l'ordre du jour et tous les délégués qui en font partie sont instamment priés d'être présents.

Ce soir il y aura aussi à la salle Dionne, une très intéressante réunion du comité du label, du conseil. Nous ne devons pas besoin d'insister sur l'importance qu'il y a pour tous les membres d'en faire partie, étant donné la multiplicité des questions qui y seront débattues.

La ville de Lévis est de nouveau tête-morte d'une grève d'employés de tramways depuis hier midi. Tous les tramways de Lévis sont arrêtés et il n'appartient qu'à la commission de faire entendre sa voix.

La difficulté est survenue, dit-on, au sujet du renvoi de quelques employés qui avaient adhéré à l'union. Les camarades de ces derniers ont posé hier matin à Rouses Point un ultimatum de 24 heures à la Compagnie, M. Morse, d'avoir à reprendre les employés congédiés, et sur refus de celui-ci, tous ont déclaré la grève à midi. On ignore si cet état de choses va durer bien longtemps.

Les dernières dépêches de Winnipeg nous apprennent que en vertu d'un arrangement signé entre le secrétaire du comité central de la grève et le président du Builders' Exchange, la grève se trouve pratiquement réglée. Dès ce matin presque tous les grévistes devaient retourner au travail, à part toutefois les plombiers, qui n'en sont pas encore venus à une entente définitive avec leurs employeurs.

Les unionistes ont obtenu tout ce qu'ils demandaient.

Un comité permanent d'arbitrage a été formé dans le but de régler les différends qui pourraient se présenter à l'avenir. Ce comité est composé de MM. A. W. Purtee, ancien député; A. M. Nanton, Alex. Macdonald, R. T. Riley, ainsi que d'un arbitre qui sera nommé par ces derniers lorsqu'ils le jugeront opportun.

L'union des manœuvres en bâtiment, tiendra ce soir à la salle Saint-Joseph, une grande assemblée régulière à laquelle des questions d'un intérêt tout particulier seront soumises à la considération de l'assemblée.

Il y a eu hier soir au Monument National une assez nombreuse assemblée de poseurs d'appareils à eau chaude, dans le genre de ce métier à Montréal.

MM. Jas. M. Cumming, organisateur de New-York et R. P. Walsh, vice-président général de l'Union internationale des poseurs d'appareils à eau chaude, aussi de New-York ont adressé la parole à l'assistance et leur ont expliqué les raisons pour lesquelles, ils doivent former entre eux, une union séparée, des autres métiers similaires.

Trente signatures se sont inscrites de suite pour obtenir une charte du bureau général. Il a été décidé aussi de dimanche, et arriver à Montréal à 8 heures p.m. Il fera le trajet tous les jours, le dimanche compris.



O. Lemire & Cie, 1163 St Jacques, coin Fulford. Vente Spéciale de Vendredi Samedi et Lundi. Lisez les quelques lignes suivantes, cela vous donnera une faible idée de ce que nous avons à vous offrir pour notre grande vente de 3 jours.

TWEED 10 pièces de nouveaux tweeds pour costumes et matras, assortis de couleurs. Valeur \$1.25. Prix pour la vente de 3 jours, seulement 58c.

TWEED 8 pièces de nouveaux tweeds pour manteaux, 54 pouces de largeur. Valeur \$1.25. Prix pour notre vente de 3 jours, seulement 78c.

CHAPEAUX Pour votre chapeau d'automne, n'oubliez pas de voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs, cela vous fera certainement plaisir de voir nos nouveautés, et nos prix sont au moins 25 pour cent plus bas que CEUX DES AUTRES MAISONS.

MANTEAUX Nouveaux manteaux de dames, très bien faits, dans les derniers styles. Valeur \$12.50. Prix pour notre vente de 3 jours, seulement \$4.98.

COUVERTES 1 lot de grandes couvertures de laine — tout laine — grandeur 90 x 90. Valeur \$2.25. Prix pour notre vente de 3 jours, seulement \$1.49.

CHEMISES 15 douz. de chemises de couleurs, négligées, pour hommes, assorties de patrons et de couleurs, poignets attachés. Valeur de 50c. Prix pour notre vente de 3 jours, seulement 49c.

CORPS ET CALECONS 5 caisses de corps et caleçons en laine écossaise, pour hommes. Valeur \$1.50. Prix pour notre vente de 3 jours, seulement 49c.

The Crown Store, O. LEMIRE & CIE, 1163 St Jacques, coin Fulford.

BAPTEME DE DEUX GOULETTES

Suite de la première page. n'aurait pas plus de soixante tant il a conservé la vigueur de sa maturité.

LA TÊTE DECOUVERTE, leurs pipes accrochées à leurs ceintures de cuir huilé.

DE BONNES BRISES et des voyages fructueux, et il s'éloigna ensuite, satisfait au passage par la foule recueillie de ses ouailles.

Après le départ du prêtre, tout le monde est admis à bord des deux bateaux et chacun examine et discute à souhait la construction des deux golettes du "père Dion".

Peu à peu, on se disperse et les matelots des nouvelles golettes "J. E. W. H." et "Columbia" s'occupent de dégarer.



Joseph Dion, du Bic, qui a assisté son père dans la construction des golettes "Columbia" et "J. E. W. H." Photo L. I. Rioux, Bic, comté Rimouki.

LA POUSSIÈRE DES RUES

A l'automne la poussière de nos rues augmente. Cette poussière chargée de microbes a des effets pernicieux sur les organismes les mieux constitués. Les organes respiratoires sont particulièrement affectés. Le meilleur moyen de prévenir une maladie grave de la gorge, des bronches ou des poumons est de fortifier tout le système et le meilleur moyen de fortifier tout le système est de prendre du VIN ST-LEHON. Il accélère la circulation, dépure l'organisme et le délivre d'une quantité de sous produits qui auraient paralysé la nutrition et ralenti l'assimilation.

En Vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Hôtels. F. X. ST-CHARLES & CIE., 39, 41, 43 RUE SAINT-GABRIEL, MONTREAL, AGENT.

\$5,000 pour?

A la suite de la rupture d'une conduite d'eau sur notre premier plancher, Cinq Mille Dollars de Marchandises ont été légèrement endommagées par l'eau. Nous ne pouvons conserver ce stock pour l'hiver. Il faut qu'il parte à n'importe quel prix. Aux acheteurs économiques, nous sommes certains que nous rendons un service en vendant à moitié du prix coûtant environ.

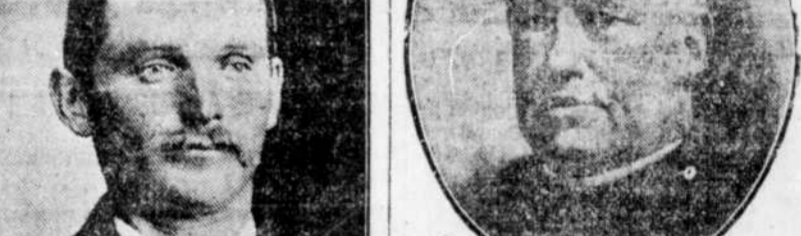
\$5,000 de Tapis et Prélarts. Les TAPIS valent de 65c à \$1.25 la vergée. Nous les vendrons de 30c à 75c la vergée. Les PRÉLARTS valent de 30c à 60c. Vous pouvez les acheter pour 15c à 25c.

LA VENTE COMMENCERA DEMAIN ET DURERA 10 JOURS. N'oubliez pas que nous avons aussi des FOURRURES, des MEUBLES, des POELES et des CONFECTIONS pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS.

SYNDICAT DE ST HENRI (Comptant et Crédit) 3507 Notre-Dame Ouest. Tél. West 786.

L'HISTOIRE D'UNE ORDONNANCE DE MEDECIN

Father John's Médecine fut d'abord prescrite pour le Rév. Père John O'Brien, de Lowell, Mass., en 1855, par un éminent spécialiste.



Après avoir servi la main aux capitaines Heppell et Paradis, M. l'abbé Normandin leur souhaite.

DE BONNES BRISES et des voyages fructueux, et il s'éloigna ensuite, satisfait au passage par la foule recueillie de ses ouailles.

Après le départ du prêtre, tout le monde est admis à bord des deux bateaux et chacun examine et discute à souhait la construction des deux golettes du "père Dion".

Peu à peu, on se disperse et les matelots des nouvelles golettes "J. E. W. H." et "Columbia" s'occupent de dégarer.

Joseph Dion, du Bic, qui a assisté son père dans la construction des golettes "Columbia" et "J. E. W. H." Photo L. I. Rioux, Bic, comté Rimouki.

W.H. Scott's THE STORE THAT GUARANTEES CUSTOMERS ABSOLUTE Satisfaction

OUVERTURE OFFICIELLE DE L'EXPOSITION DE Vêtements d'Hommes et de Garçonnettes et Fourrures pour Hommes et Dames



Nous réclameons ni plus ni moins que la supériorité dans l'achat et la vente des vêtements et fourrures.

\$12.00—Habilllements pour Hommes \$8.75

Habilllements — Echantillons d'Automne pour Garçonnettes

A \$3.49 au lieu de \$5.00 A \$5.49 au lieu de \$7.50

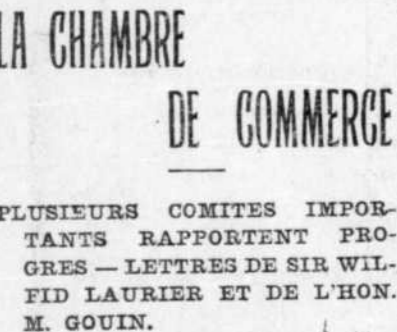
Complets de \$5.00 à \$3.49 Complets de \$7.50 à \$5.49

Inauguration des... Fourrures d'Automne

Nous exposons actuellement les genres de fourrures qui seront portés tout l'hiver.

LES NUITS SANS SOMMEIL

Combien, pauvres mères de famille, avez-vous passé de nuits sans sommeil près du berceau d'un bébé dont les cris vous fendaient le cœur.



Composé à la racine de crotalaria de Cook

LA CHAMBRE DE COMMERCE PLUSIEURS COMITES IMPORTANTS RAPPORTENT PROGRES

LA GREVE A BUCKINGHAM La situation est bien loin de s'améliorer.

LE PREFET DU COMTE DE MATANE Le Dr ALFRED BOULLON ARRIVE D'OTTAWA ET RETOURNE DANS LE BAS DU FLEUVE

L'ACTE D'UN ALIENE Du correspondant régulier de LA PRESSE

BIBLIOTHEQUE POUR TOUS

Desormais la "BIBLIOTHEQUE POUR TOUS" va répondre plus aux consultations portant sur les bibliothèques.

DEUX-MONTAGNES

L'EXPOSITION DE LA SOCIETE D'AGRICULTURE A STE SCOLAUSTIQUE — AU DELA DE 4,000 SPECTATEURS — NOMBREUX ET RICHES EXHIBITS

Dysenterie

C'EST une sorte de diarrhée et elle se manifeste sous forme d'évacuations copieuses, fréquentes et liquides.

L'Élégance ET LE Bon Goût

caractérisent tout ce qui sort du Salon de Modes et de Confections L'IDEAL

Madame, de n'acheter ni Chapeaux ni Toilettes, avant d'être allée.

464 RUE SAINT-DENIS

Tél. Est 1936.



EN BEAU TÊTE FAIT TOUJOURS PLAINIER — L'Oréal Cream

Composé à la racine de crotalaria de Cook

Common Sense Détruit

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

Advertisement for 'Bon Ami' cleaning product, featuring the text 'Le Meilleur Savon à Curage' and 'Un Savon pour Curer pour Polir le Métal Pour Nettoyer le Verre'.

CHEVAUX DE PRIX POUR L'EXPORTATION

Environ trois cent cinquante chevaux de prix achetés dans différentes parties de la province de Québec pour l'exportation.

ASSURANCE DU FRET CONTRE L'INCENDIE

Une dépêche de Winnipeg dit que le Pacifique Canadien a décidé d'assumer l'assurance du fret contre l'incendie.

Maladies de la Peau de l'Enfance

et COMMENT ELLES SONT GUERIES PROMPTEMENT PAR

L'Onguent du Dr Chase

Votre médecin de famille vous expliquera, si vous le lui demandez, les fonctions des pores de la peau et il vous dira combien il est dangereux d'employer, pour les démangeaisons et les irritations dont souffrent les enfants, des poudres qui bouchent les pores de la peau.

LA SANTÉ DU PARLEMENT LOCAL

M. Champagne prononça un joli petit discours. Si l'exposition, dit-il, est un beau jour pour les députés, il a un temps qu'un nuage empêchait la société d'obtenir le succès qu'elle vient de remporter.

LA SITUATION A CUBA

La Havane, 27. — Les Modérés ont consenti à choisir un comité pour discuter avec les libéraux et les insurgés les conditions de paix.

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

La Havane, 27. — Les Modérés ont consenti à choisir un comité pour discuter avec les libéraux et les insurgés les conditions de paix.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

LA SITUATION A CUBA

LES MODERES CEDENT A TOUTES LES DEMANDES DU SECRETAIRE TAFT.

CHERE MERE

Vos petits enfants exigent des soins constants par le temps d'Hiver et d'Automne.

SHILOH

Tous les marchands la garantissent.

LES CONSERVATEURS DE BEAUHARNOIS

LEUR 27ème PIQUE-NIQUE ANNUEL A EU LIEU, HIER, AU BUISSON — LES ORATEURS ONT ETE: MM. J. G. H. BERGERON, M.P., P. E. LEBLANC, M.P.P., E. L. PATENAUDE, P. COUSINEAU, ETC.

Le premier spasme de vitalité conservatrice s'est manifesté à Beauharnois par un grand pique-nique politique où de huit à neuf cents électeurs du comté assistaient. C'est une erreur typographique qui nous a fait dire hier: "ceux". La fête eut lieu au Buisson. Vers trois heures, les gens après une dinette sur l'herbe se dirigèrent vers l'estrade et M. J. G. H. Bergeron député au parlement d'Ottawa, proposa l'élection de MM. Louis Loiselet et J. Boissonnault, respectivement maires de St-Clement et St-Thomé comme présidents conjoints de l'assemblée. Ceci fut accepté avec grande faveur et le premier orateur fut M. E. L. Patenaude.

Après avoir fait des considérations générales sur l'utilité de faire ainsi un pique-nique politique annuel, (c'est le 27ème), l'orateur croit que l'on se trompe en disant que le parti de McDonald et de Cartier est mort. Il croit que dans deux ans, le réveil sera complet et qu'il se livrera une bataille mémorable dont le résultat sera heureux pour les conservateurs. Il fait alors l'histoire du parti conservateur dans le passé et rappelle au souvenir de tous, les problèmes importants qui recurent leur solution par les conservateurs.

Il dit que le gouvernement actuel a peut-être fait trop de concessions de puis qu'il est au pouvoir et que dans le passé la politique de Cartier et de Macdonald a été de sauvegarder les intérêts de tous et surtout ceux des Canadiens-français. Il ne veut pas que la question des écoles soit réglée et commente longuement l'acte du gouvernement.

M. J. G. H. BERGERON, M. P.

Le discours le plus important fut celui de M. Bergeron. Il fit des comparaisons entre les diverses administrations littérales et conservatrices. Il cita des chiffres, beaucoup de chiffres. Il parla millions, politique fiscale, et fit un courageux appel pour le réveil de la jeunesse et conseilla l'orientation vers le conservatisme.

Il explique longuement les travaux de la dernière session qui furent très importants et démontre ce que le groupe conservateur a pu faire de bon et met le doigt sur quelques réalisations. Pendant les dix-huit ans que les libéraux furent dans l'Opposition, ils critiquèrent notre politique de protection et promirent le libre-échange, la réciprocité illimitée qui devait amener une prospérité à son égal au pays. De fait la prospérité existe, mais c'est dû à un pouvoir supérieur à celui de sir Wilfrid si cela existe; c'est à Dieu. Le parti conservateur a construit le C. P. R., creusé les lacs et les rivières, établi des canaux; ce n'est pas dû à la prospérité; mais elle est due au parti lui-même. Les libéraux critiquèrent violemment notre politique de protection, et cependant, si vous grattez un peu le tarif Fielding, vous trouverez vite que c'est dans son ensemble, le tarif de protection inauguré par les conservateurs. On a, dit-il, réduit notre tarif de protection et cela a eu un effet dangereux pour certaines industries, notamment celle du coton à Valleyfield et celle de la laine à Beauharnois. Il cite alors des chiffres dé-

Hémorroïdes Guéries

Des centaines de gens souffrant des hémorroïdes ont été promptement guéris par le merveilleux Remède Pyramid contre les hémorroïdes et un plus grand nombre sont guéris tous les jours.

Un paquet d'essai gratuit est envoyé à toute adresse sans aucune obligation de souscription.

Maintenant que le Remède Pyramid contre les hémorroïdes a été découvert et qu'il a été prouvé qu'il donne un soulagement rapide et une guérison sûre, il n'y a pas de raison de se soumettre à une opération.

Le Remède Pyramid contre les hémorroïdes donne-t-il un soulagement immédiat? Guérit-il? Essayez une échantillon et vous serez convaincu comme des milliers de personnes l'ont fait avant vous. Puis allez chez votre pharmacien acheter une boîte de 50c et complétez la guérison.

Le Remède Pyramid contre les hémorroïdes agit d'une manière si certaine et si rapide qu'il est à la fois agréable et étonnant.

Prenez, par exemple, le cas de M. Geo. B. Bender, 28 rue Diversey, Chicago. Voici ses propres paroles:

"J'ai souffert pendant 14 ans d'hémorroïdes internes et externes. J'avais acheté toutes sortes de remèdes pour les hémorroïdes, mais je n'en retirai aucun soulagement avant d'avoir lu votre annonce dans l'"American" et avoir demandé un échantillon, que vous m'avez envoyé. De l'ai employé, j'achetai une boîte de 50c de votre Remède Pyramid contre les hémorroïdes et une boîte de l'Onguent Pyramid. J'ai suivi fidèlement les directions et aujourd'hui je me suis procuré une autre boîte de 50c.

Messieur, pour parler franchement, je dois vous dire que je me sens très bien après avoir employé une boîte de 50c et mes douleurs sont complètement disparues, je crois sincèrement qu'il est le meilleur et le plus efficace remède contre les hémorroïdes du monde entier. Je conseillerai à tous ceux qui souffrent d'essayer le Remède Pyramid contre les hémorroïdes car c'est le meilleur que j'ai jamais employé. Il donne une guérison certaine. Je vous suis très reconnaissant pour l'échantillon que vous m'avez envoyé.

Le Remède Pyramid contre les hémorroïdes est un bienfait pour ceux qui souffrent des hémorroïdes et j'en parle avec connaissance de cause.

Le Remède Pyramid contre les hémorroïdes agit d'une manière si certaine et si rapide qu'il est à la fois agréable et étonnant.

Envoyez votre nom et votre adresse à Pyramid Drug Co., 53 Pyramid Building, Marshall, Michigan, et vous recevrez gratuitement par le retour du courrier un paquet d'essai gratuit.

BRILLANT ETALAGE DE CHAPEAUX NOUVEAUX

GRAND CHAPEAU, bord droit, couvert uni en velours rose, garni de plumes d'autruche, de tulle et de roses; prix: \$13.75

TURBAN en velours bleu pâle, très petite forme, garni de tulle, superbe osprey et fleurs brunes; prix: \$20.25

GRAND CHAPEAU noir, forme champignon, bord uni, fond en chiffon noir drapé, garni de plumes noires et de fleurs rouge foncé. \$19.00

RAYON DES ARTICLES POUR DAMES



Pour faire suite à l'exposition des modes, tout ce qu'il y a de plus riche et de plus nouveau en articles pour dames, est exposé dans ce rayon.

GANTS en chevreau blanc, noir, gris, seize boutons; prix: \$2.25, \$2.50. \$2.75

NOUVELLES ECHARPES en chiffon, en crêpe de Chine blanc et couleurs diverses, dessin Pompadour; prix: \$3.50 et. \$5.00

COLLETS en chiffon blanc, genre jabot, ornés de dentelle de soie blanche et couleurs, de \$1.50 à. \$3.50

BOLEROS en dentelle Renaissance blanche, avec ou sans manches, dernières nouveautés, à \$5.00 et \$6.00

NOUVELLES CEINTURES en soie, avec ou sans ornements, blanc, gris, rouge, bleu pâle, rose, vert, marine, noir, etc., prix, de \$1.50 à. \$5.00

BOLEROS pailletés noirs, avec manches, très hautes nouveautés, depuis \$5.00 à. \$25.00

COLLETS et POIGNETS en dentelle guipure blanche et crème, dessins nouveaux: \$1.50 à. \$2.25

PLASTRONS en dentelle guipure blanche, crème, noire, depuis \$1.50 à. \$3.50



AU BON MARCHÉ AUTOMNE 1906 EXPOSITION DE MODES.

Notre Exposition de Modes et des plus hautes nouveautés en Tissus à Costumes, Soieries, Mantoux, Costumes, Etc., remporte les plus grands succès.

Rarement nous a-t-il été donné de voir une aussi grande foule de visiteuses envahir notre Salon de Modes.

Rien d'étonnant à cela, car, au dire même de nos aimables clientes, notre exposition est une des bien réussies que nous ayons encore faites.

Pour la plus grande commodité des Dames qui n'auraient pu répondre à notre invitation, cette exposition sera continuée toute cette semaine.

Nouveaux Manteaux en tweed tout laine, dans tous les plus nouveaux dessins, teintes pâles et foncées, longueur 3/4, collet de velours, prix \$1.375

Nouveaux Manteaux en drap castor [beaver] noir, longueurs 3/4 et 3/2, garnis de braid de fantaisie et boutons couverts, de \$9.75 à \$25.00

Manteaux en Cravenette drab, verte, brune, gris foncé, longueur 3/4, empiècement bordé en satin ou en soie, style très nouveau, prix \$8.00

Manteaux en Cravenette noire, longueur 3/4 garnis de braid, de plis plats et boutons de fantaisie, dernier style pour l'automne, prix \$10.00



RICHE INSTALLATION DE NOUVEAUTES

Pour l'Automne

CHAPEAU forme champignon, couvert uni en velours vieux-rose, garni d'aile, de ruban, de tulle brun et vieux-rose, superbe modèle à. \$12.00

GRAND CHAPEAU en velours rouge vin, garni de deux jolies plumes nuancées, ruban et épingle de fantaisie; prix: \$14.75

TOQUE en vison, turban de fantaisie, bord drapé et calotte en biais, de tulle blanc, garni de plumes blanches et de fleurs vieux rose, à. \$28.00

RAYON des COUVERTURES en LAINE, COUVREPIEDS, ETC.



Nous faisons cette semaine, dans une de nos vitrines, un étalage très à propos, de couvertures en laine de haute classe, de couvre-pieds choisis, de douillettes etc. Comme d'habitude nos prix sont très modérés.

COUVERTURES en laine blanche, pour lit simple, notre prix spécial, la paire. \$2.50

COUVERTURES en laine blanche, bords de couleur, qualités supérieures, grandeurs diverses, la paire à: \$5.00, \$6.75. \$7.50

COUVERTURES en flanelle blanche, grise, bords en couleurs, la paire, à: \$1.00, \$1.35 et \$1.60

COUVRE-PIEDS blancs alvéolés, avec ou sans frange, tous les prix, depuis 70c, 75c, 85c à \$1.00 \$1.25 et. \$1.50

COUVRE-PIEDS blancs "Sateen", dessins nouveaux, toutes grandeurs, depuis: \$1.50 à. \$6.00

DOUILLETES (confortables) pour lit simple, couverture en indienne fleurie, dessin japonais, grandeur 5 x 6, prix: 90c, \$1.00 et.

DOUILLETES de qualités supérieures et de dessins choisis, en satin, en sateen fleuri, grande variété, depuis \$4.00 à. \$25.00

LETENDRE, FILS & CIE, 567 rue Sainte-Catherine Est (entre Amherst et Wolfe)

montrant que nos importations s'élevaient à 165 millions et nos exportations à 70 millions. Il y a manque d'équilibre, et c'est dû au tarif qui est encore vacillant, car ce n'est qu'à la prochaine session que l'on en fera la révision générale.

Il parle ensuite longuement de l'économie et de l'honnêteté du parti libéral. Pour démontrer que l'économie est douteuse il cite que la dépense sous le régime conservateur était de 38 millions par année, et maintenant elle est de 75 millions. Pour l'honnêteté politique, il parle des contestations électorales de Elgin Est, St Jacques, du Manitoba, etc.

Maïs ce, sur quoi l'orateur parle le plus, c'est sur ce qu'il appelle "la ventilation des scandales". Il refait l'histoire des quelques affaires qui auraient été au profit de la politique libérale lors de la dernière session. L'affaire de l'"Arctic" est sa large part. Il ajoute qu'en 1893 le passif du pays était de 325 millions et qu'aujourd'hui il est de 377 millions.

Il voit un danger à faire trop de concessions aux autres provinces, car, dit-il, peut compromettre la sauvegarde des droits de la nôtre qui est la plus vieille et la plus fidèle au pays.

En terminant il fait un appel aux jeunes pour qu'ils se réveillent de leur apathie pour la conservation. M. Bergeron fut fort applaudi et M. de Cousineau, maire de Saint-Laurent, lui succéda, faisant le procès avec l'hon. P. E. Leblanc de la politique provinciale.

M. de Cousineau croit que c'est de mauvaise politique de demander des subsides au gouvernement fédéral. Il voudrait mieux tenter de développer les ressources de la Province et ne pas créer un précédent dangereux.

L'hon. P. E. Leblanc a fait une charge contre le ministre de la colonisation, l'hon. M. Prévost, l'accusant d'avoir négligé son département et manqué le résultat de son voyage en Europe.

La population de Beauharnois est très hospitalière. Après l'assemblée il y eut un lunch auquel assistèrent les orateurs et les journalistes, ceci eut lieu chez M. Bergeron, Mme Bergeron faisant les honneurs.

DEBARDEUR MALCHANCEUX

M. Désiré Bouli, carrier du port de Montréal, domicilié au No 139 de la rue Saint-Paul, sera privé de travail pendant au moins quatre ou cinq semaines, en raison d'un accident qui lui est arrivé alors qu'il travaillait au chargement du steamer "Canada Cope" de la compagnie Elder-Dempster.

Il a eu l'index et le pouce de la main gauche broyés sous la chaîne d'une poulie et on craint que l'amputation ne soit nécessaire.

La blessure de M. Bouli a été pansée à l'hôpital Notre-Dame.

Il attribue cet accident à la négligence d'un employé à bord. C'est la deuxième fois depuis huit jours que M. Bouli est victime d'accident du travail. La semaine dernière il fut quelques jours sans travailler à la suite d'une blessure reçue au côté en se heurtant sur une charge de m. driers, aux quais de la ligne Manchester. Déjà, il avait subi un débardage qui n'est pas chanceux.

Advertisement for 'GOOD WASHING NO RUBBING' featuring an illustration of a woman washing clothes and the text 'RAGSO POWDER 51 PACKAGE REGISTERED'. It includes contact information for the AGENCE GENERALE at 1300 RUE ST LAURENT, MONTREAL.

DANS LES CANTONS DE L'EST

Sentences du magistrat — Substitués de la Couronne — Attelage retracé — Mordus par un rat — Ventes de produits laitiers, etc.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Sherbrooke, 27 — Jos. Pellerin, fils, de St-George de Windsor, accusé de menaces à l'adresse de P. Morin, du même endroit, a été condamné à un cautionnement de \$100 et à fournir des garanties de paix pour une période de 12 mois.

—James Becher, de Waterville, prévenu de voies de fait sur la personne de Mathias Fournier, un compagnon de travail, a été acquitté de cette accusation, faute de preuves suffisantes.

—John Lewis, John Golden, James Lynch et Chs Gall, quatre chemineaux arrêtés la semaine dernière par les constables Milette et Gilmore, pour vol avec effraction dans un wagon du Boston & Maine, à Rock Island, ont comparu devant le juge Mulvren et ont opté pour un procès sommaire.

—M. B. D. Crane, propriétaire d'une ferme de louage à Coaticook, a retracé à Sherbrooke l'autre jour, un attelage complet loué quelque temps auparavant à un individu, et que ce dernier aurait oublié de retourner.

Cheval, voiture et harnais avaient été vendus ou échangés avec trois personnes différentes.

—Deux enfants de M. John Graham, de Cookshire, ont été si sérieusement mordus par un rat la semaine dernière, que le cas des pauvres petits a dû être porté à la connaissance d'un médecin.

MME LOUIS PASSIER

Souffrait depuis des années de Constipation opiniâtre. Guérie par les Granules Burot, elle Témoigne hautement de leur Vertu Extraordinaire.

Les personnes à vie sédentaire et surtout les femmes, souffrent souvent de constipation habituelle et négligent de s'en guérir, ne se doutant pas des conséquences désastreuses qu'elle peut entraîner pour la santé. Une selle au moins par jour est nécessaire à la bonne santé, et si elle ne se produit pas les matières fécales se durcissent, formant des masses qui entretiennent l'inflammation et la congestion non seulement des intestins, mais de tous les organes du bassin, développant chez les femmes le BEAU MAL. Tous les remèdes que l'on peut prendre ne produisent aucun résultat, si l'on n'enlève pas la cause du trouble, c'est-à-dire la constipation.

Chez les hommes qui sont constipés la foie devient engorgé, l'estomac paresseux et dyspeptique, les reins malades, par la rétention des excréments dans les intestins et la congestion de tous les organes de la digestion qui sont encombrés. Pour bien se porter il faut bien manger et aussi bien digérer, le bon sens le veut. Une vie active au grand air suffit quelquefois à produire cela; mais chez les personnes que leurs occupations retiennent renfermées sans beaucoup de mouvement, le contraire se produit, l'APPETIT EST MAUVAIS, la DIGESTION MAUVAISE, et toujours les INTENS CONSTIPES.

Il faut alors aider la nature par des remèdes appropriés qu'il est important de bien choisir; car beaucoup peuvent faire plus de mal que de bien.



GRANULES BUROT

Messieurs. — Je viens vous remercier et vous témoigner ma reconnaissance des bons résultats que j'ai obtenus des Granules Burot. Voilà deux ans que je souffrais de constipation opiniâtre, mauvaise digestion, maux de tête, etc. Depuis tout est parti comme par enchantement, je me sens très bien et vais continuer mon traitement. Je recommande donc à toutes les personnes souffrant de l'estomac ou des intestins les Granules Burot comme le meilleur des remèdes et toniques, et vos autorisés Messieurs à publier ma lettre.

Voire toute dévouée, Madame MARIE PASSIER, 106, W. Main Street, North Adams, Mass.

choisir; car beaucoup peuvent faire plus de mal que de bien. Les Granules Burot sont certainement le meilleur remède qui existe pour l'estomac, la foie et les intestins.

Découvertes par le célèbre docteur Burot, de Paris, elles sont composées des meilleurs médicaments. Douces dans leurs effets, elles sont cependant très puissantes. Une aide la digestion, deux donnent des selles molles et douces, et trois purgent sans douleurs ou coliques, et sans qu'il soit nécessaire de rester à la maison ou de déranger ses occupations. Tous peuvent les prendre, femmes, enfants et vieillards. Chaque flacon est entouré d'une circulaire donnant au long le moyen de s'en servir et expliquant comment elles sont faites; cette circulaire a été écrite par le célèbre docteur Burot, de Paris.

Si vous souffrez de l'estomac, de la foie ou des intestins et des reins, n'hésitez pas, prenez les Granules Burot; des milliers de personnes le font, les médecins les prescrivent et tous témoignent de leur grande valeur. En vente partout; envoyez sur réception du prix, 2 francs, même prix qu'à Paris ou 6 flacons pour \$2.00. Ici un Etats-Unis, en timbres ou mandats-poste. Aux gens éloignés; écrivez à nos médecins, ils vous guériront gratuitement.

Adressez CIE Med. Paris—Canada, Chs. 14 et 16 "La Presse", Montréal.

—L'élection annuelle des officiers de l'Académie Saint-Pierre du Séminaire Saint-Charles a eu lieu la semaine dernière avec le résultat suivant: Président, L. J. Jodoin; vice-président, H. Lemay; Secrétaire, J. Tétu; assistant-secrétaire, A. Côté.

PERSONNEL

M. Eugène Bourassa, dernièrement du "Semi-Ready", de la rue Ste Catherine-Est, est maintenant gérant de la nouvelle succursale de la rue St Jacques, avec MM. McLean et Campbell.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être envoyés; des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

ARCHAMBAULT — A Saint-Vincent de Paul, le 23 septembre 1906, Mme Joseph Archambault, un fils, baptisé Joseph-Georges-Albert, parrain et marraine, M. George et Mme Ernestine Charbonneau de Saint-Roch, comtesse de la Roche, tous deux parents de l'enfant.

BELLEFEUILLE — A Saint-Michel de Nicoletville, le 21 septembre 1906, l'épouse de M. H. Bellefeuille, agent du G. T. R., un fils, baptisé Joseph-Armand-Emilien.

COLLIN — A Montréal, le 22 septembre 1906, l'épouse de M. Joseph Collin, un fils, baptisé Joseph-Armand-Emilien.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

PARAYRE — Le 10 du courant, l'épouse de M. J. A. Parayre, marchand, d'Hocheville, une fille, baptisée Marie-Paquette-Simone.

LA S. CARSLLEY, Limitée Occasions du Vendredi ENORME VENTE DE NOUVELLES ETOFFES A ROBES D'AUTOMNE

Vendredi matin, à 8 h. a.m. précises, nous inaugurerons une immense vente de nouvelles étoffes à robes d'automne, embrassant des milliers de verges d'élegants tissus. Grâce à un heureux achat, nous sommes en mesure de les offrir à presque à la moitié de leur valeur véritable.

50 pièces de NOUVEAU TWED HALFAX, à COSTUMES, d'une qualité exceptionnelle, en une grande variété de dessins et couleurs, 40 pouces de large. Prix régulier, 48 cents. Prix d'occasion spéciale, 29c.

30 pièces de L'WED A COSTUMES, d'une qualité supérieure, dans toutes les plus nouvelles nuances de gris, 44 pouces de large, variant 65c. Prix d'occasion du vendredi, 49c.

10 pièces de très belle soie l'Ami fin réduisant exceptionnellement. Spécial importé pour faire des blouses. Le prix régulier est de 45c. Prix d'occasion spéciale du vendredi, 39c.

Une Vente Epitante de Blouses de Soie Blouses de Soie de \$4.50, \$5 et \$6, pour \$2.95

1800 magnifiques blouses en soie japonaise, de bonne qualité, blanc ivoire et noir, en douze genres différents, quelques-unes garnies de broderie de soie, d'autres de dentelle Valenciennes et de plis et un certain nombre de médaillons de dentelle. Rappelez-vous que ce sont des blouses de \$4.50 à \$6.00. Vendredi, au choix.

Grandes offres de damas 3 pièces de damas blanchi de 60 pouces, valant 50c. Prix 35c. Réduit spécial vendredi.

8 pièces de damas non blanchi, de 68 pouces, valant 90c. 48c. Vendredi, réduit.

6 pièces de damas blanchi, de 72 pouces, valant \$1.25. 79c. Vendredi, seulement.

\$16—Costumes noirs pour \$12.95 Mesdames, remarquez ceci: Un élégant costume en drap noir, très bien fait, dans le nouveau style à manteau court, magnifiquement garni, jupe faite avec plus d'intervalle et kilts. Prix régulier \$16.00. Spécial \$12.95 vendredi.

CHAPEAUX GARNIS Chapeaux canotiers parisiens en velours de même couleur, garnis de ruban, velours et ornés d'un oiseau. Les nuances sont brun, mauve, mousse, vieux rose, etc. Valeur régulière \$3.75. Prix réduit du jour d'occasion \$2.25 de Carsley.

85c—Chapeaux canotiers pour enfants—50c Un nouveau lot de chapeaux, genre canotier pour enfants, en feutre de poil de chameau de bonne qualité, rouge, marine, brun, castor et noir, etc. Valeur 85c. Prix spécial demain.

\$3.25—Habillements pour Garçonnettes—98c Seulement 25 habillements, détonnants de voyageurs, pour garçonnettes. Ce qu'il y a de mieux dans le style norfolk à deux articles, en serges, en tweeds de fantaisie et homespuns, grandeurs 22 et 23. Faits pour être vendus à \$3.25. Prix d'occasion vendredi 98c.

\$1—Chemises pour Hommes—49c MESSEIERS, PROFITEZ DE CETTE OCCASION. Seulement 120 chemises de couleurs devant être soldées, grandeurs 14 1/2, 16, 16 1/2, 17 1/2. Chemises vendues ordinairement à \$1.00. Vendredi pour 49c.

Pardessus d'Automne pour Hommes Seulement 30 pardessus d'automne, pour homme, en drap crème, gris, doublets partout, seyant à la perfection, grandeurs 34, 35, 39 et 40 seulement, c'est pourquoi nous les vendons si bon marché. Ils valent \$5.00. Vendredi seulement \$1.95.

\$2.75—Pendules de cuisine—\$1.99 Offre de pendules. — Pour demain, nous offrons ces pendules de cuisine magnifiquement sculptées, avec caisse en chêne en noyer noir, de 23 pouces de hauteur, montées avec mouvement américain de 8 jours et sonnant les demi-heures; absolument garanties comme valant \$2.75. Prix réduit de vendredi \$1.99.

Remèdes à prix réduits Poudres de Seditz, 25c 12 1/2c Wampole C. L. Dil. 100c 69c Mait de Wyeth, 1.00 69c Emulsion de Scott, 1.00 69c Warner Safe Cure, 1.25 69c

17c—Ruban tout Sole—12 1/2c 42 pièces de ruban taffetas tout soie de bonne qualité, 4 pouces de large, fini très brillant, mauve, crème, fauve, brun, jaune, vert, gris, etc., valant 17c. Prix 12 1/2c spécial pour vendredi.

Prélatris à bon marché BON PRÉLATRISE A PIANCHER, valant 25c. Offre spéciale 15c pour demain.

Prélatris ANGLAIS, 4 verges de large, nouveaux dessins, valant 36c. Offre spéciale pour ven 23c dredi.

Casserolles à moitié prix 1000 Casserolles avec bec, fortement émaillées, dans 5 grandeurs, extérieur bleu et intérieur blanc; en vente vendredi à presque la moitié du prix, en lots comme suit: No 1 valant 30c pour 14c No 2 valant 25c pour 17c No 3 valant 30c pour 23c No 4 valant 40c pour 28c No 5 valant 30c pour 35c

LA S. CARSLLEY Limitée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest, 144 à 154 rue St Jacques, MONTREAL

LE GRAND CONGRÈS FRANCO-AMÉRICAIN DE WOONSOCKET

Suite de la première page GARDES

"Il me reste à vous dire que plusieurs conseils ont des gardes d'honneur très bien organisés. Ces compagnies militaires, si je puis les appeler ainsi, donnent beaucoup de relief à nos fêtes, ajoutent à nos soirées intimes ou publiques, initiation, installation, etc., etc.

CITIZENS AMERICAINS. Ils apprécient à toute sa valeur, la liberté qu'ils ont garantie par la constitution et croient, avec le président Roosevelt, que les différents groupes ethniques qui composent la nation ne doivent avoir qu'un sujet de rivalité, celui de savoir lequel fera le plus et le mieux pour sa gloire et la prospérité du pays".

LANGUE MATERNELLE tout en apprenant l'anglais, la connaissance des deux langues étant plutôt un avantage que de supériorité qu'un acte hostile. La République a le droit de respecter leur dévouement et de leur respect envers les autorités religieuses légitimes des différents diocèses de la Nouvelle-Angleterre mais ils constatent avec le plus vif regret la permanence de certains griefs dont leurs compatriotes souffrent depuis trop longtemps.

CHIEF DE L'ÉGLISE sur cet état de choses qui est une menace pour la foi catholique aux États-Unis et une cause de perte pour les âmes. Ils protestent avec énergie contre toutes les tentatives de faire disparaître leurs compatriotes francophones de la langue française et de détruire par là, dans leurs familles, les traditions ancestrales, et se prévalent de cette coutume de l'église qui accorde aux nationalités un clergé de leur race. Ils demandent respectueusement dans l'intérêt

DE LA FOI de la justice et chaque fois que l'occasion se présentera de faire droit à cette demande.

LEUR LANGUE dans toutes les paroisses contenant des familles franco-américaines, et afin d'assurer d'une façon plus générale le règne de la justice égale pour tous, ils supplient ardemment le Père des fidèles d'instituer le plus tôt possible, une enquête sur la condition des affaires religieuses, et tout s'éclaircissant la situation injuste qui est faite aux catholiques franco-américains dans les diocèses de la Nouvelle-Angleterre. Les autres articles traitent de l'importance des

COLES PAROISSIALES et les journalistes prient les inspecteurs diocésains d'accorder aux paroisses françaises l'attention et le don des auxiliaires angloises, les journalistes recommandant aux Canadiens d'entrer de préférence dans les sociétés nationales. Toutes les classes lues par M. J. L. Lafontaine, ont été acclamées avec enthousiasme. A propos de cotisations mensuelles le docteur L. de Putnam, après avoir vaillamment harcelé, a consenti à voter une cotisation de 10 cents pour subvenir aux frais d'administration de la paroisse. Cette adhésion et de programmation d'abord était en son honneur, arrivant à la fin d'une discussion exultante sur les plus beaux sentiments par l'abbé et sur tout recevant comme parrain, M. F. X. Chagnon, de Champlain, N. Y., produit un

VRAI DELIRE M. le président pro-tem, interrompit la discussion pour donner lecture des messages de félicitations et de bons souhaits venant des Artisans de Montérégie, des centres américains, de Manchester, N. H., de l'Union des sociétés canadiennes de l'Ouest et de M. Renegier, du Connecticut. M. le secrétaire Beaulieu donna ensuite lecture d'une lettre venant de Son Excellence

DELEGUE APOSTOLIQUE à Washington, Mgr. Diomede Falconio, à laquelle Son Excellence avait joint un chèque envoyé de Rome de la part de S. S. Pie X et contenant la bénédiction apostolique accordée par notre Saint-Père aux délégués des paroisses de la Nouvelle-Angleterre, réunis en congrès à Woonsocket, R. I., et à toute l'Union elle-même.

"Cher monsieur, je suis très heureux de vous en dire ce chèque. "En me rapportant à ma lettre du 24 août, P. P. N. 12583, dans laquelle je disais avoir écrit à Rome afin de procurer pour votre Congrès une bénédiction spéciale du Saint-Père, j'ai le plaisir d'insérer une copie de la réponse que je viens de recevoir de S. E. le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat de S. S. Pie X.

PRIANT LE BON DIEU de vous choisir de ses bénédictions les plus choies. Je vous prie d'accepter l'expression de mes sentiments d'estime, votre dévoué en J. C. FALCONIO, Délégué apostolique.

M. J. Ad. Caron, Woonsocket, R. I., à Son Excellence le délégué apostolique, Mgr. D. Falconio: "J'ai porté à la connaissance du Saint-Père votre prochain congrès de l'Union Franco-Américaine d'Amérique. Sa Sainteté accueille le vœu désireux que le président de votre société m'a adressé pour votre illustre seigneur

GROS COMMERCE D'ETOFFES A ROBES ET DE SOIES

C'est le volume d'affaires que nous avons en vue, et non les prix élevés. Les affaires vont bien et non seulement nous devons suivre la marche, mais il nous faut aller de l'avant: et nous allons le faire!

Comment allons-nous nous y prendre? En écoutant la quantité énorme de marchandises que nous avons en magasin à des prix sans précédent. Nous allons consacrer une semaine à vendre tous les tissus que nous pourrions à des prix que nous ne saurions espérer vous offrir, n'était-ce le volume de nos achats et les facilités qui les accompagnent.

Nous commencerons vendredi avec— 700 VERGES DE SOIE LOUISINE ET MESSALINE d'un chle fini, nouveaux effets Pastel et Radium. Prix réguliers .55 à .65. VENDREDI.....50

900 VERGES DE TWEEDS, DRAP PRUNELLE, TISSUS TARTAN ECOSAIS ET A CARREAUX BERGER. N'IMPORTE QUELLE LONGUEUR DE CHACUN. GARANTIS PURE LAINE. Prix réguliers .75 à .85. VENDREDI.....59

160 PAIRES DE BOTTINES ET D'OXFORDS Valant jusqu'à \$3. Vendredi, la paire \$1.45

D'une manière où d'une autre, ces 160 paires de bottines et souliers se trouvent à faire partie de notre assortiment et— nous vous le disons bien franchement— nous n'en avons pas besoin. Ce n'est pas la qualité de chaussures que nous aimons à tenir, de sorte que nous avons décidé d'écouler tout le lot vendredi, à la paire, \$1.45.

Il sont en chevreau Dongola, noir et chocolat, à talons cubains ou militaires, à pointe assortie ou vernie, semelles flexibles, grosses et moyennes. Points: de 5 1/2 à 7 (mais nous n'avons pas de ces grands-à dans tous les styles).

Valeur de \$2 à \$3. Aussi quelques paires de souliers américains valant jusqu'à \$3.75. Vendredi la paire..... \$1.45

Magasin Départemental ANGLE MONT-ROYAL ET SAINT-LAURENT Occasions du Vendredi

Rayon de l'Épicerie Spécial de 8 hrs am. à midi: — 24 1/2 lbs fleur marque 45c "Empress", régulier 75c, notre prix..... 45c

Beurre de laiterie de choix, en pains de 1 livre, régulier 25c, vendredi 21c 10 livres farine avoine régulière, régulier 30c, vendredi..... 25c 2 paquets Force ou Orange-Meat, régulier 30c, vendredi..... 25c 6 morceaux savon Comfort, régulier 35c, vendredi..... 25c 10 boîtes légumes assortis, régulier 30c, vendredi..... 25c 3 boîtes force à bord log Cabin, régulier 30c, vendredi..... 25c 7 livres livres blanches, régulier 35c, vendredi..... 25c 23 boîtes sucre granulé, régulier \$1.20, notre prix..... \$1.00 10 morceaux savon Fels-Naptha, régulier 35c, vendredi..... 25c 2 paquets Quaker Oats, régulier 30c, vendredi..... 25c Beurre de crémère de choix, régulier 25c, vendredi..... 24c

Rayon de la Chaussure Bottines en dongola, style Blucher, pour enfants, grandeurs de 6 à 10. 30. Régulier \$1.25, vendredi..... \$1.10 Bottines lacées dongola, semelles fortes, pour enfants, grandeurs 6 à 10. 30. Régulier \$1.25, vendredi..... \$1.10 Bottines en velin kid, semelles cousues Goodyear, pour dames, grandeurs de 5 1/2 à 6. Régulier \$4.25, vendredi..... \$3.25 Souliers dongola haut en veau mat, un balcon de tige, démontables, grandeurs 2 1/2, 4, 4 1/2, 5. Régulier \$2.25, vendredi..... \$1.50

Quelques Spécialités en Tapis et Prélatris Prélatris bonne qualité, 2 verges de large, régulier 30c, notre prix..... 20c Prélatris, qualité supérieure, 2 verges de large, régulier 35c, notre prix..... 25c Prélatris, très jolis patrons, 4 verges de large, régulier 45c, notre prix..... 35c Prélatris de maison, 4 verges de large, régulier 70c, notre prix..... 50c Linoléum de maison, 4 verges de large, régulier 70c, notre prix..... 60c Linoléum blanc, 2 verges de large, régulier \$1.25, notre prix..... 85c Tapis tapistry, grand choix de patrons, régulier 45c, notre prix..... 35c Tapis tapistry, qualité supérieure, régulier 65c, notre prix..... 45c Tapis Balmoral, valeur spéciale à \$1.30, régulier 45c, notre prix..... 85c

Aussi un choix considérable de tapis Bruxelles, Wilton, Axminster, carreaux de soies, grandeurs en tapistry Wilton, aux plus bas prix. Nattes en coco, bords de couleurs, régulier 40c, notre prix..... 21c Nattes en coco, bords de couleurs, régulier 50c, notre prix..... 35c Nous faisons une spécialité de toiles pour chaises, dans toutes les dimensions, sur commande.

Vanier & Lesage, Ltd.

à la date du 24 août et qui est contenue à la page 12583 et accorde bien volontiers la

BENEDICTION APOSTOLIQUE espérant qu'elle sera féconde en abondantes faveurs pour tous ceux qui prendront part à la convention annoncée avec l'assurance que votre Illustrissime Seigneurie en informera les organisateurs de ce congrès. Je me souviens avec des sentiments de véritable estime."

EMIGRANTS FRANCAIS Le Dr Brisson, du Bureau de Colonisation, nous apprend que parmi les passagers du "Sardinian" qui arrive du Havre, sont débarqués un groupe considérable d'émigrants français qui viennent s'établir dans l'Ouest. Le petit nombre restera dans la Province.

\$2,500 POUR UN BRAS (Des correspondants régulier de LA PRESSE) Trois-Rivières, 27 — Une cause qui avait excité l'intérêt général, vient de prendre fin à la Cour Supérieure. "Un M. Reilly, qui était employé par la "Laurentide Paper Company", du Grand'Mère, perdit un bras, au cours d'un accident dont il fut victime, l'an dernier. Une action au montant de \$15,000, fut instituée contre la "Laurentide Paper Company". Or, ces jours-ci, au moment où l'on était à instruire cette cause, les par-

ties demandèrent de suspendre l'instance, afin d'essayer d'en venir à un arrangement. M. Reilly consentit à mettre sa cause hors de cour, moyennant le paiement du montant de \$2,500 et des frais encourus jusqu'à date.

CRIMINELLE TENTATIVE On vient d'apprendre que, lundi dernier, une tentative a été faite pour faire dévaliser l'Express de Montréal, par Compagny. La police aurait trouvé des barres et à instruire cette cause, les par-

VOTRE DOCTEUR Demandez à votre médecin, depuis quand il connaît le Fectoral Cures d'Ayer. De mandez-lui s'il s'en sert lui-même dans sa propre famille. Demandez-lui s'il peut recommander rien de mieux pour les maux de la gorge et des poumons, telles que toux opiniâtre, rhume, enrouement, bronchite, faiblesse des poumons. Quel qu'il soit, faites comme il vous dir. Nous n'avons pas de secrets. Nous publions les formules de tous nos remèdes. J. C. AYER, CO., Lowell, Mass.

TEMPERATURE

Beau et frais, aujourd'hui et demain. Ora-geux samedi.

27 septembre 1906.

Bulletin d'après le thermomètre de Hean et Harrison, rue Notre-Dame :

Aujourd'hui maximum	70
Minimum	52
Aujourd'hui minimum	57
Même date l'an dernier	45

Baromètre — 8 a. m. 30.66; 11 a. m. 30.07; 1 p. m. 30.08.

LA FIN TRAGIQUE DE JOS. BOUCHARD

Cette mort reste entourée de mystère et les conjectures vont leur train

EST-CE UNE "VENDETTA" ?

Le coroner Jolicoeur remet l'affaire entre les mains du procureur-général.

L'INCALCULABLE DES GINETIERES

On assigne aujourd'hui les jurés dans la poursuite instituée par

LA FAMILLE GROTHE

Des scènes les plus macabres seront racontées en cour par les témoins de la poursuite.

TROIS VICTIMES D'UNE COLLISION

Le vapeur "Maude", frappé par l'"Attawan", sombre en quelques instants.

PRES D'HUDSON

Maggie Benson, fille de chambre; l'ingénieur B. Patry et un commerçant M. Barrette ont péri.

ELLE L'ENFANT AVEC LE MAGOT

Une Polonoise quitte le foyer conjugal, avec l'argent de son mari.

ENFANTS DELAISSES

John Pulaski, soupçonne un compatriote d'être l'instigateur de cette malencontreuse fugue.

UNE AVENTURE PEU BANALE

Comment un Québécois manque de se faire tuer et se fait voler

DANS LA NUIT

Les dangers de notre ville pour les étrangers qui sont par trop disposés à rendre service.

L'ESPOIR D'UN OCTOGENAIRE

M. France Saint-Jacques, âgé de 88 ans, de Magog, veut revoir ses trois fils

AVANT DE MOURIR

Ces derniers habitaient la ville de Boston lorsqu'ils émigrèrent au Québec pour la dernière fois.

NOS MINISTRES

L'honorable M. Gouin, premier ministre provincial, assistera aujourd'hui à l'exposition du comté de l'Assomption.

Il sera demain à Montréal, où aura lieu une réunion du conseil des ministres.

L'hon. M. Weir, ministre provincial des Travaux Publics, sera à Montréal demain. Il assistera au conseil des ministres et passera quelques jours à Montréal.

L'honorable M. Prévost sera au bureau du gouvernement aujourd'hui et demain.

L'hon. M. Rodolphe Lemieux, ministre des Postes, sera à Montréal demain.

L'hon. M. L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, est parti hier soir pour Ottawa.

L'hon. M. Gouin et la plupart de ses collègues, entr'autres l'hon. M. Weir, seront à Montréal demain.

UNE TACHE ARDUE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 27. — Hier matin ainsi que nous l'avons annoncé dans "La Presse", le coroner Jolicoeur trottait la vigilance des reporters et s'en allait à La Tuque afin d'y prendre des informations au sujet d'une mort mystérieuse. Le Dr Jolicoeur est revenu hier soir de son voyage, et le mystère en question n'est pas encore éclairci.

Il s'agit de la mort d'un jeune homme nommé Joseph Bouchard, de la Baie Saint-Paul, qui a été

TROUVE NOYÉ

Il y a déjà près d'un mois et demi, sur le bord d'un lac, à la rivière Bostonnais, à 35 milles de La Tuque, et dont la mort laisse croire à un crime.

Joseph Bouchard était un boulanger qui s'était engagé il y a quelque temps pour aller travailler comme boulanger à l'endroit où se construit l'embranchement de La Tuque. Bouchard était le seul Canadien-français de ces parages. Tous ses autres compagnons de travail étaient

DES HORREURS

Des procédures importantes se poursuivent aujourd'hui dans une cause qui va sans doute passionner au suprême degré la population non seulement de Montréal, mais de tout le pays: c'est l'assignation de nos tribunaux de la fameuse affaire "J. M. Grothe et al vs The North American Life Assurance Company."

Certains démentis entre la famille Grothe, l'une des plus estimables de notre ville, et la compagnie défenderesse, au sujet d'un paiement des assurances de feu Colbert Grothe, sont déjà bien connus du public, qui s'y est dans le temps vivement intéressé.

Cette fois-ci, par exemple, il s'agit de bien autre chose: pendant plusieurs jours, au commencement d'octobre, les fonctionnaires de nos tribunaux vont nager dans le macabre le plus abracadabrantes. Jamais peut-être ils n'auront assisté à plus vive mise en scène de quelque

LES RESPONSABILITES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Hudson, Co. Vaudreuil, 27. — Un funeste naufrage est arrivé la nuit dernière, à 1.30 heure au lac des Deux-Montagnes, entre l'Okla et la Pointe aux Anglais, non loin d'Hudson.

Le vapeur "Maude", de la compagnie de navigation de la Rivière Ottawa, est venu en collision avec le vapeur "Attawan", de la compagnie "Ottawa Forwarding", et a été coulé dans un profond de environ 25 pieds d'eau.

Trois personnes ont péri dans le naufrage, ainsi qu'un grand nombre d'animaux.

LA COLLISION

Le "Maude" faisait le service du transport de fret entre Ottawa et Montréal et le "Attawan", venant de Montréal, lorsque montait, en sens inverse, l'"Attawan".

Les deux vapeurs échangeaient des signaux avant de se rencontrer, mais on prétend qu'il y eut malentendu entre les pilotes des vaisseaux.

Quelques instants plus tard l'"Attawan" frappait le "Maude", qui sombra en très peu de temps, engloutissant tous les animaux à bord et une partie de l'équipage.

VAINES RECHERCHES

Un Polonois naturalisé sujet britannique John Pulaski, demeurant rue des Manufactures, Pointe Saint-Charles, est actuellement à la recherche de sa femme qui a abandonné le toit conjugal hier après-midi dans les circonstances les plus mystérieuses, accompagnant avec elle une assez forte somme d'argent, qui était à la banque.

M. Pulaski a fait la visite des gares Windsor et Bonaventure dans l'espoir de retrouver quelques traces de la disparue. Il a déclaré à l'agent d'immigration, M. God, du Pacifique Canadien, que, à l'heure du dîner hier midi, il trouva sa femme, de bonne humeur et que rien ne laissait voir chez elle aucune intention de laisser la maison.

Une couple d'heures après qu'il fut retourné à son travail, quel'un vint le prévenir que sa femme venait de s'enlever. Il se rendit précipitamment chez lui et ne trouva en effet que ses deux jeunes enfants s'amusant seuls, inconscients de l'événement qui venait de se passer. Il constata aussi qu'une somme de \$32 qui se trouvait dans un coffre, était aussi disparu. Son premier soin après les premiers moments d'émotion passés fut de rechercher son livre de banque contenant la somme de \$40, mais il n'a pu mettre la main dessus. Comme, M. Pulaski, ni sa femme ne savent lire et écrire, cet argent ne pouvait être retiré de la banque qu'en présence des intéressés.

Il a toute raison de croire que le magot a suivi la fugitive et qu'un individu se faisait passer pour le mari légitime, l'argent a pu être retiré de cette façon. A venir jusqu'à ce matin cependant, le mari délaissé n'avait pu s'assurer de cela.

La disparue est parait-il une jolie jeune femme. Il apprend qu'il y a quelques mois Pulaski l'a cruellement battue, parce qu'elle avait accepté une baguette d'un ami.

UN COUP HARDI

Toutes les nuits se déroulent dans Montréal des drames dont le public a peine connaissance, tant les victimes ont qu'elles ont intérêt à cacher les faits de la dévastation. Notre homme vient de nous sommes prêts à donner en exemple aux Américains pour le douceur patriarcale de ses mœurs, est témoin de drames qui rappellent ceux de Londres ou de Chicago et, par malheur, la police n'est pas toujours à même de retrouver les coupables. Un incident tragique s'est déroulé lundi soir, rue Craig, près de la rue Hermine et il est très probable que la police ne connaîtra jamais le secret de cette sanglante affaire.

Ce soir-là, vers minuit, le constable Clermont, du poste No 5, passait devant la boutique de barbier de M. Joseph Renaud, 259 rue Craig-Ouest, quand il aperçut de la lumière. Il vit aussi M. Renaud dans le magasin ainsi que deux autres hommes. Bien qu'habituellement le magasin fermé de meilleure heure dans la semaine, le constable ne s'étonna pas et continua son quart. Arrivé au carrefour Victoria, il revint sur ses pas et revint à boutique en passant, mais M. Renaud était parti et un homme assis au fond du magasin se tenait à tête à deux mains et

SAIGNAIT ABONDAMMENT.

Surpris, le constable essaya la porte qu'il trouva ouverte et il alla à l'homme qui saignait d'une large coupe sur l'arête sourcilieuse gauche. Il lui demanda son nom, mais le malheureux ne répondit rien. Le constable avait évidemment fait un usage trop copieux de boisson. Le constable alla donner l'alarme et le patron arriva à la boutique, mais le constable avait déjà disparu. Un autre homme de police alla prévenir M. Renaud, qui fut surpris d'apprendre la nouvelle. Il déclara avoir laissé sa porte ouverte par mégarde et dit que rien n'avait été dérangé dans ses vitrines ou sa boutique.

Au poste, l'homme raconta

UNE ETRANGE HISTOIRE.

Il venait de Québec et se nommait Tancrède Roy. Vers huit heures, il passait au coin des rues Lagachetière et Côte, ayant l'intention d'aller passer la soirée au Théâtre Royal. Comme il arrivait au coin de la rue, il entendit un homme qui se sauvait en criant: "Au secours". M. Tancrède Roy se précipita du côté d'où venait les cris et aperçut une femme d'une vingtaine d'années qu'un homme frappait à coups redoublés.

Prompt comme l'éclair, M. Roy se précipita sur l'homme et lui fit lâcher prise. Voyant que d'autres passants accourraient, le lâche agresseur se sauva. M. Roy se trouva seul avec la jeune femme qui lui demanda de le reconduire chez elle.

Sans réfléchir qu'il ne connaissait pas la femme, M. Roy lui offrit son bras et elle marcha avec lui jusqu'au bras du coin de la rue des Jurés et de la rue Bleury. Arrivée là, elle s'arrêta devant une porte et dit être arrivée chez elle. Elle demanda à M. Roy de bien vouloir monter, disant que sa mère serait au Théâtre Royal. Comme il allait de traverser la porte, elle se précipita sur son bras et le menaça de le frapper si elle ne le reconduisait à son hôtel.

M. Roy parvint à retourner à son hôtel, non seulement une femme qui dit être la mère de celle qui avait protégée, dont l'un dit venir de Québec. On causa, et en causant on prit quelques verres de bière. M. Roy eut l'impression de laisser voir un rouleau de billets de banque qu'il portait sur lui. La conversation continua très tard dans la soirée et il était plus de minuit quand M. Roy parla de retourner à son hôtel.

"Nous allons nous reconduire", dirent ses camarades nouveaux.

Et, sans attendre sa réponse, ils accompagnèrent M. Roy jusqu'au coin de la rue Hermine. Arrivé au coin de la rue, un des hommes sortit de sa poche

FAMILLE DISPERSEE

(Correspondance spéciale à LA PRESSE) Magog, 27. — Un vénérable octogénaire de cette ville, M. France Saint-Jacques s'adresse à "La Presse", afin de pouvoir retrouver ses enfants et les autres membres de sa famille dont il ignore complètement le sort.

M. France Saint-Jacques est âgé de 88 ans, et il est natif de Sainte-Marie

LE FATAL ALCOOL

Le meurtre de Francesco Amante est un autre crime imputable à l'alcool, cet englobement de consciences. Dans la maison où se sont déroulées les sanglantes péripéties de ce drame terrible d'hier, on vendait des spiritueux sans licence. On faisait une consommation considérable d'alcools divers. Les esprits chauffés par les fumées affolantes ont subi l'ascendant brusque du sang méridional, et c'est dans l'ivresse que le tailleur italien a été tué. N'est-ce pas là une arme nouvelle pour les propagandistes de la tempérance? Combien de morts violentes sont dues aux méfaits de l'alcoolisme? Combien de drames inconnus se déroulent chaque jour dans les antres de l'ivrognerie? Tous les mobiles des crimes commis au Canada par les indigènes ou les étrangers depuis deux ans se résument à la surexcitation alcoolique. Tous devraient combattre ce fléau redoutable. Le nombre des crimes limiterait de moitié.

DES ITALIENS

Les relations de Bouchard avec ses compagnons de travail ne furent pas toujours des plus faciles, et les ouvriers italiens concurrent à l'égard du jeune Canadien une haine qui ne tarda pas à se manifester à plusieurs reprises. Bouchard comprit le danger imminent auquel il était tous les jours exposé en travaillant à côté de ces chevaliers de la "vendetta". Aussi jugea-t-il plus prudent de déserter. C'est la résolution qu'il prit vers la mi-octobre.

Il fit part de son projet de départ à sa femme, qui était demeurée à la Baie Saint-Paul, et il lui écrivit qu'il croyait avoir raison de craindre que ses compagnons de travail lui fissent un mauvais parti. Il lui annonça qu'il partirait dans quelques jours pour se rendre à travers les bois à la rivière Bostonnais afin d'y faire le flottage des billots.

Il ne donna à sa femme aucun détail des motifs de la haine que ses compagnons de travail avaient pour lui.

Madame Bouchard attendit avec impatience des nouvelles de son mari. Plusieurs jours se passèrent, mais aucune nouvelle n'arrivait. Et voici que soudain, au lieu de voir arriver son dernier enfant, elle trouva noyé ainsi que nous l'avons dit.

C'est qu'en effet, quelques jours après le départ de Joseph Bouchard, on retrouvait sur le bord d'un lac, le cadavre du malheureux boulanger. On dit, mais la chose n'est pas prouvée, que le cadavre portait des

CONTE FANTASTIQUE

C'est l'odyssée du cadavre d'un être humain que l'on va relater: celui de M. Colbert Grothe. Et les demandeurs dans leur déclaration officielle enregistrée en Cour Supérieure donnent à entendre qu'ils auront, par le ministère de M. J. A. St. Julien, le distingué légiste, un conte d'horreurs à faire défier sous les yeux des jurés.

Le corps placé du mort est enlevé des votes du cimetière de la Côte des Neiges, au mois de février 1905.

"C'est l'opération, dit la déclaration, s'est pratiquée au vertu d'un ordre de l'hon. juge Davidson, obtenu sur des représentations qui étaient, à la conscience de la "North American Life Insurance Company", fausses, mensongères, faites dans le but malicieux de tromper la justice et de

PROFANER UNE TOMBE

pour une misérable question financière.

Du cimetière, affirment encore les membres de la famille Grothe, on volait le cadavre dans un véhicule quelconque, le conduisant à l'hôtel de Montréal, où les cercueils en bois et en plomb furent ouverts. Alors le corps rigide fut déposé de tous ses vêtements et, dans cet état de nudité, étendu en forme de demi-cercle sur le plancher, autour d'une fournaise, pour être

Evidemment, on croirait voir passer ici, dans ce voyage posthume d'infortuné toute une série de fantasmagories. Et toutes ces horreurs à faire dresser les cheveux

LES VICTIMES Maggie Benson, la fille de chambre, âgée de 22 ans, est au nombre des victimes. Elle demeurait à l'Okla et était la fille de M. Joseph Benson, le second pilote du "Scottishman". L'ingénieur du "Maude", Barthélémy Patry, de Lévis, et un commerçant de Montebello, M. Barrette, ont aussi péri dans la vie dans le naufrage, ce qui porte à trois le nombre des victimes. Le "Maude" était sous le commandement du capitaine Evangéliste Gauthier, de Vaudreuil, et du pilote M. Dupuis, de Montréal.

LE CRANE FRACTURE

JOSEPH DURANCEAU, UN OUVRIER EMPLOYE A LA CONSTRUCTION DES USINES DE LA "CANADA CAR CO." A LA COTE ST PAUL, SE FAIT TUER, CET AVANT-MIDI.

Vers dix heures, cet avant-midi, un accident qui a eu pour résultat, la mort d'un ouvrier s'est produit à l'établissement en construction de la "Canada Car Co." à la Côte Saint-Paul.

Joseph Duranceau, l'un des menuisiers, à l'emploi de MM. Laplante et Sauvé, entrepreneurs, travaillait au-dessous d'une armature en fer, lorsqu'un violent coup de vent fit osciller une pièce de fer au-dessus de sa tête.

En tombant, le lourd morceau atteignit Duranceau qui eut le crâne fracturé.

Quelques-uns de ses compagnons qui travaillaient à ses côtés, faillirent subir le même sort.

On s'empressa autour du malheureux Duranceau qui respirait encore un peu et on fit appeler aussitôt deux médecins, les docteurs Amont et Field.

Malgré les efforts des hommes de l'art, Duranceau succomba à une fracture de la base du crâne.

Sur l'ordre du coroner, le cadavre de l'infortuné fut transporté à la morgue.

Joseph Duranceau était âgé de 30 ans et célibataire. Sa famille habite Saint-Stanislas de Kostka, comté de Beauharnois.

MAIS DEUX HOMMES

Prompt comme l'éclair, M. Roy se précipita sur l'homme et lui fit lâcher prise. Voyant que d'autres passants accourraient, le lâche agresseur se sauva. M. Roy se trouva seul avec la jeune femme qui lui demanda de le reconduire chez elle.

Sans réfléchir qu'il ne connaissait pas la femme, M. Roy lui offrit son bras et elle marcha avec lui jusqu'au bras du coin de la rue des Jurés et de la rue Bleury. Arrivée là, elle s'arrêta devant une porte et dit être arrivée chez elle. Elle demanda à M. Roy de bien vouloir monter, disant que sa mère serait au Théâtre Royal. Comme il allait de traverser la porte, elle se précipita sur son bras et le menaça de le frapper si elle ne le reconduisait à son hôtel.

M. Roy parvint à retourner à son hôtel, non seulement une femme qui dit être la mère de celle qui avait protégée, dont l'un dit venir de Québec. On causa, et en causant on prit quelques verres de bière. M. Roy eut l'impression de laisser voir un rouleau de billets de banque qu'il portait sur lui. La conversation continua très tard dans la soirée et il était plus de minuit quand M. Roy parla de retourner à son hôtel.

"Nous allons nous reconduire", dirent ses camarades nouveaux.

Et, sans attendre sa réponse, ils accompagnèrent M. Roy jusqu'au coin de la rue Hermine. Arrivé au coin de la rue, un des hommes sortit de sa poche

MARIAGES

LAROQUE - GUILBAULT — Ce matin, à l'église Saint-Jean-Baptiste, M. Adrien Laroque conduisit à l'autel Mlle Alice Guilbault, fille de M. Henry Guilbault, entrepreneur.

L'heureux couple, après un joyeux repas chez le père de la mariée, se fit pour le voyage à Ottawa.

DECES

BRIERE — In cette ville, le 27 du courant, à l'âge de 22 ans, M. Edouard Briere, fils de M. Edouard et de Mlle Marie Briere.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 28 du courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, M. Edouard Briere, 115 rue Saint-Jacques, à 9 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRISSETTE — En cette ville, le 26 du courant, à l'âge de 22 ans, M. Edouard Brissette, fils de M. Edouard Brissette, et de Mlle Marie Brissette.

Les funérailles auront lieu samedi, le 29 du courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, M. Edouard Brissette, 115 rue Saint-Jacques, à 9 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 276-2

DESMARTEAU — En cette ville, le 26 du courant, à l'âge de 31 ans, Mlle Victoire Desmarteau, épouse de feu François Desmarteau.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 28 du courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, M. Adrien Desmarteau, 115 rue Saint-Jacques, à 9 heures, pour se rendre à l'église de la Côte-des-Neiges. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 276-2

GOULET — A la Ville Saint-Louis, le 24 du courant, à l'âge de 5 ans et 7 mois, Eugène Goulet, fils de M. Alexandre Goulet, 828 Saint-Hippolyte.

Funérailles privées.

GOULET — A la Ville Saint-Louis, le 26 du courant, à l'âge de 18 mois, Louis-Lucien Goulet, fils de M. Alexandre Goulet, 828 Saint-Hippolyte.

Funérailles privées.

LABRIE — En cette ville, à l'âge de 23 ans, Mlle Marie Labrie, fille d'Edouard Labrie, 182 Beau-dry.

Les funérailles plus tard.

LANGVIER — En cette ville, le 27 du courant, à l'âge de 40 ans, Mlle Marie-Louise Langviev, épouse d'Oscar Langviev.

Les funérailles auront lieu samedi, le 29 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure d'Oscar Langviev, No 288 rue Drapeau, à 7 heures, pour se rendre à la gare Windsor, et de là à Saint-Clément par le train de 9.15 heures, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMOURIEUX — A Saint-Guilhem, le 25 du courant, à l'âge de 36 ans, Dr S. Lamourieux.

Les funérailles auront lieu samedi, le 29 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, M. Joseph Lamourieux, 644 rue Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PREGENT — A Saint-Louis de Gonzague, le 24 du courant, à l'âge de 90 ans et 10 mois, M. Jean-Baptiste Prigent, rentier.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 28 du courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, M. Prigent, 294 rue Saint-Jacques, à 8 heures, pour se rendre à l'église de la Côte-des-Neiges. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SCOTT — Lundi le 17 octobre, sera célébré à la chapelle de la Providence, rue Saint-Jacques, les obsèques de M. Scott, ancien voyageur de la maison Corbière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A SA RETRAITE

On annonce que M. J. F. Palmer, assistant directeur des postes, à Montréal, vient de donner sa démission — Qui lui succédera ?

(Par dépêche spéciale à "La Presse") Ottawa, 27. — Nous apprenons de bonne source que M. J. F. Palmer, assistant directeur des postes de Montréal, vient d'être mis à sa retraite.

ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE

Cours public de droit commercial

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que le bureau de direction de l'Association Saint-Jean-Baptiste a décidé la création d'un cours gratuit de droit commercial qui sera donné une fois par semaine, le soir, au Monument National; toutefois ce cours ne commencera pas avant que 25 élèves au moins ne se soient inscrits au bureau de M. A. Gagnon, trésorier du Monument National, rue Saint-Laurent.

Nous avons souvenement réclamé la fondation d'un cours commercial public, nous ne pouvons donc qu'applaudir à l'intelligente initiative des directeurs de l'Association Saint-Jean-Baptiste et nous faisons appel à tout pour donner cours l'encouragement qu'il mérite.

ACCIDENT A HUNTINGDON

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Huntingdon, 27. — Peter Stark, un de nos meilleurs cultivateurs du comté de Huntingdon, vient de perdre le bras droit. Hier matin, vers dix heures, M. Stark était à couvrir de blé l'indé avec une machine munie par un engin à gazoline de 25 forces. Il poussait le blé d'indé trop loin, le rouleau et le cultivateur lui prirent la main et lui broyèrent jusqu'au coude. Deux médecins, M. C. Grippen et Walker, de Huntingdon, furent mandés aussitôt et décidèrent de lui amputer le bras au coude. Stark est âgé de 40 ans et père de trois enfants.

MARQUES DE VIOLENCE

qui laissent croire que Bouchard ne serait pas noyé, mais qu'il avait été assassiné.

Soit par ignorance de la loi ou par négligence, ceux qui ont trouvé le cadavre n'ont pas averti les autorités et le coroner Jolicoeur, de Québec, n'en sait rien jusqu'à ce qu'il reçut des informations de la Baie Saint-Paul.

Le cadavre de Bouchard fut enterré sur le rivage du lac où il avait été trouvé, et l'oubli se serait fait sur cette mort mystérieuse, sans l'intervention du père du malheureux qui fit exhumer le cadavre et le fit transporter à la Baie Saint-Paul où il fut inhumé en terre sainte.

Mis au courant de cette étrange affaire, le coroner Jolicoeur communiqua par télégramme avec des gens de La Tuque afin d'obtenir des informations précises.

Pour une raison ou pour une autre, le coroner n'eut pas de réponse satisfaisante, et voilà pourquoi il partait hier pour La Tuque afin de se rendre compte des choses par lui-même.

De retour de son voyage, le Dr Jolicoeur nous informe que l'affaire demeure encore

ENTOUREE DE MYSTERE

Il lui a été très difficile de se procurer des informations précises. On ne lui a répondu que par des oui-dire.

On lui a bien dit que le cadavre de Bouchard portait des marques de violence, mais aucun de ceux qui lui ont dit cela n'a vu le cadavre. Ils tiennent cela d'autres gens.

D'un autre côté, la plupart de ceux qui pourraient jeter de la lumière sur cette affaire mystérieuse sont partis de la région de La Tuque pour retourner dans leurs demeures, en divers endroits de la province. Ce sont, pour la plupart, des Italiens, et il leur serait extrêmement difficile, sinon impossible, de les retracer.

Le coroner a fait part du résultat de son voyage au procureur-général qui avisera aux moyens

DRESSER LES CHEVEUX

sur la tête, on le ramollet sur une question de piastres et centins.

L'excursion du mort, toutefois, n'est pas encore terminée.

Prévenu par accident, la famille Grothe s'indigne de ce que les frères et les enfants du défunt se rendent en larmes auprès de l'honorable juge Davidson et protestent contre ce qu'ils affirment avoir été la plus odieuse profanation du suprême repos d'un être qui leur avait été si cher. Le savant magistrat, à qui on représente qu'il a été indignement trompé, se hâte de contredire l'ordre de l'honorable juge faisant l'avant-veille et par lui-même faire transporter sans le moindre délai le cadavre de Colbert Grothe au cimetière de la Côte-des-Neiges, pour le laisser enfin dormir en paix.

SON DERNIER SOMMEIL

Tels sont les faits, d'une gravité non équivoque, que nous révèle la déclaration enregistrée en Cour Supérieure par M. St-Julien, au nom de la famille Grothe. Cette dernière, on le sait, réclame maintenant \$50,000 de dommages de la "North American Life Assurance Company", parce que, dit la déclaration, la profanation de la tombe de Colbert O. Grothe et l'indignité offerte à ses restes mortels, choses sacrées de leur nature, ont profondément blessé les demandeurs dans leur affection pour leur défunt père, dans leur sensibilité la plus intime et dans leur honneur outragé; parce que c'est par la faute de la défenderesse que des fausses représentations ont été faites à l'hon. juge Davidson, pour obtenir de lui l'autorisation de faire exhumer le corps.

Jamais peut-être une cause de ce genre ne s'est plaidée devant nos tribunaux. Ce n'est qu'aux Etats-Unis que la jurisprudence en offre quelques précédents.

Les responsabilités des jurés qui auront charge de décider du cas sera donc bien lourde; il s'agira pour eux de décider si dans ce pays les morts peuvent dormir tranquilles, au fond de nos cimetières, à l'ombre de la grande croix qui protège leur sommeil.

A L'AMIALE

La compagnie Grace et Sir William Macdonald en arrivent à une entente.

Les difficultés qui existaient entre Sir William C. Macdonald et la compagnie Grace Co. ont été réglées. Hier, au cours d'une entrevue entre les avocats des deux parties en cause.

On sait que la compagnie Grace avait entrepris la construction du collège d'agriculture que Sir William C. Macdonald avait construit à Sainte-Anne de Bellevue. Nos lecteurs connaissent la cause des difficultés survenues entre Sir William Macdonald et la Cie Grace.

Dr. cette compagnie abandonne les travaux, et livre le bâtiment à Sir William C. Macdonald. Celui-ci fera terminer les travaux et mettra le tout au jour.

Quant à la réclamation Grace, elle sera soumise aux tribunaux ou à l'arbitrage, et Sir William Macdonald s'est engagé à épouser le règlement avec vigueur et célérité.

JUGEMENTS

Dans la cause de Dame Contin alias Quintin vs Pelletier, honorable juge Martineau a prononcé la séparation de corps et biens entre les époux, chaque partie payant les frais.

M. Daigault a été débouté de son action contre Madame Stross car l'honorable juge Martineau a déclaré que le mariage du mari de Mme Stross, et celui-ci n'est pas responsable.

Le vapeur "Tunisienne" de la ligne Allard a été rapporté à trente milles à l'est de Belle-Ile, à 5h. 50, ce matin. Il a quitté Mobile vendredi, le 21 septembre et doit arriver à Québec vendredi matin. Le "Tunisienne" sera dans notre port vendredi soir.

CHUTE FUNESTE DANS LA CALE D'UN BATEAU

Adrien Casaubon, de Sorel, est en état précaire.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Sorel, 27. — Samedi soir, Adrien Casaubon, âgé de 18 ans, à l'emploi du Département de la Marine, arrivait de Nicolet où il travaillait depuis quelques temps, à bord du vapeur "Sincennes". En débarquant à Sorel, il ne s'aperçut pas que l'escouille du pont était restée ouverte et il mit le pied dans elle. Il tomba d'une hauteur de 17 pieds dans la cale du bateau. Lorsqu'on le releva, il était inconscient et l'on s'aperçut qu'il était blessé gravement dans sa chute. On le transporta à l'hôpital où le Docteur Provost constata qu'il s'était fracturé le bras gauche et qu'il souffrait de lésions internes et d'une blessure sérieuse à la tête. L'état du malheureux jeune homme s'est aggravé depuis et son médecin redoute des complications qui pourraient lui être fatales.

AMPUTATION DU PIED

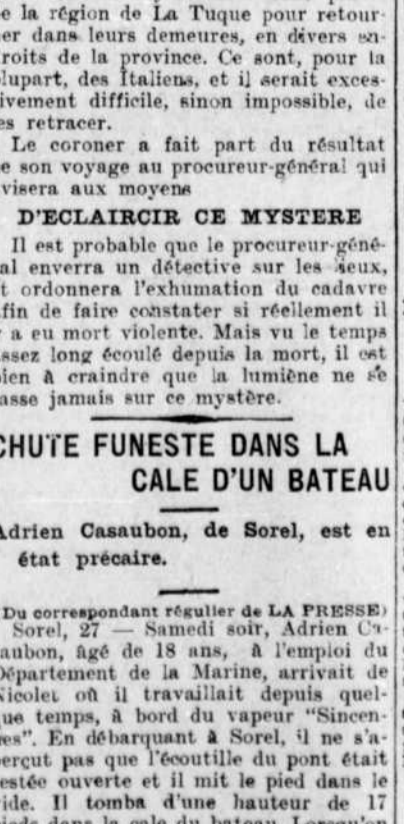
M. Lucien Hébert, âgé de 27 ans, cultivateur, de Bécelil, a eu le pied broyé dans une presse à foin, hier, en travaillant.

Le blessé fut d'urgence transporté à l'hôpital Notre-Dame, où il subit l'amputation du membre blessé.

La victime de ce malheureux accident est le fils de notre sculpteur canadien, M. L. P. Hébert.



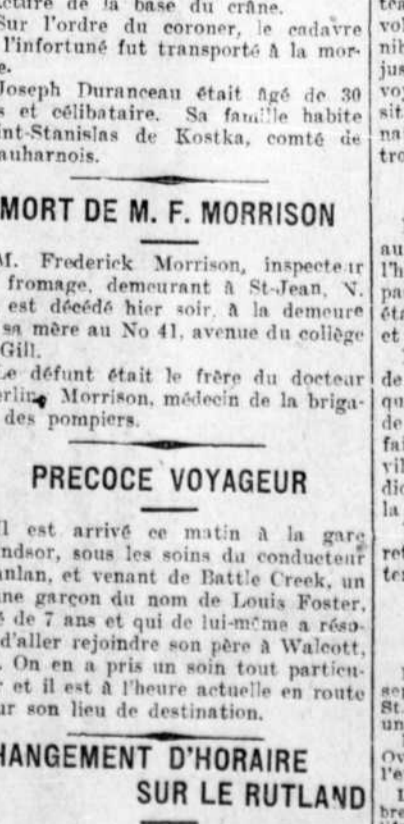
M. J. F. Palmer, assistant directeur des postes de Montréal, qui a été mis à sa retraite.



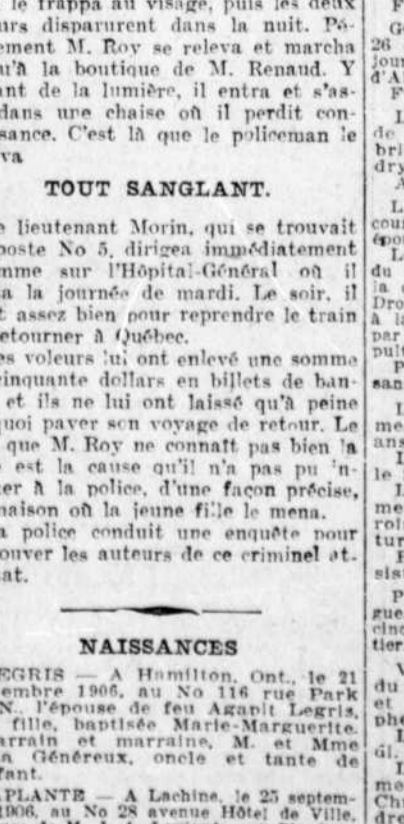
Adrien Casaubon, de Sorel, est en état précaire.



M. Frédéric Morrison, inspecteur de feu, demeurant à St-Jean, N.B., est décédé hier soir, à la demeure de sa mère au No 41, avenue du collège McGill.



JOSEPH DURANCEAU, UN OUVRIER EMPLOYE A LA CONSTRUCTION DES USINES DE LA "CANADA CAR CO." A LA COTE ST PAUL, SE FAIT TUER, CET AVANT-MIDI.



M. France Saint-Jacques, âgé de 88 ans, de Magog, veut revoir ses trois fils



Le vieillard France Saint-Jacques de Magog, qui veut avoir de mourir retrouver ses enfants.